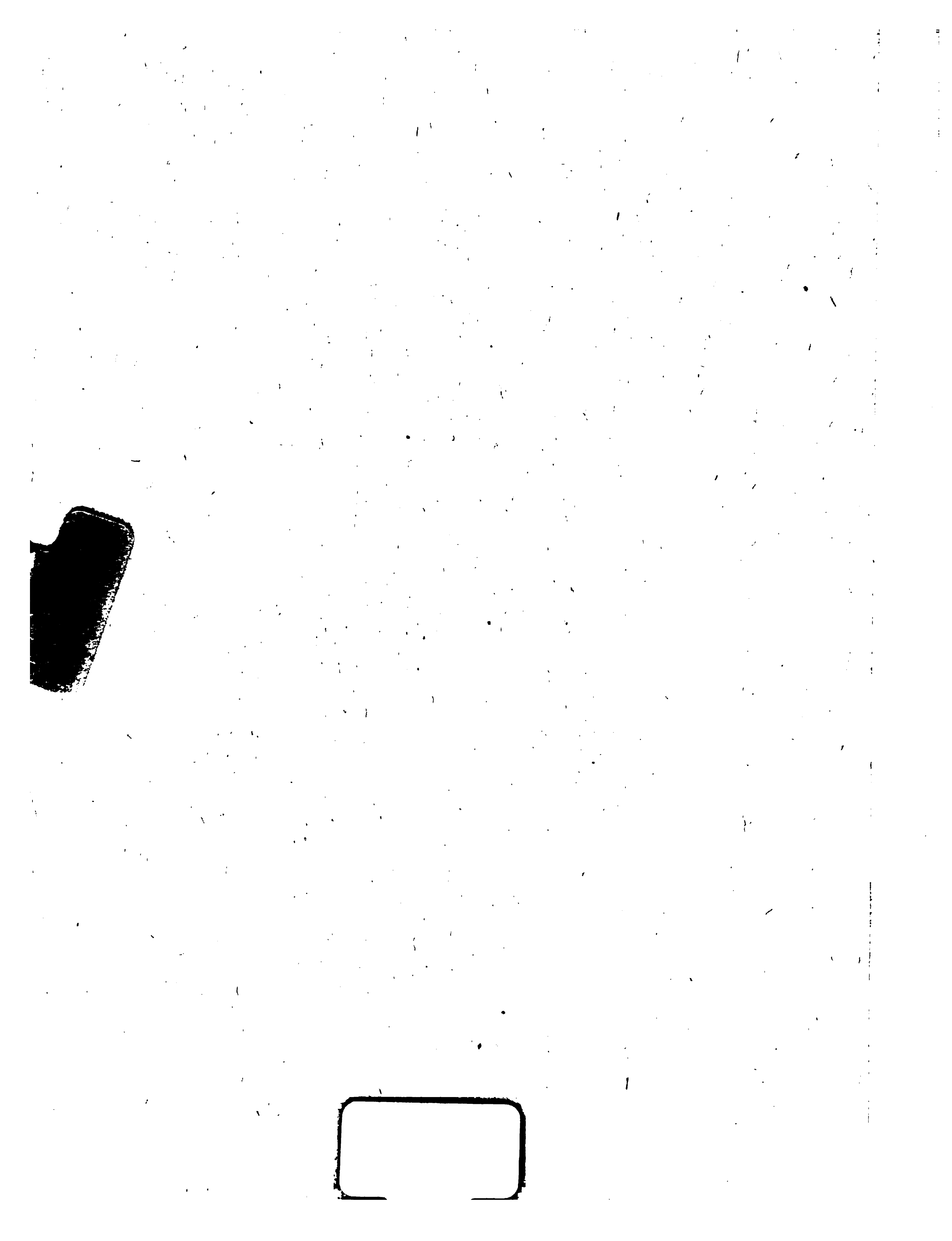


RECUEIL

DE

MÉDAILLES

DE *PEUPLES* ET DE *VILLES*,

QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,

OU QUI SONT PEU CONNUES.

TOME PREMIER;

Contenant les Médailles d'EUROPE.

— Joseph Pellerin

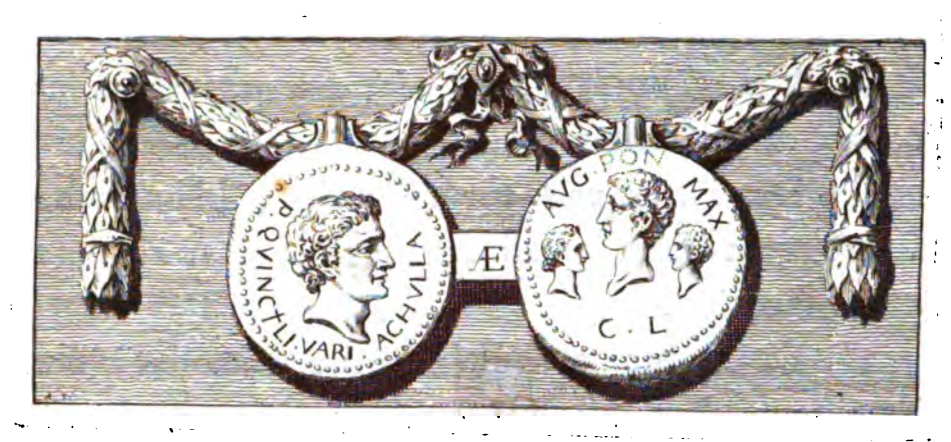


A PARIS,

Chez H. L. GUERIN & L. F. DELATOUR, rue Saint Jacques, à Saint Thomas d'Aquin.

M. DCC. LXIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.



EXPLICATION

DES MÉDAILLES

Employées dans les Fleurons, Vignettes & Culs-de-Lampe de ce premier Volume.

PENDANT l'impreſſion de ce Receuil, ceux qui s'en étoient chargés ayant démandé à l'Auteur quelques médailles non publiées, ou rares, pour en orner les Fleurons des Titres, les Vignettes & les Culs-de-Lampe ; au défaut d'autres médailles de villes qui auroient mieux convenu pour ces ſortes d'ornements, il leur a laiſſé choiſir dans ſes ſuites d'Impériales celles qu'ils y ont employées, & qui

ſont de cinq claſſes différentes ; ſavoir :

1°, Des Colonies dont Vaillant n'avoit point connu de médailles.

2°, Des Titres pris par des villes, leſquels ne ſe trouvent point parmi ceux dont cet Antiquaire a fait mention.

3°, Des Prénoms donnés ſur des médailles à des Empereurs & à des Impératrices, qu'on ne trouve point leur avoir été donnés par aucun Auteur, ni ſur aucuns monuments.

4°, Des Fleuves dont on n'avoit point encore vu les noms ſur des médailles.

5°, Des Fêtes ou Jeux dont les noms ne ſe trouvent point non plus ſur les médailles qui ont été publiées juſqu'à préſent.

Les Editeurs ayant auſſi demandé à l'Auteur des explications pour ces médailles, il leur a fourni les remarques ſuivantes.

FLEURON du premier Titre général.

ICONIUM. VAILLANT, ni aucun des Antiquaires qui l'ont précédé, n'avoient vu de médailles de la colonie d'*Iconium*. Le P. Frœlich eſt le premier qui en ait dé-

couvert une de Gallien en moyen bronze, qu'il a publiée dans ſon Traité intitulé : *Quatuor Tentamina in re nummaria vetere.* Il eſt parlé dans ce Recueil de la ville d'*Iconium* à l'occaſion d'une médaille grecque autonome qui y a été frappée, & l'on peut voir au ſurplus ce que dit le P. Frœlich au ſujet de cette Colonie qui étoit inconnue, aucun Auteur ancien n'en ayant fait mention.

Le titre d'*Ælia* qu'elle prend ſur la médaille qui eſt ici rapportée, ne ſe trouve point ſur celle du P. Frœlich. Ce titre fait juger qu'elle a été établie ſous le regne d'Hadrien.

Outre cette médaille de Gordien en grand bronze, il y en a une autre du même Empereur en moyen bronze, dans la collection de l'Auteur, laquelle a pour légende ICONIENSI. COLO. & pour type la figure de la Fortune aſſiſe avec ſes attributs ordinaires, & avec les lettres S. R. à l'exergue.

Vignette des Explications des ornements de ce Volume.

VAILLANT a publié une médaille ſemblable à celle qui eſt ici rapportée, qu'il a miſe au nombre *ACHULLA.*

des incertaines, parce que n'étant pas bien conſervée, il y manquoit le nom d'*Achulla* qui ſe trouve ſur celle-ci. Morel & Havercamp l'ont auſſi publiée comme incertaine ; mais depuis, le Pere Panel en a rapporté une du cabinet de M. le Bret avec la légende entiere. On ne trouve point qu'aucun Auteur ait fait mention que la ville d'*Achulla* eût été faite Colonie. Hirtius & Strabon diſent au contraire que c'étoit une ville libre. Il eſt douteux que la tête qui eſt repréſentée ſeule ſur un côté de cette médaille, ſoit celle d'Agrippa, comme Vaillant l'a penſé. Du moins ne reſſemble-t-elle point à ſa tête repréſentée ſur les médailles Romaines que l'on a de lui, ni à celle qu'on voit ſur la médaille ſuivante qui a été frappée en Afrique, comme la précédente, & qui n'a point eté publiée juſqu'à préſent.

CUL-DE-LAMPE de la fin des Explications des ornements de ce Volume.

CARTHAGE. LES quatres lettres C. C. I. P. qui ſont ſur cette médaille ſéparées par des points, marquent ſans doute chacune un mot ; & tous les Antiquaires conviennent

conviennent que le premier c en pareilles légendes doit ſignifier *Colonia*. Mais la ſignification des trois autres lettres qui ſe trouvent dans le champ de pluſieurs médaillons & médailles de Tibere, a été débattue par le P. Hardouin, Liébe, Vaillant, Beger, Havercamp & le P. Mazzoleni, leſquels ont interpreté ces lettres différemment. Dans ces médailles qui ont toutes pour type au revers la figure de Mercure aſſis ſur un rocher, la légende eſt auſſi un peu différente. Le P. Hardouin rapportant celle qui eſt dans le cabinet de Brandebourg, dit qu'il y a C. P. CAS. D. D. PERMIS. P. CORNELI. DOLABELLAE. PROCOS, qu'il a rendue par *Coloniæ Patrenſis Cives Auguſtum Salutant Decreto Decurionum PERMISſu Publii CORNELII DOLABELLAE. PROconsulis*. Dans le champ il n'a vu que les lettres C. P. qui, ſelon lui, ſignifient encore *Coloniæ Patrenſis*. Liébe a ſuivi le ſentiment du P. Hardouin pour l'interprétation des lettres C. P. Vaillant & Beger ont jugé de leur côté que ces ſortes de médailles ſont de *Carthage* en Afrique; & Havercamp, d'après eux, en a rapporté une autre avec la légende C. L. GAVIO. CAS. PERMIS. P. DOLABELLAE. PROCOS.

& avec les lettres C I. P. dans le champ. Il a rendu la légende par *PERMISsu Publii DOLABELLAE PROCOnsulis Caio Lucio GAVIO Carthaginis Antiquæ Suffete*, & les lettres C. I. P. par *Coloniæ Iuliæ Patrono*. Le Pere Mazzoleni rapportant un médaillon du cabinet de Pisani, dont la légende est toute pareille à la précédente, l'a rendue de deux façons; savoir, *Caio & Lucio GAVIO CASsio PERMISsu Publii DOLABELLAE PROCOnsulis Carthago Pia Iulia*, ou *Lucio GAVIO CASsio PERMISsu Publii DOLABELLAE PROCOnsulis Colonia Carthago Pia Iulia*. Il y a dans le cabinet de l'Auteur un autre médaillon semblable bien conservé, mais avec la légende C. P. G. CAS. D. D. PERMIS. P. DOLABELLAE PROCOS, & les lettres C I. P. dans le champ. Ce médaillon contient de plus que celui qui est rapporté par le P. Hardouin, la lettre G. troisieme de la légende, & fait voir, contre l'explication de ce savant Antiquaire, que cette lettre est l'initiale du nom de *Gavius* écrit en entier dans le médaillon du cabinet de Pisani. Il fait voir aussi que la lettre I qui est dans le champ, manque dans le médaillon du cabinet de Brandebourg. On y voit

encore que la ſeconde lettre de la légende eſt un P, & non pas une L, comme dans le médaillon interprété par le P. Mazzoleni.

On ne fait au ſurplus ces obſervations que pour ceux qui voudront entreprendre de donner une explication plus sûre de ces ſortes de médailles. Celle qu'on rapporte ici dans le cul-de-lampe, pourra leur ſervir au moins à ne pas tranſpoſer, comme a fait le P. Mazzoleni, la lettre I qui eſt dans le champ, laquelle eſt la pénultieme de toute la légende, & non pas la derniere, ainſi qu'on le voit par les quatre lettres C. C. I. P. écrites de ſuite ſur cette médaille. On ne diſconvient point qu'elle ne puiſſe être de la ville de *Carthage*, ainſi que celles de Tibere, dont on vient de parler. On obſerve cependant qu'en général les légendes des médailles de colonies, ſoit qu'elles ſoient écrites en toutes lettres, ſoit par abbréviation, ſont ordinairement terminées par le nom de la ville où chacune a été frappée, & qu'il y a peu de colonies qui aient marqué ſur leurs monnoies, après leurs noms, les titres qu'elles prenoient. Il ſera parlé dans la ſuite de différentes médailles ſur leſquelles Vail-

lant & d'autres Antiquaires ont cru voir des titres de colonies après leurs noms, lesquelles sont reconnues pour appartenir à d'autres colonies, dont les noms terminent les légendes. La même chose pourroit bien arriver à l'égard des médailles en question, qu'on attribue à Carthage, si l'on trouvoit qu'il y eût eu en Afrique près le Cap Bon, appellé en latin *Promontorium Mercurii*, une colonie dont le nom commençât par un P, à laquelle ces médailles pussent convenir. Ce qu'il y a de certain seulement, c'est qu'elles ont été frappées en Afrique, où elles ont été trouvées, ainsi que la suivante.

VIGNETTE de l'Avant-Propos, page xxiij.

CYRENAICA. COMME cette médaille est venue d'Afrique, & qu'elle contient le nom d'un Proconsul, on avoit d'abord pensé qu'elle devoit être de la même contrée, d'où sont les précédentes, cette contrée faisant partie de l'Afrique proprement dite, qui fut pendant un temps gouvernée par des Proconsuls Romains; mais en examinant sa fabrique qui est différente, & en la comparant avec d'autres médailles qui contiennent le même nom de *CATO*, & celui de

Pupius, il a paru que les unes & les autres ont été frappées dans la Cyrénaïque. Pour mettre le Lecteur en état d'en juger, on a cru devoir donner ici la description de ces médailles de comparaison.

S. CXO. au milieu d'une couronne de laurier.

℞. Sans légende. Un mouton Libyen, & au- 1.
dessus une étoile. *Médaille de petit bronze.*

S. CATO. PR. Une chaise curule.

℞. CAESAR. AUG. TR. POT. La tête nue d'Auguste. 2.
Médaille de moyen bronze.

ΠΟΥΠΙΟC. Mouton Libyen.

℞. ΡΟΥΦΟC ΤΑΜΙΑC. Table à quatre pieds avec 3.
une haste Prétorienne en travers. *Médaille de petit bronze.*

ΑΥΛΟC ΠΟΥΠΙΟC L. Tête de Jupiter Ammon.

℞. ΤΑΜΙΑC. ΑΝΤΙCΤΡΑ. L. A. Chaise curule 4.
avec une hache & un faisceau de chaque côté. *Médaille de grand moyen bronze.*

ΠΟΥΠΙΟC. ΑΝΤΙCΤΡΑ. L. A. Chaise curule, comme la précédente.

℞. ΚΑΙ. ΤΑΜΙΑC. L. Tête de Jupiter Ammon. 5.
idem.

Il est évident que ces médailles sont du même

pays. La chaiſe curule eſt repréſentée d'une forme particuliere, & ſemblable ſur les unes & ſur les autres. Le mouton Libyen y eſt figuré avec une longue queue, & tel que ſont ceux dont la Cyrénaïque abonde encore aujourd'hui.

Il y a auſſi une eſpece de conformité entre ces médailles par rapport aux différents titres qu'y prennent les deux magiſtrats qui y ſont nommés. *Sextus Cato*, dont on ne trouve point qu'il ſoit fait mention dans aucun Auteur, ne prend aucun titre dans la médaille du n°. 1. Il prend celui de Préteur dans celle du n°. 2, & celui de Proconſul dans celle de la Vignette. *Aulus Pupius* eſt ſeulement Queſteur ſur la médaille du n°. 3, & Propréteur en même temps que Queſteur ſur celles des n°s. 4 & 5.

La différence qu'il y a dans les légendes dont les unes ſont latines, & les autres grecques, ne doit point cauſer de difficulté. La ville de *Leptis* en a fait frapper dans les deux langues; on en a auſſi un aſſez grand nombre de *Lucius Lollius*, leſquelles ont été pareillement frappées dans la Cyrénaïque. Preſque tous ſes Antiquaires en convien-

nent ; mais elles ont occasionné d'ailleurs beaucoup de contestations entre Vaillant, Morel & Perizonius, qui les ont interprétées différemment. Il en a été à peu-près de même de celles d'*Aulus Pupius*, dont plusieurs ont été rapportées par Vaillant, Haym & Havercamp, mais pas une bien conservée ; de sorte qu'ils en ont lu & expliqué les légendes d'une étrange façon. Vaillant, entre autres, sur une médaille pareille à celle du n°. 5, a lu ΚΤΙϹΤΗϹ ΤΑΜΙΑϹ. au lieu de ΚΑΙ. ΤΑΜΙΑϹ, & ΠΟΥΠΙΟϹ ΝΙΚΑΙΕΩΝ, au lieu de ΠΟΥΠΙΟϹ ΑΝΤΙϹΤΡΑ ; & conséquemment il l'a attribuée à la ville de *Nicée*.

Aucun de ceux qui ont référé ces médailles à la Cyrénaïque, n'a parlé ni de la forme du gouvernement qui y fut établi après que Ptolémée-Apion l'eût laissée au peuple Romain par son testament, ni de la qualité & des fonctions des magistrats qui furent envoyés de Rome dans cette province. Il est extraordinaire que le même *Sextus Cato* dont la médaille du n°. 1, contient le nom, sans titre, soit nommé Préteur sur la seconde, & Proconsul sur celle de la Vignette. Il n'étoit pas d'usage d'envoyer des Proconsuls dans les provinces qui n'étoient pas

proconſulaires ; & l'on ignore s'il y a quelque autre exemple qu'un Queſteur ait été Propréteur en même temps, comme il paroît que l'a été *Aulus Pupius*. Il ſeroit à deſirer que quelque Savant prît la peine de donner des éclairciſſements ſur cela, ainſi que ſur la maniere dont la Cyrénaïque fut gouvernée du temps de la République & ſous les Empereurs Romains.

Cul-de-Lampe de l'Avant-Propos, page xxviij.

PHILIPPI. LA MÉDAILLE de la colonie de *Philippi* en Macédoine, qui eſt ici rapportée, n'a point été connue des Antiquaires. Patin, Vaillant, Spanheim, le P. Hardouin & autres qui en ont publié de Claude, de Veſpaſien & des Empereurs ſuivants, leſquels ont au revers le même type & la légende COL. AUG. IUL. PHILIPP. avec DIVVS. AUG. ſur la baſe, ne ſe ſont point accordés ſur ce que repréſente la figure qui eſt derriere celle d'Auguſte. Patin a jugé que c'eſt la figure de Jules-Céſar. Spanheim qui avoit cru d'abord que c'étoit une femme, qui de la main droite poſoit une couronne ſur la tête d'Auguſte, s'eſt rangé

rangé ensuite de l'avis de Patin. Le P. Hardouin & plusieurs autres ont suivi le sentiment de Vaillant, qui a soutenu que toutes les médailles qu'il avoit vues avec ce type, représentent une femme qui couronne l'Empereur. Il est indubitable que sur celle-ci cette figure est celle de Jules-César désigné par son nom DIVO IULIO, inscrit derriere lui, comme Auguste est pareillement désigné par son nom AUG. DIVI. F. inscrit au-devant. On pourroit penser que cette médaille ne doit pas faire loi pour les autres qui ont sur la base DIVUS AUG. mais sur celles de cette sorte, qui sont dans la collection de l'Auteur où celle-ci se trouve, c'est aussi la figure de Jules-César déifié, qu'on y voit tenant la main droite élevée & étendue avec le corps nud jusqu'à la ceinture, de même que Jupiter & les autres divinités sont le plus ordinairement représentés sur les médailles & autres anciens monuments.

Fleuron du Titre à la tête des Médailles d'Europe.

La colonie de *Tyana* n'étoit point connue de Vaillant par les médailles, ni par les anciens Ecri- *Tyana.*

vains qui, parlant de cette ville, ne disent point qu'elle fut colonie. On peut juger qu'elle fut établie sous le regne de Caracalla par le titre d'*Antoniniana* qu'elle a prise dans la médaille qui est ici rapportée, laquelle fut frappée vraisemblablement à l'occasion des jeux qu'elle fit célébrer en l'honneur de cet Empereur, jeux qui de son nom étoient appellés ΑΝΤΩΝΙΝΙΑΝΑ, comme on le voit par la légende inscrite sur le bouclier que tient le génie de la ville représenté sur cette médaille. Vaillant qui en a publié deux sur lesquelles il est fait mention de ces jeux célébrés à *Byzance* & à *Nicomédie* sous les regnes d'Elagabale, & de Sévere Alexandre, a prétendu qu'ils avoient été institués en l'honneur d'Elagalabe. Mais outre que c'est absolument la tête de Caracalla qui est représentée sur celle-ci, la date de l'année seizieme qu'on y voit à l'exergue, ne peut convenir à Elagabale qui n'a régné que quatre ans, & pour Caracalla même ces seize années doivent être comptées du temps qu'il fut déclaré Auguste, & associé à l'empire, ou du commencement du regne de Septime-Sévere son pere. On trouve de même sur des médailles de Marc-Aurele,

des dates du regne d'Antonin-Pie; & ſur des médailles de Commode des dates du regne de Marc-Aurele ſon pere.

Le type qui repréſente le génie de la ville de *Tyana*, ſous la figure d'une femme portant une tour ſur la tête, & aſſiſe ſur de hautes roches, fait connoître que c'etoit une place forte, & déſigne en même temps la poſition de cette ville ſituée ſur la partie du mont Taurus qui s'étendoit dans la Cappadoce. C'étoit en effet une ville conſidérable, & la capitale d'une Préfecture qui de ſon nom, étoit appellée la *Préfecture Tyanitique.*

VIGNETTE de la premiere page des Médailles d'Europe.

LA COLONIE de *Parlais* entre dans le nombre des ſujets qui ont donné matiere aux fameuſes conteſtations qui ſe ſont élevées entre Vaillant & le Pere Hardouin. Celui-ci ayant publié une médaille de Marc-Aurele qui avoit pour légende COL. PARLAIS, & pour type une femme couronnée de tours tenant d'une main un ſigne militaire, & de l'autre main une corne d'abondance; Vaillant qui, de ſon côté, a publié *PARLAIS.*

une autre médaille du même Empereur, dont le type eſt tout pareil avec la légende COL. IUL. AUG. PARIA, a prétendu que c'étoit la même médaille que le P. Hardouin avoit rapportée avec la légende COL. PARLAIS; ajoutant, en forme de dériſion, que c'étoit en vain qu'il s'étoit donné la peine de chercher la colonie de *Parlais* en Lycaonie. Comme la médaille en queſtion n'avoit été publiée par le P. Hardouin que ſur le rapport qui lui en avoit été fait, ne l'ayant pas vue, il la ſupprima enſuite dans la ſeconde édition de ſes ouvrages, de ſorte que juſques-là il n'étoit point reconnu qu'il y eût eu de médailles de la colonie de *Parlais* : mais depuis, Haym en a publié une dans le *Teſoro Britannico*; &, ſuivant le P. Panel, il y en avoit une autre dans le cabinet de M. le Bret. Celle qui eſt ici rapportée differe des deux autres par ſon type, & ne laiſſe aucun doute ſur ſon antiquité.

Dans la collection de l'Auteur où cette médaille ſe trouve, il y en a une autre de la ville de *Parlais*, avec une légende grecque, dont on a cru devoir donner ici la deſcription à cauſe de ſa ſingularité. Sur un côté l'on voit une tête d'homme couron-

née de laurier, & repréſentée juſqu'à la poitrine qui eſt couverte d'une cuiraſſe. On lit autour ΓΑ... ΗΝΟC. ΙΑ. De l'autre côté, le type eſt une eſpece de table ou d'autel quarré ſur lequel eſt poſée une grande urne ronde, telle à peu-près qu'il s'en trouve ſur beaucoup de médailles frappées à l'occaſion des fêtes & des jeux publics. Il y a au-deſſous quelque choſe que l'on ne peut bien diſtinguer, & qui reſſemble aſſez aux corbeilles myſtérieuſes, appellées *Ciſtæ*.

La légende inſcrite autour eſt ΠΑδ(sic)ΛΑΙϵ(sic)ωΝ. Il paroît que cette médaille qui eſt de moyen bronze, ne peut être attribuée qu'à Gallien, & qu'elle a été frappée à l'occaſion des jeux célébrés en ſon honneur. Elle eſt d'une fabrique très-groſſiere, qui ſe reſſent du lieu & du temps de ſa fabrication, temps où la langue latine n'étoit apparemment plus d'uſage à *Parlais*. Les lettres ΙΑ. qui accompagnent le nom de l'Empereur du côté de ſa tête, ſont de l'eſpece de celles que l'on voit ſur pluſieurs médailles de Valérien, de Gallien & de Claude le Gothique, frappées dans différentes villes de Pamphylie, de Piſidie & de Cilicie, contrées voiſines de la Lycaonie. La vraie ſignification de ces lettres n'a pas

encore été trouvée, ainſi qu'il eſt obſervé au ſujet d'une médaille autonome de la ville de Tabes compriſe dans ce Recueil.

On y en a auſſi rapporté quelques-unes de la ville d'Hadrumet, colonie dont Vaillant n'avoit connu aucune médaille.

D'autre part il a attribué à des colonies des médailles qui ne leur appartiennent point; ſavoir, pluſieurs à la colonie de *Carthage* en Afrique, qui ſont de la colonie d'*Apamée* en Bithynie; une à la colonie d'*Œa* en Afrique, qui eſt de la colonie d'*Ælia Capitolina*; d'autres au municipe de *Coillu* en Numidie, qui ſont de *Cœla*, port de mer dans la Cherſonnèſe de Thrace; & pluſieurs autres encore à la colonie d'*Hippone* en Afrique, qui ſont de la colonie de *Parium* ſur la Propontide. M. l'Abbé Belley a démontré ces mépriſes de Vaillant dans une diſſertation qui eſt rapportée dans le xxv[e] volume des Mémoires de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres. Aux médailles qu'il y a jointes pour preuves, il a paru qu'il ne ſeroit pas hors de propos d'y ajouter la ſuivante.

CUL-DE-LAMPE *de la fin des Médailles d'Europe, page 207.*

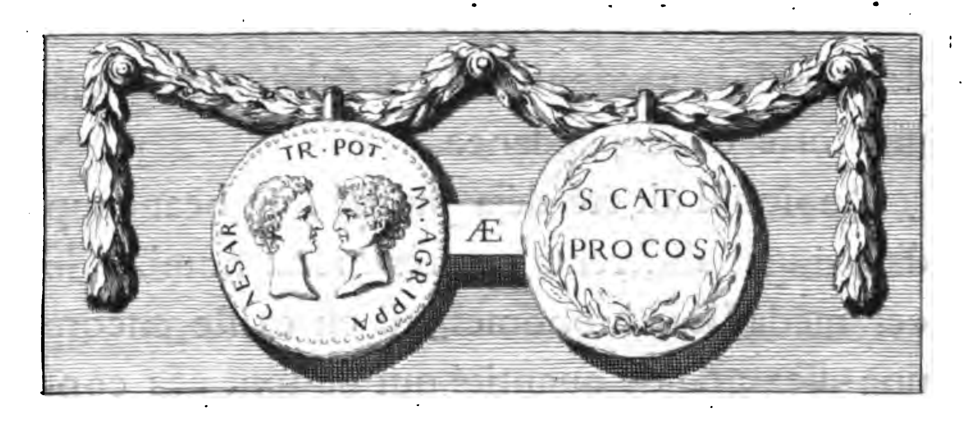
ON NE rapporte ici cette médaille qu'à cauſe de ſa ſingularité, toutes celles de *Cornelia Supera* étant fort rares, & celles de bronze encore plus que celles d'argent. Les lettres C. G. H. I. P. qui ſont à l'exergue du revers, doivent être rendues par *Colonia Gemella Hadriana Julia Pàriana*; au lieu que Vaillant les a rendues par *Colonia Gemella Hipponenſis Iulia Pia*. Il a cru auſſi que le C, premiere lettre de la légende autour de la tête de Supera, ſur les médailles d'argent qu'il avoit vues, étoit un G, & qu'ainſi elle s'appelloit *Gnea Cornelia Supera*; en quoi il a été ſuivi par le P. Baldini, par Banduri & autres Antiquaires. Ce qui ſemble l'avoir confirmé dans ce ſentiment, c'eſt qu'il a lu ſur la médaille grecques de *Supera* qui eſt dans le cabinet du duc de Dévonshire, ΓΝ. ΚΟΡ. ΣΟΥΠΕΡΗΝ. ΣΕ (*). Cette médaille qui étoit regardée comme unique, n'eſt apparemment pas d'une entiere conſervation. Il y en a dans le cabinet de l'Auteur une pareille parfaitement con- PARIUM.

(*) Haym s'eſt apperçu qu'il y avoit ΓΑΙ, & non pas ΓΝ, ſur cette médaille; mais il a cru auſſi voir ΦΙΛΟΙΣΙΜΑ.

servée sur laquelle on lit ΚΑΙ. ΚΟΡ. ΣΟΥΠΕΡΗΝ. ΣΕ. & sur la médaille d'argent qui s'y trouve pareillement, la légende commence par un Ϲ. Il est constant par conséquent que Supera s'appelloit *Caia Cornelia.* Vaillant a cru voir aussi ΦΙΛΟΙΣΙΜΑ, au revers de la médaille du duc de Devonshire. Il y a sur celle de l'Auteur ΦΙΛΟΤΕΙΜΩ, nom du magistrat qui étoit Archonte pour la seconde fois de la ville de *Juliopolis*, dans le temps où ces médailles y ont été frappées. On a quelques autres médailles de cette ville, laquelle étoit située en Phrygie, près de *Synnades*, autant que l'on peut en juger par le peu qu'en disent les Auteurs anciens.



AVANT-PROPOS.



AVANT-PROPOS.

LA PLUPART des Antiquaires qui ont travaillé ſur les médailles ou monnoies anciennes, ont parlé de celles que les peuples & les villes avoient fait fabriquer pour leur uſage particulier. On appelle *Autonomes* ces ſortes de médailles, pour les diſtinguer de celles que pluſieurs de ces villes faiſoient frapper avec les têtes & les noms des Empereurs Romains, leſquelles, par cette raiſon, ſont miſes au rang des Impériales. C'eſt par antonomaſe que l'on tranſporte ainſi aux médailles le titre d'autonome lequel appartenoit aux villes qui jouiſſoient

de leurs loix particulieres, & subsistoient dans une sorte d'indépendance.

Quoiqu'il ait été déja publié, en beaucoup d'ouvrages différents un très-grand nombre de ces médailles autonomes, il en existe encore une assez grande quantité qui ne sont pas connues ; & comme il s'en trouve plusieurs de cette espece dans la collection dont on donnera le catalogue abrégé à la fin de ce Recueil, l'on a cru que ce seroit faire une chose agréable aux Amateurs de l'Antiquité, que de les leur faire connoître. Pour cet effet, l'on a choisi principalement celles des peuples & des villes dont aucune n'a été publiée jusqu'à présent. On en a ajouté quelques-unes qui ne se trouvent que dans des ouvrages ignorés, ou peu répandus, & plusieurs autres qui sont rapportées dans les livres les plus connus, mais qui y sont représentées ou décrites peu exactement. Les remarques que l'on a jointes aux desseins de ces médailles, font voir en quoi consiste la diffé-

rence qu'il y a entre les unes & les autres. On s'eſt borné dans ces remarques & dans les autres obſervations, à n'y rapporter que ce qui pourroit ſervir à donner connoiſſance, autant qu'il étoit poſſible, des vraies légendes que les médailles contiennent, des types qu'elles repréſentent, & des lieux où elles ont été frappées.

L'ordre qu'on a obſervé dans l'arrangement de la préſente collection, a beaucoup contribué à faire diſtinguer particuliérement celles qui appartiennent aux différentes villes qui portoient le même nom; telles que les villes du nom d'*Aeges*, d'*Apamée*, d'*Héraclée*, d'*Apollonie*, de *Séleucie*, de *Laodicée*, de *Magnéſie*, &c. Au lieu de les ranger par ordre alphabétique, comme on le fait ordinairement, on les a rangées par royaumes, & par provinces; par ce moyen l'on reconnoît que celles du même pays ſont preſque toutes de même matiere, & de même fabrique; qu'elles repréſentent les divinités dont on ſait par l'hiſtoire que

le culte y étoit ſinguliérement établi ; & qu'elles contiennent d'autres attributs propres de chaque pays.

On a eu égard auſſi aux lieux d'où les médailles ſont venues, & où elles ont été trouvées, tant que l'on a pu le ſavoir.

Au ſurplus on ne préſume point d'avoir toujours rencontré le vrai ; & l'on ne donne ce Recueil, que comme une ébauche dont les Savants plus verſés dans les connoiſſances de l'Antiquité pourront faire uſage, lorſqu'ils voudront entreprendre d'en donner un général & complet qui nous manque.

Il ſera aiſé de marcher à pas plus sûrs dans cette carriere, quand M. l'Abbé Barthelemy aura donné l'ouvrage qu'il a annoncé dans ſon *Eſſai d'une Paléographie numiſmatique*, où il a déja traité la partie qui concerne la fabrique des médailles dans le temps où l'on commença à battre des monnoies. Il a joint aux exemples qu'il en donne des principes puiſés dans la con-

noiſſance de l'Art, & des obſervations qui ne laiſſent rien à deſirer ſur le méchaniſme, & ſur les progrès ſucceſſifs arrivés dans la fabrication de ces premieres médailles. On doit s'attendre, qu'avec les connoiſſances qu'il a des langues & de l'antiquité, & avec les ſecours que lui fournit l'immenſe quantité de médailles de toute eſpece dont le cabinet du Roi eſt enrichi, les autres parties qui lui reſtent à traiter ne ſeront pas moins approfondies; & que par les regles qu'il établira pour faire connoître l'âge de chaque ſorte de médaille, pour attribuer juſtement aux pays & aux villes celles qui leur appartiennent, & pour expliquer les types inconnus, on ne ſera plus expoſé aux erreurs dans leſquelles pluſieurs Antiquaires ſont tombés, & dont il ne ſe trouvera peut-être qu'une trop grande quantité dans ce Recueil.

Si l'on s'y eſt donné la liberté d'en relever qui ont été commiſes par quelques-uns d'entre eux, ce n'eſt point aſſurément par eſprit de critique,

& encore moins parce qu'on croit avoir plus de connoiſſances & de lumieres qu'ils n'en avoient. On eſt bien éloigné d'une pareille préſomption ; c'eſt au contraire parce que leur réputation juſtement acquiſe, peut en impoſer, qu'on a cru qu'il convenoit de prévenir leur Lecteur contre ces erreurs qui leur ſont échappées, ſoit par prévention, ſoit faute d'un aſſez grand examen, & le plus ſouvent parce que les médailles qu'ils avoient n'étoient pas d'une aſſez bonne conſervation, pour qu'il fût poſſible d'en bien diſtinguer les types, ni d'en bien lire les légendes.

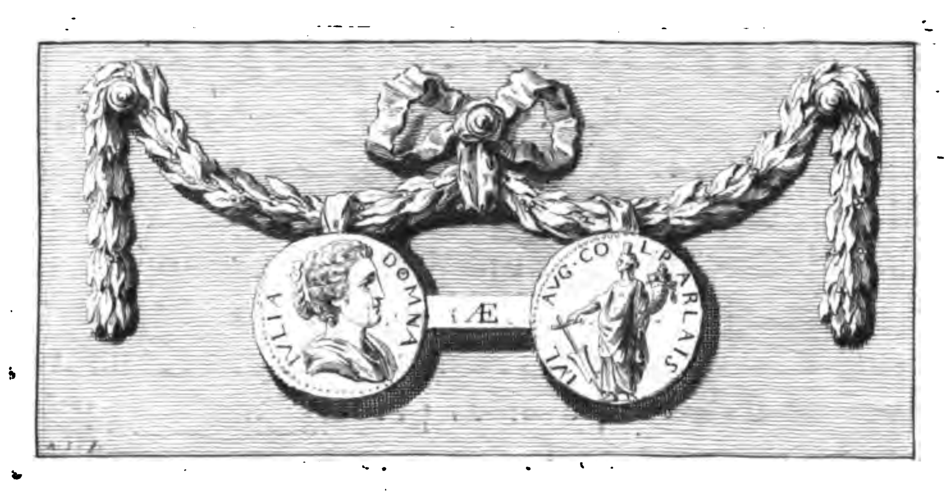


RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE *PEUPLES* ET DE *VILLES.*

TOME PREMIER;
Contenant les Médailles D'EUROPE.



RECUEIL



RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES,
QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES, OU QUI SONT PEU CONNUES.

EUROPE.

ESPAGNE.

DEPUIS quelques années il a paru deux Ouvrages différents ſur les anciennes Médailles, ou Monnoies d'Eſpagne.

L'un, qui a été donné par Don Velasquez, de l'Académie Royale de Madrid, traite des Médailles, dont les légendes sont en caracteres, soit Phœniciens, ou Puniques, soit Celtibériens, Turditains, ou autres inconnus. L'Auteur a tenté d'interpréter ces Médailles, dont plusieurs avoient déja été publiées par Lastanosa. Quoiqu'il y en ait dans la présente Collection beaucoup de cette sorte, tant en argent qu'en bronze, on n'en rapportera aucune dans ce Recueil, n'ayant rien de satisfaisant à dire sur les légendes qu'elles contiennent.

L'autre Ouvrage est du P. Florez, qui y a rassemblé généralement toutes les Médailles Impériales & Autonomes, tant latines que grecques, frappées en Espagne, qui se trouvent, soit dans les différents Cabinets de ce Royaume qu'il a tous compilés, soit dans les Auteurs qui en ont rapporté d'autres différentes. Il a accompagné la description de toutes ces Médailles de dissertations & de remarques judicieuses & savantes : c'est tout ce qui a paru de meilleur dans ce genre jusqu'à présent.

A un Recueil aussi complet, & fait avec autant de soin & de recherches que celui-là, il doit rester peu de Médailles à ajouter, & encore

moins d'obſervations à joindre ; ainſi l'on ne rapportera que les ſuivantes.

CARTEIA.

LA premiere médaille de la ville de *Carteia*, qui a pour légende au revers CES. CAR. & pour type un foudre, a été publiée par le P. Florez, avec la différence qu'il y a vu, ou cru voir, la tête de Jupiter repréſentée de l'autre côté. Sur celle-ci, qui eſt très-bien conſervée, la tête n'eſt point couronnée de laurier, & reſſemble entiérement à celle de la ſeconde médaille qui ne repréſente point Jupiter, mais plutôt Neptune. PLANCHE I.

Cette ſeconde médaille, qui a pour légende SEPT. CAR. fait connoître que les lettres CES. de la premiere, ſont les initiales d'un nom de Magiſtrat, & leve toute difficulté à cet égard.

La troiſieme médaille, qui a pour type un gouvernail de navire, & pour légende P. MION. IIII. VIR., n'a point été publiée juſqu'à préſent, non plus que la précédente.

Il y a dans la préſente collection une médaille de *Carteia*, toute ſemblable à celle qui a été publiée par Haym dans le *Teſoro Britannico*, avec la légende Q. PEDECAI. CARTEIA. qu'il a rendue par *Quintio Pede Colonia Auguſta Julia* ou *Joza Carteia*.

PLANCHE I.

Le Marquis Maffeï, dans le troisieme Volume de la *Verona illustrata*, rapporte un médaille pareille sur laquelle il a lu Q. PED. L. CAI., c'est-à-dire selon lui, *Quintius Pedius*, *Lucius Cæcilius*. Mais la lettre qu'il a prise pour une L, est un E très-bien formé sur la médaille de cette collection; & si l'explication que Haym a donnée de cette légende n'est pas satisfaisante, il reste à en donner une meilleure que celle de M. Maffeï; peut-être que PEDECAI. n'est qu'un seul mot, ou plutôt un nom de Magistrat, savoir, *Pedecæus*.

CELSA.

La quatrieme médaille attribuée à la ville de *Celsa*, a pour légende du côté de la tête, HIBERUS. II. V. QVINQ. & représente une tête nue, qui paroît tenir dans la bouche une fleur. Le Pere Florez qui a rapporté une médaille pareille, estime que cette tête jette de l'eau par la bouche, & que c'est le symbole du fleuve de l'Ebre, sur le bord duquel la ville de *Celsa* étoit située. Sur l'autre côté de la médaille, on voit au milieu un simpule, espece de vase dont les anciens se servoient pour les libations, & autour la legende C. LUCR. P. F. II. V. QUINQ., c'est-à-dire, *Caius Lucretius*, *Publii filius*, *duûmvir quinquennalis*.

Le P. Florez a lu ſur ſa médaille LUCIPI. au lieu de LUCR. P. F., & a contredit en cela Don Antonio Auguſtino, qui avoit publié une ſemblable médaille avec la même légende que l'on voit ſur celle-ci, qui eſt d'une entiere conſervation. Au reſte, quoique ces médailles ne contiennent point le nom de la ville où elles ont été frappées, le P. Florez les réfere à *Celſa*, parce qu'il y a pluſieurs médailles Impériales de cette ville, qui contiennent le même nom de Magiſtrat, lequel en étoit vraiſemblablement originaire.

PLANCHE I.

EMPORIÆ.

LES treize dernieres médailles de cette premiere Planche ſont de la ville appellée *Emporiæ* par les Latins, aujourd'hui *Ampurias*. On ne les a fait deſſiner que parce que les légendes qu'elles contiennent ne ſont pas les mêmes que celles des médailles que le P. Florez a rapportées, & qui, ſelon lui, ſont toutes rares. Il n'eſt pas étonnant que les unes ſoient latines, & les autres grecques, ni qu'il y en ait auſſi en caracteres barbares. On ſait que cette ville, habitée d'abord par les naturels du pays, fut enſuite agrandie & occupée ſéparément du côté de la mer par des Grecs qui s'y établirent, & que poſté-

PLANCHE I.

rieurement Jules Céſar, après avoir défait le parti de Pompée, ajouta à cette ville un troiſieme agrandiſſement pour une colonie Romaine. Les lettres ſéparées par des points que l'on voit ſur les médailles latines, dont elles compoſent les légendes, ſont, ſuivant les apparences, les initiales des noms & des qualités des Magiſtrats de la ville, dont l'on chercheroit vainement à donner l'interprétation.

Les médailles grecques qui ont au revers le type du cheval Pégaſe, de même que les latines, ne different des précédentes que par la matiere, & par les têtes, qui dans les unes repréſentent Minerve caſquée, & dans les autres une femme couronnée d'épis, & environnée de poiſſons.

A l'égard de celles dont les légendes ſont barbares, l'on y diſtingue ſeulement que les caracteres qui les compoſent ſont en partie grecs, & en partie anciens eſpagnols, dont la valeur eſt inconnue; d'où il y a lieu d'inférer, que par la ſucceſſion des temps les naturels du pays, mêlés avec les Grecs, qui demeurerent d'abord ſéparés par un mur dans la même Ville, ne formerent qu'un même peuple, & conſéquemment un mêlange de langage, dont réſulta la barbarie des légendes en queſtion; les médailles qui les

contiennent reſſemblent d'ailleurs tout-à-fait par la matiere, la forme & la fabrique à celles dont les légendes ſont purement grecques.

PLANCHE I.

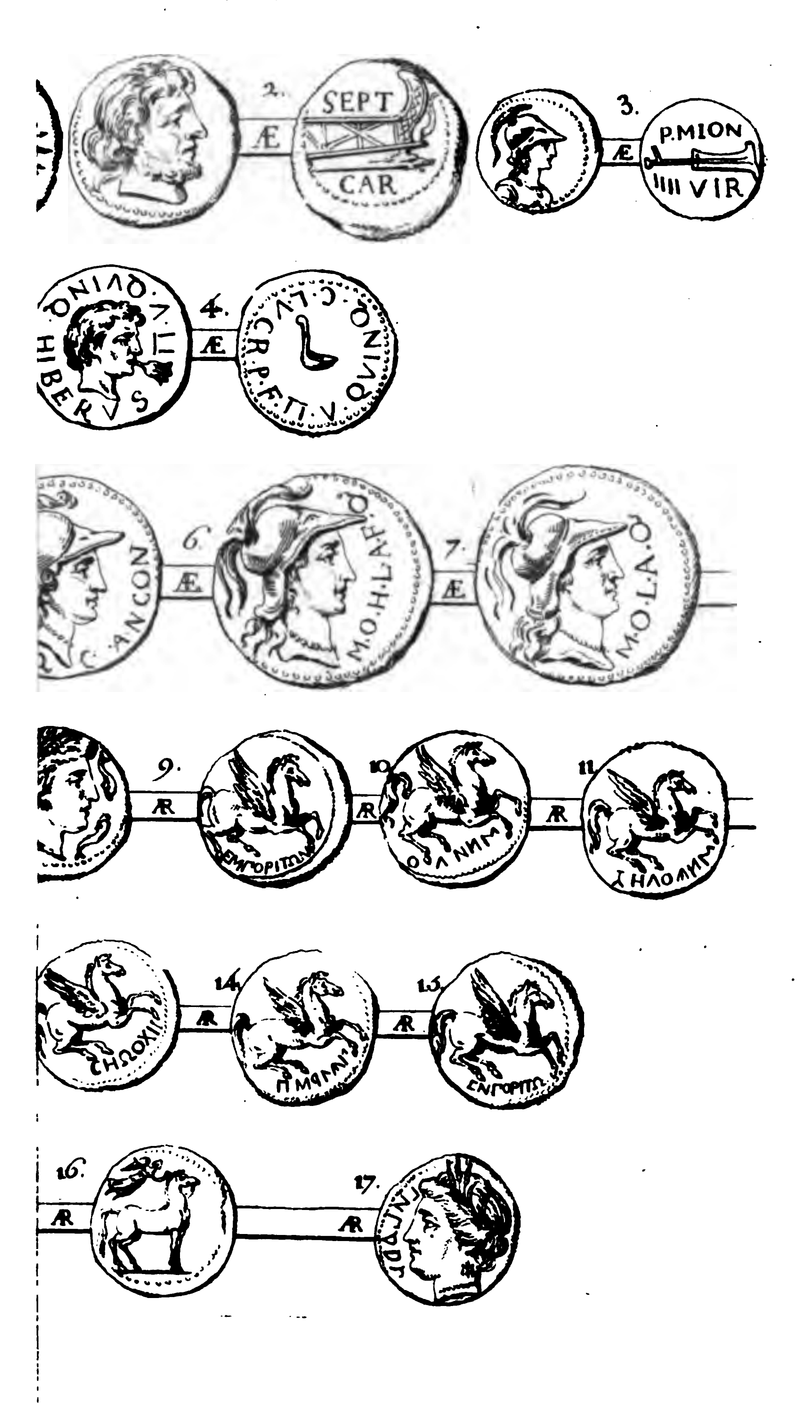
Les deux dernieres, ſur l'une deſquelles on lit diſtinctement ΕΝΠΟΔΕΙΤΩΝ du côté de la tête, eſt de même fabrique que les autres médailles grecques; mais par le type du cheval, qui eſt couronné par une Victoire, elles reſſemblent à des médailles de Sicile, qui ont le même type; & comme les médailles précédentes reſſemblent auſſi par la tête entourée de poiſſons, à d'autres médailles Siciliennes, le P. Hardouin en a inféré que ces médailles grecques appartenoient à quatre villes de Sicile; ſavoir, *Agrigentum, Leontini, Segeſta, & Selinus;* leſquelles étoient les *Emporia* de cet Iſle: mais outre que ſon ſentiment ſingulier à cet égard ne paroît pas fondé, le P. Florez aſſure que les unes & les autres ſe trouvent toutes communément dans la contrée où la ville d'*Ampurias* eſt ſituée. Il faut ajouter que le commerce qu'il y avoit ſans doute entre la Sicile & cette ville, qui étoit un port de mer très-fréquenté, peut fort bien avoir occaſionné l'eſpece de conformité qui ſe trouve dans les monnoies, ou médailles de ces deux endroits.

NORBA, ou CARTHAGENE.

PLANCHE II.

LE P. Florez rapporte une médaille semblable à la premiere de cette Planche, excepté que sur la sienne il y a dans le champ du revers les lettres VINK, qu'il rend par *Victrix Julia nova Carthago*; de sorte qu'il l'attribue à la ville de Carthagene, ainsi que d'autres médailles Impériales sur lesquelles il y a les mêmes lettres VINK, ou VINC; & en cela il est du sentiment de Vaillant touchant ces sortes de médailles Impériales. Il réfute celui du P. Hardouin, qui a prétendu que ces quatre lettres devoient être rendues par *Victrix Julia Norba Cæsariana;* & dit de plus que pareilles médailles se trouvent dans le pays où est située la ville de Carthagene, & non en Estramadoure où étoit celle de Norba. Le P. Panel, de qui vient la médaille ici rapportée, soutient de son côté qu'elle est de *Norba*, & que c'est même la seule connue de cette ville, celle que Vaillant lui attribue n'en étant pas. Entr'eux le débat: on ne prétend point le juger; on observe seulement qu'il n'y a sur cette médaille-ci, qui est d'une belle conservation, que les lettres C. V. I. N. qu'on rend par *Colonia Victrix Julia Norba*, & qu'on n'y voit aucune

ESPAGNE.


2.
Æ
SEPT
CAR
3.
Æ
P.MION
IIII VIR
4.
Æ
HIBERVS
6.
Æ
C.ANCON
M.O.H.L.AF.
7.
Æ
M.O.L.A.O.
9.
Æ
10.
Æ
11.
Æ
14.
Æ
15.
Æ
16.
Æ
17.
Æ

aucune trace du K ou du C, qui devroit y être, comme ſur celle du P. Florez, pour pouvoir la référer à la ville de *Carthagene*. PLANCHE II.

OSICERDA.

La médaille, n°. 19, eſt de la ville d'*Oſicerda*, & n'a point été publiée juſqu'à préſent. Don Velaſquez & le Pere Florez en rapportent ſeulement une autre de cette ville, qui repréſente d'un côté une Victoire avec la légende OSI., & de l'autre côté un Eléphant, ſous lequel il y a une autre légende en caracteres inconnus.

RHODA ou ROSES.

La médaille, no. 20, a d'un côté la tête de Cérès avec la légende ΡΟΔΗΤΩΝ, & de l'autre côté un champ concave partagé en quatre parties par des eſpeces de branches cannelées qui ſe joignent au milieu en forme de croix. On n'a point connoiſſance qu'aucune médaille pareille ait été publiée. Le P. Hardouin en rapporte ſeulement une ayant pour légende ΡΟΔΗΤΑΝ, qu'il eſtime pouvoir être de l'iſle de Rhodes, ſans dire en quoi conſiſte ſon type, ni quelle eſt la tête qui y eſt repréſentée. Quelle que ſoit cette médaille, il n'y a point d'apparence qu'elle ap-

PLANCHE II.

partienne à l'isle de Rhodes, dont toutes les médailles, qui sont en très-grand nombre, ont constamment pour légende ΡΟΔΙΩΝ, & jamais ΡΟΔΗΤΑΝ, ni ΡΟΔΗΤΩΝ. Il y a tout lieu de juger au contraire, que celle qu'on rapporte ici est de la ville de *Roses* en Espagne, dont les habitants étoient appellés *Rhodenses*, & non pas *Rhodii*, par les Latins. Quelques-uns prétendent qu'elle avoit été bâtie par des Rhodiens, qui lui donnerent leur nom; & d'autres en font fondateurs les Grecs Emporitains, qui étoient aussi Rhodiens d'origine. Il est à observer que cette médaille & la suivante n°. 21, qui a la même tête & le même type, mais qui est d'une fabrique grossiere & sans légende, ressemblent aux médailles Carthaginoises frappées en Sicile; ce qui pourroit faire juger que dans des temps & des circonstances, dont l'histoire ne fait pas mention, la ville de *Roses* auroit été sous la domination des Carthaginois, lesquels auroient fait fabriquer, pour l'usage des Grecs qui l'habitoient, des monnoies en leur langue, comme ils en avoient fait fabriquer en Sicile pour l'usage des habitants des villes, dont ils s'étoient emparés dans cette isle.

Α Φ Ρ Α.

PLANCHE II.

Urſin & Patin ont rapporté une médaille pareille à celle du n°. 22, qui a pour légende ΑΦΡΑ, & l'ont attribuée à la famille *Afrania.* Vaillant & Morel ont jugé qu'elle appartient à d'anciens peuples d'Eſpagne ; mais M. Olivieri (Mémoires de l'Académie de Cortone, Tome II, page 66.) la revendique pour être Italique, prétendant que les caracteres ne ſont point Eſpagnols, & qu'elle a été frappée en l'honneur de *Titus Aphranius*, l'un des chefs des alliés pendant la guerre ſociale.

MÉDAILLES INCERTAINES.

Les ſix dernieres médailles de cette Planche ſont du nombre des incertaines. Elles ont cependant été miſes à la ſuite de celles des villes d'Eſpagne, parce qu'elles y ont été trouvées, & qu'elles ſont en effet de fabrique Eſpagnole. Il n'y a que celle où l'on voit pour légende BIATEC, n°. 25, qui ait été publiée par Hardouin, Wilde & Beger, leſquels n'y avoient vu que les cinq premieres lettres ſavoir BIATE. C'eſt en vain que les uns ont voulu attribuer cette médaille à une prétendue ville de Meſſénie, parce

PLANCHE II.

qu'il y avoit un fleuve appellé *Bias* dans cette contrée du Péloponese ; & ce n'est avec gueres plus de fondement que d'autres, réfutant cette premiere opinion, ont prétendu qu'elle appartenoit à *Biatia*, ville d'Espagne, dont Ptolémée est le seul Auteur qui fasse mention. Il y a toute apparence que ces six médailles, dont les cinq premieres sont de petits médaillons d'argent fort épais, représentent des chefs de peuples particuliers, qui s'étant soumis aux Romains & alliés avec eux, auront, à leur exemple, fait frapper des médailles avec leurs noms, qui ne nous ont point été transmis par les Historiens. Il est au moins certain qu'on n'a point vu jusqu'à présent de pareilles médailles de villes d'Espagne, & leur forme extraordinaire semble d'ailleurs confirmer l'opinion que l'on propose ; à quoi l'on peut ajouter que les chefs Espagnols qui faisoient frapper des monnoies avec leurs têtes & avec des légendes en leur langue, avant la conquête de l'Espagne par les Romains, auront bien pu en faire frapper ensuite en langue latine, après qu'elle se fut introduite dans leur pays. C'est ce qui fut pratiqué dans la Gaule, où plusieurs chefs de différentes contrées firent frapper avec leurs têtes, &

avec leurs noms des médailles latines qui feront ci-après rapportées.

Planche II.

GAULE.

Le plus grand recueil de médailles anciennes des Gaulois, qui ait été donné jusqu'à présent, est celui qui a été inséré par Bouteroue dans son Traité sur les monnoies de France, imprimé en *1666*. Il y a compris toutes celles qui se trouvoient alors dans le cabinet du Roi, & dans les autres cabinets qui existoient, tant à Paris, que dans les provinces du royaume. Aux médailles qui contiennent des noms de peuples & de villes, il en a joint plusieurs autres qui ne contiennent que des noms propres de Gaulois, rois de différentes contrées, ou chefs de cités. Le nombre de ces médailles ne monte pas cependant à plus de cinquante en tout.

Depuis l'ouvrage de Bouteroue, quelques Antiquaires ont rapporté d'autres médailles, soit de villes, soit de chefs gaulois, mais en petite quantité; & à l'exception de quelques médailles grecques de *Marseille* & d'*Antibes*, toutes les autres qu'ils ont publiées sont latines, ayant

PLANCHE II.

été fabriquées depuis que la langue latine ſe fut introduite chez les Gaulois, d'abord par la communication qu'il y eut entr'eux & les Romains, & enſuite par la réduction de la Gaule en province Romaine. Il eſt à obſerver que dans les légendes de ces médailles il ſe trouve aſſez ſouvent des lettres grecques mêlées avec les lettres latines ; ce qui ne doit pas paroître extraordinaire ; puiſque, ſuivant le rapport de Céſar dans ſes commentaires, les premiers caracteres dont les Gaulois ſe ſont ſervis, étoient des caracteres grecs. Ceux qui s'y trouvent le plus ordinairement ſont les ſuivants Γ. Δ. Є. K. & Λ. comme on le verra dans les médailles de ce recueil.

Tous ceux qui ont touché à la queſtion de ſavoir ſi les Gaulois avoient eu des monnoies particulieres avant la conquête de leur pays par les Romains, n'en ont parlé que ſuperficiellement. On ne prétend pas approfondir ici cette queſtion. On obſervera ſeulement que l'on trouve dans le royaume deux eſpeces de médailles plus anciennes, dont il y a une aſſez grande quantité dans la préſente collection ; ſavoir, des pieces d'or & d'argent contenant les unes & les autres plus ou moins d'alliage, & d'une fabrique très-groſſiere, leſquel-

les repréſentent d'un côté des têtes d'hommes nues, quelques-unes couronnées de laurier, & d'autres en plus grand nombre entourées de cordons bouclés & voltigeants en forme d'ornement; de l'autre côté, elles ont preſque toutes un char attelé d'un, ou de deux chevaux conduits par un homme debout ſur le char. Dans pluſieurs, les chevaux ſont repréſentés avec des têtes humaines; & ſur quelques-unes l'on voit à l'exergue, des légendes en caracteres approchants des caracteres grecs, mais mal formés. Il paroît évidemment que ceux qui ont fabriqué ces médailles, ont voulu imiter celles d'or de Philippe, roi de Macédoine, & la légende ΦΙΛΙΠΠΟΥ: d'où l'on croit pouvoir inférer que ce qui a donné lieu à la fabrique de ces ſortes de médailles d'or & d'argent par les Gaulois, c'eſt que ceux qui revinrent dans la Gaule après leur expédition ſous Brennus en Macédoine & en Grece, en rapporterent des monnoies d'or de Philippe; & qu'après en avoir fait uſage chez eux pour ſe procurer leurs commodités & leurs beſoins, ils en firent fabriquer d'autres, à l'imitation de celles-là, par des ouvriers qui ne purent alors les contrefaire que d'une façon conforme à la rudeſſe où étoient les arts dans leur pays.

PLANCHE II.

PLANCHE II.

L'autre espece de médailles anciennes sont les unes de cuivre, les autres d'une matiere particuliere composée de bronze & d'autres métaux différents. Elles n'ont aucune légende, & représentent des têtes informes, des oiseaux, des chevaux, des poissons, des sangliers & autres animaux, le tout d'une fabrique des plus grossieres.

On n'a pas cru devoir faire graver dans ce recueil ces sortes de médailles qui n'ont rien de curieux ni d'intéressant. On n'y donne que celles qui contiennent des légendes qui n'ont pas encore été publiées, ou qui l'ayant été, paroissent mériter quelques remarques.

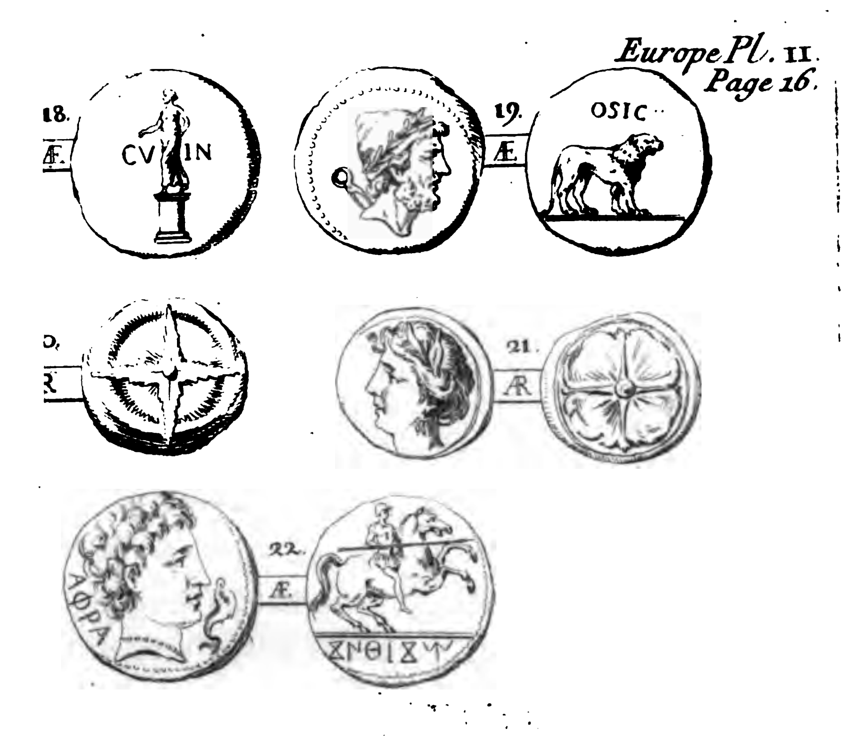
ABALLO.

PLANCHE III.

La premiere médaille de cette planche représente d'un côté un mulet avec la légende ABALLO, aujourd'hui *Avalon*, ville située en Bourgogne; & de l'autre côté une tête d'homme ceinte d'une ligature en forme de diadême. On n'avoit point encore vu de médaille de cette ville. Celle-ci qui ressemble aux autres médailles gauloises, est de la meilleure fabrique pour le pays & pour le temps où elle a dû être frappée.

Bouteroue en a rapporté une sur laquelle il

a



***MEDAILLES** incertaines*



a lu CABALLO, & qu'il a attribuée à la ville de Chalon-sur-Saone. Elle differe par la tête & par le type du revers de celle qu'on rapporte ici, & qui ne peut-être de Chalon, la légende ABALLO étant bien entiere. PLANCHE III.

AMBACTUS.

On ne sait pas précisément si le nom AMBACTUS marqué sur la médaille n° 2, designe un lieu, ou un chef des Gaulois: mais le terme d'*Ambact* est encore aujourd'hui en usage dans la Flandre, où il signifie le territoire d'une Jurisdiction, comme Bailliage ou Sénéchaussée. Anciennement *Ambactus* signifioit un esclave, au rapport de Festus qui cite Ennius. Jules-César, dans ses commentaires *Bell. Gall. VI*, 15, donne le même nom à des cliens ou des vassaux, qui accompagnoient les Seigneurs Gaulois & sacrifioient leur vie pour leur défense.

ANGERS.

Les médailles n° 3 & 4 sont de la ville d'*Angers*, dont les habitants étoient appellés en latin *Andecavi* & *Andegavi*. Bouteroue en a rapporté trois autres médailles qui different de celles-ci, par les têtes & par les revers.

PLANCHE III.

ANTIBES.

LES médailles greques n°. 5, 6, 7, & 8 ſont de la ville d'*Antibes* en Provence, qui étoit appellée *Antipolis* par les Grecs & par les Latins. C'étoit une colonie des Marſeillois, où l'on parloit Grec, comme à *Marſeille*.

Le type d'une victoire, qui couronne un trophée, eſt le même ſur ces quatre médailles, ainſi que la légende ΑΝΤΙΠ. ΛΕΠΙ. Mais de l'autre côté ce ſont différentes têtes avec des lettres différentes ſur chacune, leſquelles ſont vraiſemblablement les initiales de noms de Magiſtrats. Goltzius a publié une médaille différente de cette ville avec la légende entiere ΑΝΤΙΠΟΛΙΤΩΝ.

Il y a tout lieu de croire qu'elle fit frapper les quatre médailles qu'on vient de rapporter, en l'honneur de Lépide Triumvir, comme il en fut auſſi frappé pour lui à *Cavaillon*, autre ville de Provence, ainſi qu'il ſera plus particuliérement obſervé ci-après.

BOURGES.

CELLE n°. 9, qui a pour légende AVARICO, eſt de la ville de *Bourges*, capitale du Berry.

On ne trouve point qu'il ait été publié aucune médaille de cette ville jusqu'à présent.

PLANCHE III.

AVIGNON.

LES lettres ΑΟΥΕ, qui forment la légende, n°. 10, sont les initiales de ΑΟΥΕΝΙΩΝ, ou ΑΥΕΝΙΩΝ, aujourd'hui *Avignon*, qui étoit originairement de la dépendance de Marseille. La langue grecque étoit alors celle des habitants de l'une & de l'autre ville, & de plusieurs autres des environs, comme leurs monnoies le font connoître.

Les anciens peuples des Gaules, à l'imitation des Grecs, faisoient représenter sur les leurs différents animaux, ainsi que sur leurs enseignes. Le Sanglier sur-tout se trouve sur les monnoies d'un grand nombre de villes. Bouteroue, en faisant cette observation à l'occasion d'une autre médaille, où cet animal est représenté, ajoute qu'on le voyoit même sur l'arc de triomphe de la ville d'*Orange*, voisine d'*Avignon*. Au reste, il n'avoit point été publié jusqu'ici aucune médaille de cette ville. C'est en Provence que celle-ci & quelques autres semblables ont été trouvées.

PLANCHE III.

AULERCI.

CELLES qu'on voit n°. 11, 12, & 13, ſont attribuées aux peuples du pays d'*Evreux*, appellés *Aulerci-Eburovices*. Il y avoit d'autres peuples du nom d'*Aulerci*, ſavoir, *Aulerci-Cenomani*, *Aulerci-Diablintes* & *Aulerci-Brannovices*, qui habitoient différentes contrées des Gaules. Peut-être que la troiſieme eſt de quelques-uns de ces derniers. Les unes & les autres different de celles que Bouteroue a publiées.

BEZIERS.

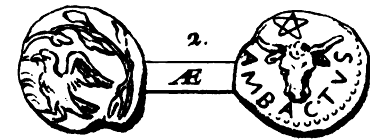
LIEBE a rapporté une médaille preſque ſemblable à la derniere de cette planche n°. 14: il l'attribue avec raiſon à la ville de Beziers en Languedoc, & réfute le ſentiment du P. Hardouin, qui l'attribuoit à des peuples de Syrie, portant un nom qui avoit quelque reſſemblance avec celui de cette ville.

CAVAILLON.

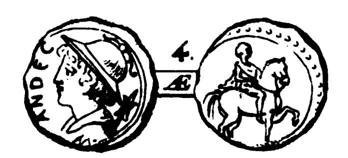
PLANCHE IV.

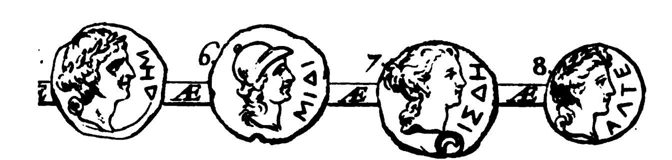
AVANT que de parler de la premiere médaille de cette Planche, l'on croit devoir faire obſerver, que celles de bronze, qui ont pour légende COL. CABE. ſont trop communes pour en donner

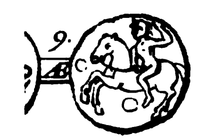


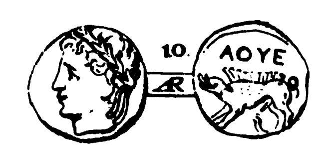

2.
Æ
AMBACTVS

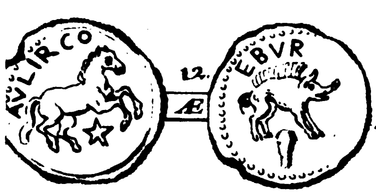



4.
Æ
ANDEC


6.
7.
8.
Æ
Æ
Æ
ΜΙΔΙ
ΙΣΔΗ
ΛΛΤΕ


9.
Æ


10.
Æ
ΛΟΥΕ


AVLIRCO
12.
Æ
EBVR


AVLIRCVS
13.
Æ


14.
Æ
K
ΒΗΤΑΡΡΑ

ici le deſſein. On a pluſieurs de ces médailles, & une autre d'argent également connue, qui a d'un côté une tête de femme avec la légende CABE, & de l'autre côté une corne d'abondance avec le mot LEPI. On ſait la diſpute qui s'eſt élevée entre les Antiquaires ſur le lieu où ces médailles ont été frappées, les uns prétendant que c'étoit dans une ville d'Afrique appellée CABES, & les autres dans celle de CABELLIO, aujourd'hui *Cavaillon* en Provence. Il a été enfin reconnu que c'eſt au ſentiment de ces derniers qu'il falloit s'en tenir, parce qu'il paroît que pluſieurs villes des Gaules ont affecté de faire frapper des médailles avec les noms des Triumvirs. Outre celle qu'on vient de rapporter frappée à *Cavaillon* avec le nom de Lepide, l'on a vu ci-devant que la ville d'*Antibes* en avoit auſſi fait frapper pluſieurs avec le nom de ce Triumvir. Il en a été pareillement frappé une d'argent pour Céſar Octavien *à Cavaillon*, laquelle ſe trouve parmi celles des familles Romaines de Morel. On en a auſſi pluſieurs de Marc-Antoine frappées à *Lyon*, qui ſont de même matiere & du même module que celles de *Cavaillon*.

PLANCHE IV.

On doit ajouter à tous ces exemples la préſente médaille de Marc-Antoine frappée auſſi

PLANCHE IV.

à *Cavaillon* : elle avoit été inconnue juſqu'à préſent. Quoiqu'elle ne ſoit pas d'une entiere conſervation, l'on diſtingue aſſez bien que c'eſt la tête de ce Triumvir qui y eſt repréſentée; mais l'on ignore à quoi peut ſe rapporter la tête à deux viſages qui eſt de l'autre côté.

CATALAUNI.

LE Marquis Maffeï dans ſes lettres ſur les antiquités des Gaules, a publié une médaille ſemblable à celle du n°. *16* : celle du n°. 17 ne l'a point été juſqu'à préſent. Les peuples appellés *Catalauni*, qui ont fait frapper ces médailles, habitoient la contrée appellée aujourd'hui le *Châlonois* en Champagne.

EBURONES.

BOUTEROUE a auſſi publié deux médailles des peuples appellés *Eburones*, qui ſont ſemblables par la matiere, par les têtes & par les types à celles des n°. 18 & 19. Sur l'une il n'a vu que AABI, au lieu de TAMBIL ou CAMBIL, qu'on lit ſur la ſeconde de celles-ci. Sur l'autre il a lu AMBIORIX, qui étoit Roi du pays habité par ces peuples, quand Jules Céſar arriva dans la Gaule. Ce pays eſt aujourd'hui celui de Liége.

EVREUX.

PLANCHE IV.

La médaille, n° 20, doit avoir été frappée par les peuples de la cité d'*Evreux* ; leur nom y eſt marqué d'une façon ſinguliere ; mais on peut aiſément concevoir que IBRVIX y a été mis pour EBVROVIX, ſi l'on conſidere que dans la notice des Gaules cette cité eſt appellée *civitas Ebroicorum*, & que dans les capitulaires le pays voiſin eſt appellé *Pagus Ebrecinus* & *Ebricinus*. Cette médaille n'a point été publiée.

LACYDON & MARSEILLE.

CELLE du n°. 21 ne l'a point été non plus jusqu'à préſent, & on la regarde comme unique. Le nom de *Lacydon* qu'elle contient, étoit celui de l'ancien Port de Marſeille. Pomponius Mela en parle ainſi, *Lacydon Maſſilienſium portus, & in eo ipſa Maſſilia.* Cette petite médaille d'argent, qui eſt d'une parfaite conſervation, reſſemble entiérement, par la matiere & par la forme aux deux ſuivantes de la ville de *Marſeille* n°. 22 & 23. Si Beger avoit vu la premiere, qui a pour légende ΜΑΣΣΑ. du côté de la tête, il n'auroit pas attribué à la Macédoine, mal-à-propos, comme il a fait, une médaille pareille

PLANCHE IV.

à la feconde, qui a feulement les lettres MA. au revers, fans légende du côté de la tête.

Le P. Paciaudi, dans fes *Animadverfiones Philologicæ*, eftime que la tête repréfentée fur ces petites médailles d'argent eft celle d'Apollon Delphien, divinité que les Phocéens avoient en grande vénération, & à laquelle les Marfeillois avoient dédié un temple dans leur forteresse, comme à leur gardien & leur confervateur. Il traite d'abfurde avec raifon le fentiment d'Eccard, qui croyoit que cette tête étoit celle de Marc Antoine, & que fon nom étoit marqué par les lettres MA. de leur revers.

Il y a beaucoup d'autres médailles de *Marfeille* qui n'ont pareillement que les lettres MA. pour légende. Telles font entre autres celles de bronze qui ont pour type un trépied, comme celle du n° 27, avec la tête de Pallas de l'autre côté. Liébe ayant vu une médaille pareille avec les lettres ΜΑΣ, s'eft imaginé qu'elles y étoient pour ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΣΙΠΥΛΟΥ.

Il eft à obferver que la médaille n°. 24, a pour type un aigle, ainfi que plufieurs autres de cette collection non publiées; & que par conféquent il y a eu un temps où les Marfeillois avoient adopté l'Aigle pour fymbole de leur ville.

La

La médaille, n°. 25, qui repréſente deux boucliers au revers, n'a point non plus été publiée jusqu'à préſent, ni celle du n° 26, qui repréſente un cheval paiſſant. PLANCHE IV.

RHODANUSIA.

LA médaille d'argent, n°. 28, ſur laquelle on voit d'un côté une roſe, comme ſur les médailles de l'iſle de *Rhodes*, avec les lettres MA. dans le champ, & de l'autre côté, la tête du ſoleil en face avec un petit aigle en relief ſur la joue droite, mérite d'être obſervée. Elle eſt d'une fabrique un peu groſſiere, & différente de celle des médailles qui ont été frappées à *Rhodes*. Les lettres MA. ſemblent déſigner que ce ſont les Marſeillois qui l'ont fait frapper ; & comme d'ailleurs elle a été trouvée en Provence, il y a lieu de penſer qu'elle eſt de la ville appellée *Rhoda*, par les uns, & *Rhodanuſia* par les autres, qui avoit été bâtie par les Rhodiens à l'embouchure du Rhône, & qui fut enſuite occupée par les Marſeillois. Pendant que ceux-ci la poſſédoient, ils ont pu laiſſer ſubſiſter ſur les monnoies de cette ville la tête du ſoleil, & la roſe, qui en marquoit l'origine ; & pour faire connoître qu'ils en étoient poſſeſſeurs, ils auront

PLANCHE IV.

ſubſtitué les lettres MA. aux lettres PO. qui ſe trouvent communément ſur les médailles de *Rhodes*: ils ont auſſi ajouté à la tête du ſoleil l'aigle, qui étoit un des ſymboles particuliers qu'ils avoient adopté, comme on le voit par les médailles de Marſeille, dont il a été ci-devant fait mention.

METZ.

LA médaille, n°. 29, qui a pour légende MEDIO. au revers, eſt de fabrique Gauloiſe, & par conſéquent appartient aux peuples appellés *Mediomatrici*, qui habitoient le pays dont la ville de Metz eſt à préſent la capitale.

REIMS.

LA médaille, n° 30, qui repréſente d'un côté une tête d'homme nue, ayant un collier, & de l'autre côté un lion, & qui a pour légende REMOS. ATISIO, eſt de la ville de Reims, & n'a point été publiée. *Atiſio* étoit vraiſemblablement chef & ſouverain des peuples *Remi*, dont cette ville eſt à préſent encore la capitale. On en a d'autres médailles plus communes, qui ont avec la légende REMO. des deux côtés, dans l'un pour type un char tiré par deux chevaux, & dans l'autre

trois têtes accolées. Il y a des Antiquaires qui ont cru que ces trois têtes représentoient le souverain, le sénat, & le peuple. D'autres ont pensé que c'étoit les têtes des Triumvirs Octavien, Marc-Antoine & Lépide. Le P. Hardouin, qui avoit d'abord été de cet avis, s'est rangé ensuite de celui du P. Sirmond, qui a jugé qu'elles représentent les trois Gaules, comme les trois têtes que l'on voit sur des médailles de l'empereur Galba avec la légende TRES GALLIAE.

PLANCHE IV.

ROUEN.

CELLES des n°s. 31 & 32, qui ont pour légende RATUMACOS, n'ont point été publiées. Elles sont de la ville de Rouen, dont le nom est écrit, RODOMO, ROTHOMO & ROTVMAGVS sur d'autres médailles.

SUZE.

BOUTEROUE qui en a rapporté une à peu près semblable à celle du n°. 33, l'a attribuée aux Ségusiens, peuples du Forez & du Lionnois; mais ils n'avoient point de ville de leur nom. Il y a plus d'apparence que cette médaille appartient à d'autres peuples appellés aussi Ségusiens, lesquels étoient établis dans les Alpes

PLANCHE IV.

Graïennes, où étoit la ville de *Segusia*, aujourd'hui *Suze*.

TOURNAI.

La médaille, n°. 34, qui a pour légende d'un côté DVRNACVS, & de l'autre côté DONNUS, a été publiée par Bouteroue. Cette médaille est attribuée à la ville de *Tournai*. On en a plusieurs autres qui ont pareillement pour légende DVRNACVS, ou DVRNACOS d'un côté, & de l'autre côté AVSCRO sur les unes, & DVBNO REX sur les autres, lesquelles ont aussi été publiées. DONNVS & AVSCRO étoient sans doute des chefs ou souverains de la contrée dont la ville de *Tournai* étoit la capitale, lesquels n'avoient pas pris le titre de roi, comme DVBNO. Beger, qui a rapporté une médaille pareille à celle de ce n°. mais à laquelle il manquoit le mot DVRNACVS du côté de la tête, a cru qu'elle étoit d'un petit souverain, qui régnoit dans les Alpes sous le nom d'*Ideonnus* suivant Strabon, & que c'étoit le même qui est appellé *Donnus* dans le vers d'Ovide :

. . . . *Progénies alti fortissima Donni.*

Outre la médaille de DVBNO, dont on vient de parler, il y en a d'autres dans cette collec-

tion qui ont pour légende DVBNO REIX, DVBO. REIX & DVBNOωV.

PLANCHE IV.

TOURS.

BOUTEROUE & le Blanc attribuent à la ville de *Tours* les médailles, qui ont pour légende TVRONOS; & selon le Blanc, TRICCES sont les habitans de la ville de *Troyes* en Champagne. Sur la derniere médaille de cette planche n°. 35, il y a d'un côté TVRONOS, & de l'autre côté TRICCES. Or les villes de *Tours* & de *Troyes*, étant trop éloignées l'une de l'autre pour que leurs noms aient été mis ensemble sur une médaille, il est à présumer que TRICCES est sur celle-ci le nom d'un chef Gaulois, d'autant plus que sur une autre médaille de *Tours* rapportée par Bouteroue, il y a CANTORIX, qui ne peut être que le nom d'un chef Gaulois.

MÉDAILLES INCERTAINES.

ON appelle ici médailles incertaines celles qui ont des légendes contenant des noms, soit de divinités, soit d'hommes ou de villes, qui ne sont pas connus, parce que les Historiens & Géographes n'en ont point fait mention, ou parce qu'ils sont écrits sur ces médailles d'une

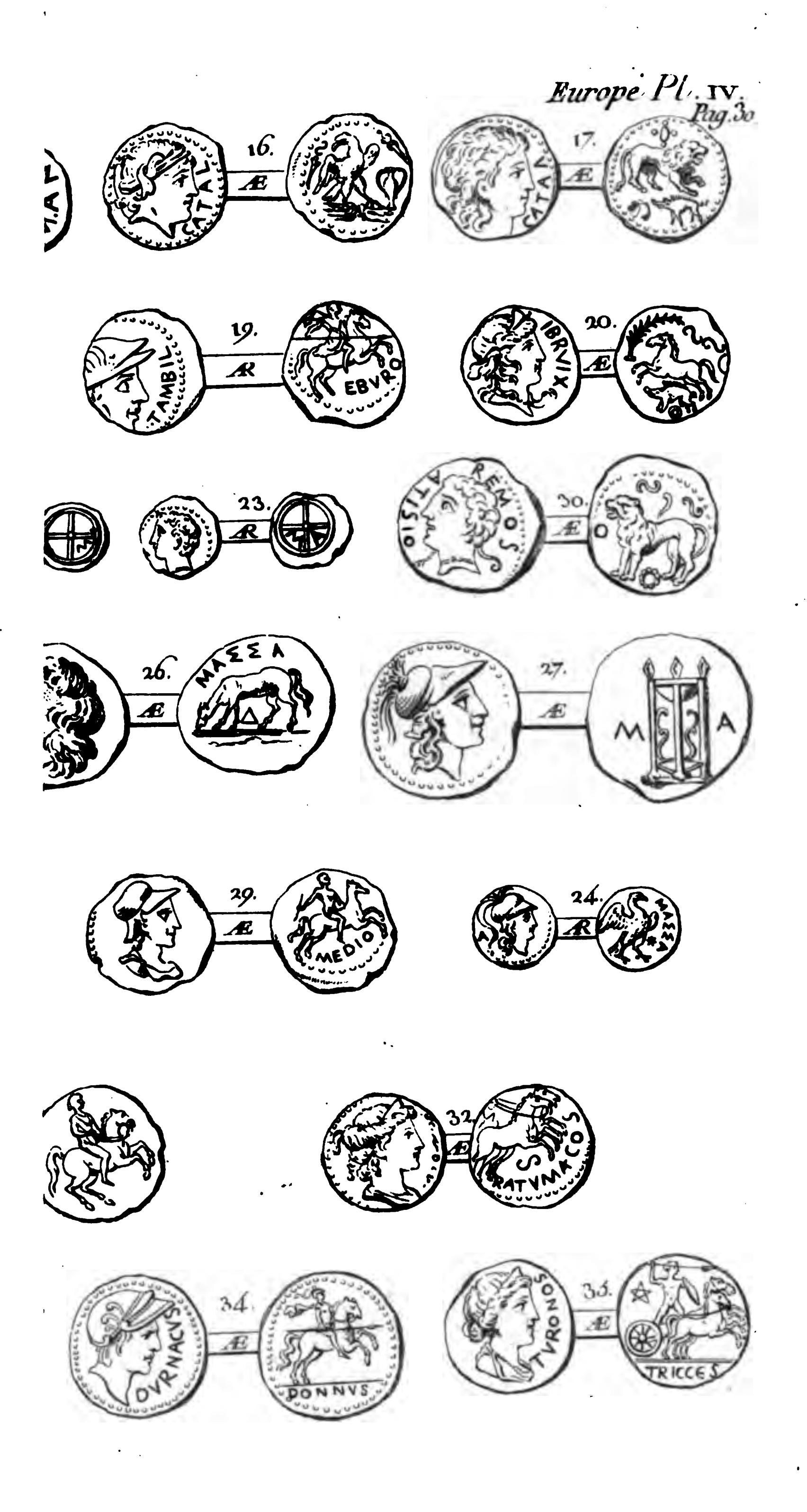
PLANCHE IV.

façon si étrange, qu'il n'est gueres possible de les reconnoître. La raison pour laquelle ils s'y trouvent défigurés de la sorte, est aisée à concevoir. Chaque langue ayant sa prononciation particuliere, il arrive ordinairement que des peuples qui ont à transmettre dans la leur les noms propres d'une autre langue, les écrivent de différente maniere par la difficulté qu'ils ont à les bien articuler. C'est pourquoi les mêmes noms propres étrangers se trouvent écrits si diversement par les différents Auteurs qui les ont rapportés.

Cette diversité se rencontre également sur les médailles, & souvent l'on ne peut y distinguer si c'est un nom de ville, ou un nom d'homme, que contiennent celles dont les légendes ne consistent que dans un seul mot.

Quoique toutes les médailles suivantes de la présente collection paroissent être de fabrique Gauloise, il se peut bien que dans le nombre il y en ait quelques-unes qui soient d'autres pays.

On y a joint peu de remarques, laissant à ceux qui ont des connoissances plus étendues dans l'histoire & la géographie ancienne, à donner de plus grands éclaircissements sur ces médailles.



Europe Pl. IV.
Pag. 30
16.
CATAL
Æ
17.
CATAL
Æ
19.
TAMBIL
Æ
EBVRO
20.
IBRVIX
Æ
23.
Æ
ATISIOS
REMOS
30.
Æ
26.
Æ
ΜΑΣΣΑ
27.
Æ
M
A
29.
Æ
MEDIO
24.
Æ
ΜΑΣΣΑ
32.
Æ
RATVMACOS
34.
DVRNACVS
Æ
DONNVS
36.
TVRONOS
Æ
TRICCES

LISIEUX.

Planche V.

La légende de la premiere, qui eſt LIHOVI, peut avoir été ainſi écrite pour *Lixovi* ou pour *Limovi.* Dans ce cas la médaille ſeroit de la cité de *Liſieux* ou de *Limoges*, mais on ne ſait ce que le mot *Ovacia* du revers peut ſignifier.

AUCH.

La médaille, n°. 2, qui a pour légende OCII. peut bien auſſi être des peuples appellés *Auſcii*, n'y ayant gueres de différence dans la prononciation de l'un & de l'autre mot. C'eſt du nom de ces peuples que la ville d'*Auch* a pris le ſien. Si cette médaille leur appartient, le mot *Cramit*, qui eſt de l'autre côté, doit être le nom de quelque chef Gaulois.

ANDOB.

Les noms de villes étant ſouvent abrégés ſur les médailles, qui n'en contiennent que les premieres lettres, il ne ſeroit pas extraordinaire que la médaille n°. 3, qui a pour légende ANDOB. fût de la ville appellée *Andomatunum.* Cette ville dont parle Ptolémée, étoit la ſeule, ou du moins la principale du pays habité par les peu-

ples appellés *Lingones*, laquelle fut depuis appellée *Langres*.

PLANCHE V.

DALETUONUS & SOTIOGA.

IL y a quelque apparence que le ΔΑΛΕΤVΩΝVS de la médaille n°. 4, étoit le général Gaulois appellé *Adiatonnus*, & *Adcantuannus** dans les commentaires imprimés de César. Il étoit chef ou souverain des peuples d'Aquitaine appellés *Sotiates*, & fut vaincu par Crassus commandant l'armée Romaine. La ville où il soutint un siege contre cette armée, n'est pas nommée. Il est dit seulement que c'étoit la ville des *Sotiates*, & l'on peut en inférer qu'elle s'appelloit de leur nom *Sotioga*, comme il est marqué au revers de cette médaille.

LITA.

CELLE n° 5, qui a pour légende LITA, est à peu près semblable à deux autres qui ont été publiées par Bouteroue avec la même légende. Il estime que *Lita* est le commencement du nom de *Litavicus*, seigneur Gaulois, chef de dix

* Dans les manuscrits de la Bibliotheque du Roi, ce nom est écrit de beaucoup d'autres manieres, entr'autres *Adcantuunus*, *Adiatuunus*, *Adiatonus*, *Adcantuannus* & *Aliatunnus*.

mille

mille hommes qui furent envoyés à Jules César par les Autunois.

PLANCHE V.

VERGA.

IL juge aussi que VERGA. de la médaille n°. 6, peut être le commencement du nom de *Vergasillaunus*, l'un des chefs Gaulois, commandant les troupes qui furent envoyées au secours de la ville d'*Alesia*, pendant que Jules-César en faisoit le siege.

BRICO & BRICCIT.

IL a lu BRICO. sur une médaille pareille à celle du n°. 7, qui est ici rapportée, & sur laquelle il y a BRICCIT. Il référoit cette médaille à la ville de *Breucomagus*, *Brumpt* en Alsace. Selon lui, COMA ou COMAN, légende du revers, est le nom de quelque chef inconnu.

LVIIPOT.

IL a lu aussi VHROTAI sur une autre médaille ressemblante à celle du n°. 8, sur laquelle il y a LVIIPOT. La sienne n'étoit apparemment pas bien conservée, puisqu'il n'a pas distingué le sanglier qui est représenté dans le champ du revers.

PLANCHE V.

NINNO.

LA médaille, no. 9, qui a pour légende NINNO, du côté de la tête, & MAVR. de l'autre côté, a été publiée par Beger, qui l'a attribuée à des peuples d'Italie appellés *Marrucini*, prétendant qu'ils l'avoient fait frapper en l'honneur d'un magiſtrat nommé *Q. Ninnius*, dont il eſt fait mention dans deux Inſcriptions trouvées dans le pays que ces peuples habitoient. Mais cette interprétation ne peut s'accorder avec la médaille, n°. 10, qui étant parfaitement ſemblable à la précédente, par la matiere, par la forme & par le type, ne differe que par les légendes, y ayant NINNO d'un côté, & MININO de l'autre côté; ce qui fait connoître que *Ninno* doit être le nom d'une ville, & que *Maur* & *Minino* ſont vraiſemblablement des chefs Gaulois, ces médailles étant de fabrique Gauloiſe.

POOCTIKA.

IL paroît que BOOTIKA qui ſe trouve ſur une médaille que Bouteroue a publiée, & POOCTIKA de celle du n°. 11. ici rapportée, ſont le même nom, quoique ces deux médailles different d'ailleurs par les têtes & par les types de

leur revers. Bouteroue a cru voir une tête de femme sur sa médaille, & qu'elle représentoit une reine de la Grande Bretagne fort renommée dans l'Histoire appellée *Vovadica*, par les uns, *Boadica* & *Bunduika* par les autres. Il seroit difficile d'attribuer de même à cette reine la médaille présente, dont la tête est celle d'un homme couverte d'un casque. On ne sait d'ailleurs ce que la légende ROVECA du revers peut signifier. PLANCHE V.

ARTOIA.

MAIS c'est bien une tête de femme qui est représentée sur la médaille n°. 12, avec la légende ARTOIA COVV. noms inconnus, ainsi que celui de NAMV. qui est de l'autre côté. C'est au surplus la seule médaille Gauloise que l'on connoisse avoir pour type une chevre.

ROVU.

BOUTEROUE en a publié une qui a pour légende du côté de la tête ROVV. & de l'autre côté CAL. qu'il a attribuée à la ville de *Calais*. Celle qu'on rapporte ici, n°. 13, est toute semblable, excepté qu'au lieu de CAL. il y a CNVO. au revers, d'où il résulte que ROVV. sur ces deux

PLANCHE V.

médailles, doit être un nom de ville, & que ce ſont des chefs Gaulois dont les noms ſont en abrégé de l'autre côté.

CIAMILO.

IL y en a pluſieurs dans cette collection pareilles à celle du n°. 14. dont la legende eſt CIAMILO. Il ſe pourroit que ce fût le commencement du nom *Camulogenus* chef Gaulois, dont il eſt parlé dans les commentaires de Céſar.

EPAD.

LES mots, EPAD, & HPAD. que l'on voit ſur les médailles, n°. 15 & 16, ſont, ſelon les apparences, le même nom. Peut-être appartiennent-elles à *Epaſnactes*, autre chef Gaulois dont il eſt pareillement fait mention dans les commentaires de Céſar.

GIXTILUS.

BOUTEROUE n'a rapporté qu'une médaille de ΓΙΧΤΙΛΟΣ. ſur laquelle il a lu TIXTILUS. Il y en a ſix dans ce Recueil depuis le n° 17 juſqu'au n° 23, leſquelles ont des types différents, & ſont toutes de bonne fabrique. Quoiqu'on ne trouve dans les Hiſtoriens aucun perſonnage

de ce nom, il y a lieu de juger que celui-ci étoit un chef ou ſouverain puiſſant, puiſqu'il a fait frapper tant de monnoies différentes. PLANCHE V.

On ne dira rien ici des 24 autres médailles contenues dans la Planche VI, parce que l'on ne pourroit donner ſur ces médailles, que des conjectures encore plus hazardées que les précédentes. PLANCHE VI.

ITALIE.

LES Italiens ſont de tous les Amateurs de l'antiquité, ceux qui ont le plus écrit ſur les anciennes villes de leur pays, & ſur les monnoies qu'elles avoient fait frapper. La liſte de de leurs ouvrages en ce genre, ſeroit trop longue à donner ici, & l'on en oublieroit ſans doute pluſieurs, faute de pouvoir les avoir tous. S'il y en a qui ayent parlé de quelques-unes des médailles que l'on donne dans ce recueil, comme non publiées, c'eſt qu'ils ne ſont pas connus. On s'eſt borné à n'y comprendre que celles que l'on croit n'avoir pas encore été publiées, & quelqu'autres qui l'ont été, mais ſur leſquelles on a cru devoir faire quelques remarques.

PLANCHE VII.

ANCONE.

LA premiere de cette planche, qui eſt de la ville d'*Ancone*, ayant un port ſur le golfe Adriatique, a été rapportée par Goltzius. Elle repréſente un bras courbé. C'eſt la figure de l'endroit de la côte où cette Ville eſt ſituée, qui forme une eſpece de coude, dont elle a pris ſon nom.

A l'occaſion de cette médaille, on obſerve que pluſieurs autres villes anciennes, marquoient ſur leurs monnoies la figure des choſes dont elles portoient le nom : telles ſont les médailles qui ſeront ci-après rapportées de la ville de *Cardia*, qui a pour type ou ſymbole, un cœur ; les iſles *Cleides* qui repréſentent une clé ; *Rhodes*, une roſe, &c : c'étoit ce qu'on appelle aujourd'hui des *Armes parlantes*.

AESERNIA.

LA médaille, nº. 2, de la ville d'*Aeſernia*, differe, par le type, de celle qui a été publiée par Maïer & Beger. Dans le cabinet de Theupolo, il y en a une à peu près ſemblable, qui n'a que les lettres.... SERN... d'un côté, & VOLKANON. de l'autre côté. De-là on a mal-à-

24 Æ 25 Æ

27 Æ 28 Æ

30 Æ 31 Æ

33 Æ 34 Æ

36 Æ 37 Æ

39 Æ 40 Æ

42 Æ 43 Æ

45 Æ 46 Æ

propos attribué cette médaille aux peuples d'Italie appellés *Volsci*.

PLANCHE VII.

ACILIUM.

ON ne trouve point qu'il en ait été publié aucune jusqu'à présent de la ville d'*Acilium*, dont sont les médailles, no. 3 & 4. Cette Ville étoit située dans le pays des *Venetes*, aujourd'hui les *Vénitiens*, & l'on croit que c'est celle qui est présentement appellée *Azolo* dans le Trévisan.

ALBA.

IL y a dans le cabinet de Pembrock, une médaille pareille à celle du n°. 5. On ne sait à laquelle des villes qui portoient le nom d'*Alba*, elle appartient. Il y en avoit plusieurs de ce nom. On juge cependant qu'elle doit être attribuée à l'*Alba* située sur le bord du lac Fucin, plutôt qu'à toute autre.

AQUINO.

LA médaille, n°. *6* (*), est de la ville d'*Aquinum* dans la Campanie. On n'a point de

(*) Cette médaille est aujourd'hui dans le cabinet du duc de Noïa, à qui elle a été cédée.

PLANCHE VII.

connoiſſance qu'il en ait été publié aucune de cette Ville.

ARPI.

CELLE du n°. 7, eſt de la ville d'*Arpi*, dans la Pouille. Goltzius, Beger & autres, en ont rapporté pluſieurs autres de cette Ville, mais aucune qui ſoit d'argent, & qui ait le type de celle-ci.

GRAVISCÆ.

ON ne peut attribuer qu'à la ville de *Graviſcæ*, en Etrurie, les médailles, n°s. 8 & 9. Les trois globules que l'on y voit, marquoient la valeur de la piece relativement à l'as Romain. C'eſt ce qui ſe voit pareillement ſur les médailles de pluſieurs autres villes d'Etrurie, de la grande Grece, & même de Sicile.

A l'égard des lettres ΚΡΗ. qui ſe trouvent ſur la premiere avec les lettres ΓΡΑ. premieres du nom de la Ville, il ſemble qu'elles pourroient déſigner l'origine des habitants de *Graviſcæ*, dont les ancêtres ſeroient venus de Crete s'y établir; mais il eſt plus apparent qu'elles ſont le commencement d'un nom de magiſtrat; & ce qui le fait juger, ce ſont les lettres ΘΕΟΛ. qui ſont

ſur

ſur la ſeconde médaille toute ſemblable d'ailleurs à la précédente.

Planche VII.

HERACLEA.

Celle, n°. 10, de la ville d'*Héraclée*, a été publiée par Goltzius & Paruta, qui y ont lu, faute d'attention, ainſi que dans les autres de la même ville qu'ils ont rapportées, ΗΡΑΚΛΗΤΩΝ au lieu de ΗΡΑΚΛΗΙΩΝ. Le P. Hardouin les a attribués à l'*Héraclée* d'Acarnanie, à cauſe des noms de Magiſtrats qui ſe trouvent ſur quelques autres médailles de même fabrique, & qu'on ne voit, dit-il, ſur aucune des autres villes du nom d'*Héraclée*; en quoi il s'eſt trompé, comme on le fera voir plus particuliérement dans la ſuite. Spanheim & Liébe prétendent de leur côté que cette médaille appartient à l'*Héraclée* de Sicile. Ils parlent les uns & les autres de Minerve Χαλκίοικος, à l'occaſion des lettres ΚΑΛ qu'ils ont cru voir ſur quelques-unes. Havercamp eſt d'un autre avis, eſtimant que ces lettres déſignent que la ville étoit une colonie des Chalcidéens. Mais il y a sûrement ſur la médaille, n°. 11, ΚΑΛ non pas ΧΑΛ & ſelon toutes les apparences ce ſont les premieres lettres d'un nom de Magiſtrat, de même que les

Planche VII.

lettres ΛΟΛ dans la médaille précédente, n°. 10. Ce qui démontre au ſurplus qu'elles ſont de l'*Héraclée* d'Italie, c'eſt qu'elles ſe trouvent dans la contrée où cette ville étoit ſituée, & qu'elles reſſemblent, non-ſeulement par la fabrique, mais encore par le type, à des médailles de *Tarente*, dont *Héraclée* étoit une colonie.

Liébe eſt le premier qui ait obſervé la marque d'aſpiration ⊢ qui précede la lettre H premiere du nom de la ville, ſur preſque toutes les médailles qu'elle a fait frapper; marque qui n'a point été apperçue, ou qui a été négligée par ceux qui ont parlé des médailles de cette ville.

Celle du n°. 12, qui n'a point été publiée, au lieu de la légende entiere ⊢HPAKΛHIΩN, n'a que la ſeule lettre H précédée de la marque ⊢,

THURIUM.

Parmi les médailles de la ville de *Thuriæ*, *Thurii* ou *Thurium*, qui ont été publiées, on ne trouve point les deux qui ſont ici rapportées, n°s. 13 & 14. Cette ville qui étoit ſituée ſur le golfe de *Tarente*, ainſi que celle d'*Héraclée*, fut enſuite appellée *Copiæ* ou *Copia*. On en a des médailles ſous ce dernier nom, qu'elle porta

pendant quelque temps, comme il ſera marqué ci-après.

PLANCHE VII.

HIPPONIUM.

LA médaille, n°. 15, eſt de la ville d'*Hippo*, ou *Hipponium* qui fut enſuite appellée *Vibo*, *Vibo Valentia*, & *Valentia* ſimplement. On en a auſſi des médailles ſous ce dernier nom. Le culte de Proſerpine y étoit établi d'une façon ſinguliere, & il y auroit lieu de croire que ce ſeroit ſa tête qui eſt repréſentée avec la légende ΣΩΤΕΙΡΑ, ſur la médaille de ce numéro, ſi elle n'étoit pas couverte d'un caſque. Proſerpine étoit auſſi bien que Pallas & Diane, révérée en différents pays ſous le ſeul titre de ΣΩΤΕΙΡΑ. Elle avoit un temple ſous ce titre en Laconie ; & elle eſt repréſentée avec le même titre ſur des médailles de Sicile & de Cyzique. Ce qui la faiſoit tant révérer à *Hippo*, c'eſt que l'on croyoit qu'elle étoit venue de Sicile cueillir des fleurs dans les champs des environs de cette ville qui en produiſoient en abondance. De-là les matrones du lieu étoient obligées d'y aller cueillir elles-mêmes les fleurs dont elles ſe paroient les jours de fêtes, & elles n'auroient pu, ſans blâme & ſans honte, en porter qu'elles auroient achetées.

PLANCHE VII.

CÆLIUM.

LES médailles, nos. 16 & 18, n'ont point été publiées. Haym en a rapporté une à peu-près ſemblable à celle du no. 17; & il a prétendu qu'elle étoit de la ville de *Cœlina*, dans l'Etat de Véniſe. Mais s'il avoit fait attention aux globules qui ſont au-deſſus de la tête de Pallas, il ne l'auroit pas vraiſemblablement attribuée à cette ville; n'y ayant que des médailles de la grande Grece & de Sicile, ſur leſquelles l'on trouve ordinairement de ces globules, qui marquoient leur valeur relativement à l'As Romain, comme on l'a déja obſervé. Ainſi il n'y a point de doute que ces médailles n'appartiennent à la ville de *Cœlium* dans la Pouille.

CALES.

PRESQUE tous les Antiquaires ont parlé des médailles de la ville de *Cales*, dans la Campanie. Elles ſont communes en argent & en bronze, mais on n'en avoit point encore vu en or. Il y en a une dans cette collection, qui, avec la tête de Minerve d'un côté, repréſente de l'autre côté, une Victoire ſur un char attelé de deux chevaux.

CAPOUE.

PLANCHE VII.

ON ne rapporte point ici de médailles de Capoue : elles ſont communes avec la légende en caracteres Oſques, ſavoir, ɔnꟽĸ, qu'on prononce *Capu*. Goltzius & Beger ont cru voir ΚΩΩΣ dans cette légende Oſque, & conſéquemment ils ont attribué mal-à-propos ces ſortes de médailles à l'iſle de *Cos*.

COPIA.

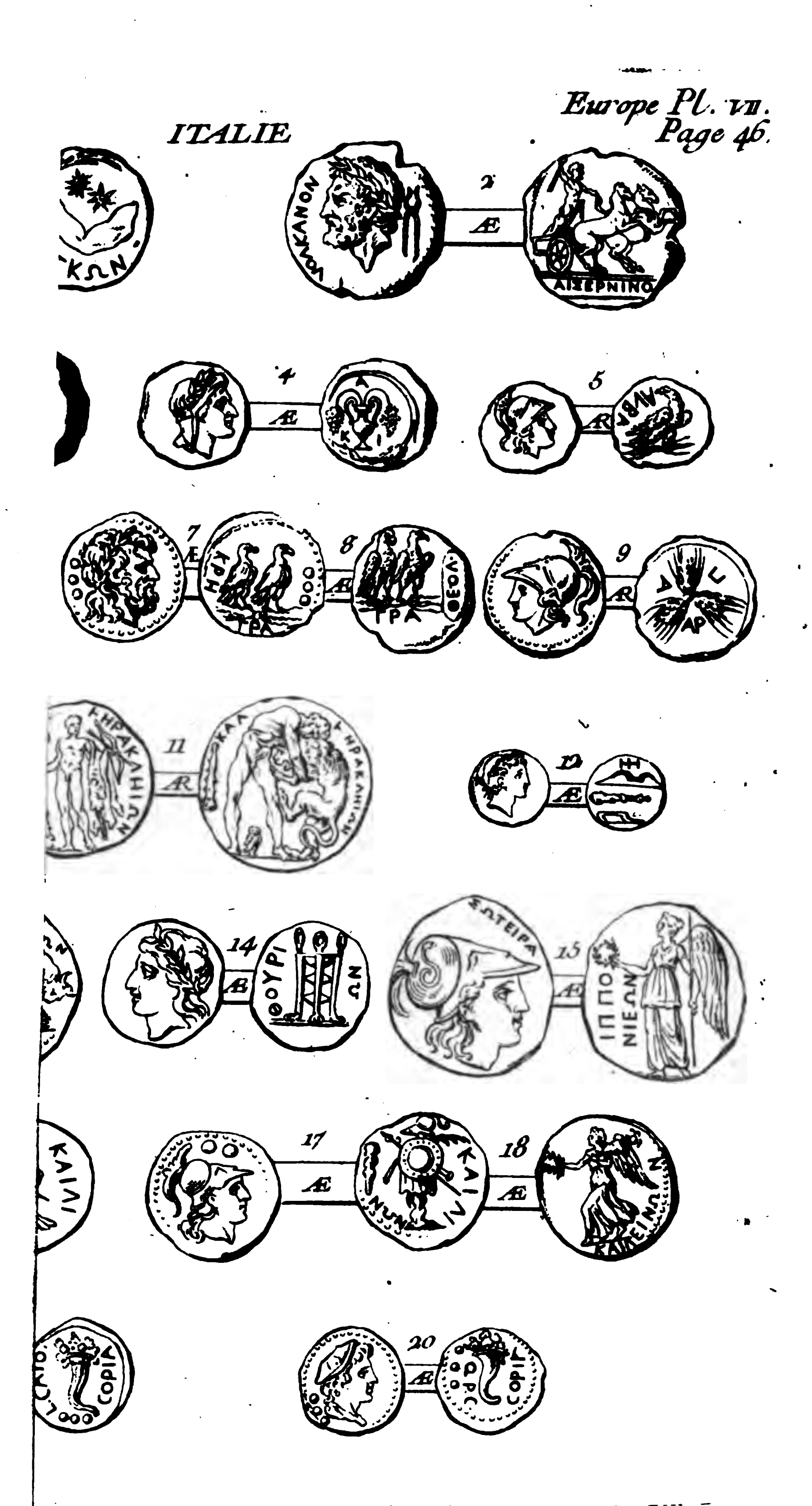
LES deux médailles de *Copia*, nos. 19 & 20, n'ont point été publiées : cette ville s'appelloit auparavant *Thurium* ou *Thuriæ*, comme on l'a déja obſervé. Les Romains auxquels elle ſe ſoumit y envoyerent une colonie, & lui donnerent le nom de *Copiæ*, ſelon Strabon, Etienne de Byzance & Tite-Live. Il y a cependant *Copia* ſur les deux médailles ici rapportées qui ne peuvent être référées à une autre ville, à cauſe des globules qui y ſont marqués. Il paroît qu'elle ne conſerva pas long-temps le nom de *Copia*, ou *Copiæ*, & qu'elle reprit bientôt ſon ancien nom. Tite-Live, après en avoir parlé ſous celui de *Copiæ*, l'appelle enſuite *Thuriæ*, ainſi que Cicéron qui la nomme *Thurii*.

Planche VIII.

CROTONE.

Dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-lettres, M. de Boze a rapporté plusieurs médailles de *Crotone*, qui avoient déja été publiées, & sur lesquelles il a fait des remarques. On ne donne ici la premiere de cette planche VIIIe que par rapport à la singularité de sa fabrique. Les ornements qui accompagnent la figure du bœuf, n'étoient gueres d'usage sur des médailles d'une haute antiquité. L'ancien caractere ϙ. qu'on voit sur beaucoup d'autres de cette ville, est aussi formé sur celle-ci d'une façon tout-à-fait extraordinaire.

La médaille, n°. 22, ressemble entiérement à celles que Goltzius a publiées avec la légende ΜΡΟΚΕΦΑΛΟ. Il les a attribuées, ainsi que le P. Hardouin après lui, à des peuples appellés *Macrocephali*, qui habitoient un pays au-delà de la Cappadoce. Il n'est pas vraisemblable que ces peuples barbares ayent fait frapper de pareilles médailles, dont on présume que les légendes ont été mal lues. Il n'y a sur celle qu'on rapporte ici que le monogramme ΡΟ. lequel contient les trois premieres lettres du nom de *Crotone*, & il paroît par ce monogramme, &



Europe Pl. VII.
Page 46.
ITALIE

par la fabrique de la médaille, qu'elle eſt d'un temps fort poſtérieur.

Planche VIII.

CUMES & LITERNUM.

Le P. Hardouin prétend que Goltzius s'eſt trompé en référant à la ville de *Cumes* d'Italie, les médailles qu'il a publiées avec la légende ΚΥΜΑΙΩΝ, parmi leſquelles eſt compriſe celle du n°. 23, ici rapportée. Il veut qu'elles ſoient de la ville de *Cume* d'Æolie. Mais cette médaille ne reſſemble en rien à celles de cette derniere ville, dont il ſera fait mention dans la ſuite; & la tête du revers, que quelques-uns croyent être de la Sibylle de *Cumes*, eſt toute ſemblable à celles que l'on voit ſur les médailles de Naples. Quant à ce qu'il dit touchant le poiſſon teſtacée qui y eſt repréſenté, la pêche pouvoit s'en faire ſur la côte de *Cumes* en Italie, auſſi bien que ſur la côte de *Cume* en Æolie. De plus, la Campanie étoit un pays très-fertile, & c'eſt ce que déſigne le grain de blé qui eſt ſur cette médaille.

Celle, n°. 24, qui n'a point de légende, & qui n'a point été publiée, eſt attribuée à la même ville, tant par rapport au type de la grenouille renverſée qui ſe voit de même ſur une

Planche VIII.

autre médaille de *Cumes*, publiée par Goltzius, que par rapport au globule, qui y est marqué, & qui désignoit la valeur de cette petite monnoie. Il y avoit près de la ville de *Cumes*, un grand marais qui sans doute abondoit en grenouilles.

La médaille, n°. 25, ressemble entiérement par le type, par la forme & par la fabrique à celles de Naples, de *Nuceria*, de *Suessa* & d'autres villes de la Campanie. Ainsi il n'y a pas lieu de douter qu'elle ne soit de la même contrée. On l'attribue à la ville de *Cumes*, dont le nom étoit écrit communément *Cumæ* par les Latins, & souvent aussi *Cume*, comme il l'est en caractères étrusques sur cette médaille (*) mais après les lettres ƎMVꓘ, il y a celles-ci MVNꓤƎTV, que l'on ne peut rendre que par LITERNUM. Il n'est pas extraordinaire que la lettre I manque dans le mot Etrusque ; les voyelles étant souvent omises dans les mots de cette langue, & particuliérement la voyelle I, comme J. B. Bianconi l'a observé. On n'a point connoissance qu'il ait été publié de médailles Etrusques de la ville de *Cumes*, ni aucune autre en pareils caractères

(*) M. le Comte de Caylus a rapporté dans ses Antiquités Etrusques, Tom. V. cette médaille avec les observations qui y sont jointes.

caractéres qui contiennent les noms de deux villes ensemble. Celles de *Cumes* & de *Liternum* étoient voisines, & dans presque tous les Auteurs, il n'est gueres parlé de l'une, sans faire mention de l'autre. Il y a apparence qu'ayant fait alliance entr'elles, pour marque de leur union elles firent battre des monnoies communes avec leurs noms, comme l'on en voit plusieurs d'autres villes Grecques avec les noms de deux, & même de trois villes, auxquels noms le mot ΟΜΟΝΟΙΑ est ajouté le plus souvent.

PLANCHE VIII.

LOCRIENS-Epizéphyriens.

Avant que de parler des médailles des *Locriens* d'Italie, l'on croit devoir observer qu'il y avoit trois peuples différents qui portoient le nom de *Locriens*, & qui, quoique séparés les uns des autres, avoient la même origine, suivant quelques Auteurs. Ils étoient distingués par des surnoms & par les différentes contrées qu'ils habitoient. Il ne s'agira ici que de ceux qui étoient établis dans la grande Grece. On remet à faire mention des autres, quand on rapportera les médailles des lieux qu'ils habitoient dans la Grece.

PLANCHE VIII.

Les *Locriens* d'Italie étoient furnommés *Epizephyriens*, à caufe du promontoire *Zephyrium*, dont ils étoient voifins. Spanheim, le P. Hardouin & Liébe qui rapportent des médailles à peu-près femblables à celles du n°. 26 de cette planche, prétendent qu'elles appartiennent aux *Locriens* furnommés *Ozoles*, habitant une contrée de la Grece appellée *Locride* de leur nom, & fondent leur opinion fur ce que l'on voit fur ces médailles les lettres ΝΕ qui font dans les unes fous la tête de Jupiter, & dans les autres au milieu du champ du revers. Ils croient que ces lettres y ont été mifes pour ΝΕΩΚΟΡΩΝ, & ils en jugent ainfi, parce que Goltzius a vu ou cru voir ΝΕΩΚ, fur une pareille médaille qu'il a rapportée. Mais ils n'ont pas fait attention qu'elles ne reffemblent en aucune façon aux médailles que l'on a des *Locriens* de Grece, & qu'au contraire elles reffemblent par leur forme, matiere & fabrique à d'autres médailles qu'ils ont reconnues pour appartenir aux *Locriens-Epizéphyriens*. Il n'y a d'ailleurs aucune apparence que les lettres ΝΕ jointes enfemble en forme de monogramme, & placées comme elles le font fur les médailles en queftion, fe rapportent au mot ΛΟΚΡΩΝ. De plus

l'on n'a point d'exemple que dans tout le pays où les *Locriens-Ozoles*, étoient établis, aucun peuple ait pris le titre de *Néocore*.

PLANCHE VIII.

Les Antiquaires ne sont pas plus d'accord sur ce que les deux figures de ces médailles représentent. Les uns veulent que celle qui est debout, soit la vertu, & les autres que ce soit la foi désignée par le mot ΠΙΣΤΙΣ de la légende. Spanheim dit que la figure, qui est assise, tient de la main gauche deux javelots; Liébe, que c'est une épée dans son fourreau, ou le *parazonium*. Le P. Hardouin marque seulement que c'est la figure de Rome, quoiqu'elle ne soit point casquée, comme l'est ordinairement la figure de Rome sur les médailles. De la contrariété de sentiments qu'il y a sur celle-ci, il résulte seulement que la véritable explication n'en est pas constatée, ce qui n'empêche point de reconnoître qu'elle appartient aux *Locriens* d'Italie.

La médaille, n°. 27, qui ne contient que les lettres ΛΟ. pour légende, & pour type une corne d'abondance au milieu d'une couronne, n'a point été publiée. Ce qui fait connoître qu'elle doit être attribuée aux *Locriens-Epizéphyriens*, & qu'elle ne peut appartenir aux *Lo-*

PLANCHE VIII.

criens de Grece, ce sont particuliérement les globules qu'on voit du côté de la tête, & qui marquoient la valeur de la monnoie.

LUCANIENS.

LA médaille, no. 28, est des peuples qui habitoient la contrée d'Italie appellée de leur nom *Lucanie*. On ne trouve point qu'il ait été publié jusqu'à présent aucune médaille de ces peuples.

LUCERIA.

BEGER, Maïer & autres, en ont rapporté plusieurs de *Luceria*, ville de la Pouille, lesquelles se trouvent dans la présente collection, mais celle du n°. 29 n'a point été publiée.

LYCIANIENS.

IL y a des médailles connues des Brutiens qui, par le type, la forme & la fabrique sont tout-à-fait semblables à celle du n°. 30, ici rapportée, laquelle est aussi rare que singuliere par rapport à sa légende ΛΥΚΙΑΝΩΝ. On sait que le pays que les Brutiens habitoient, étoit

contigu à la *Lucanie*, & qu'ils ont même été appellés *Lucaniens* par quelques Auteurs. Cette médaille donne lieu de penſer que s'étant emparés de quelque partie de la Lucanie qui leur étoit voiſine, ceux qui s'y établirent, prirent, pour ſe diſtinguer des *Lucaniens*, un nom qui avoit cependant du rapport avec celui de la contrée qu'ils occupoient. Au reſte on ne trouve point qu'aucun Ecrivain ait fait mention de peuples appellés *Lycianiens*. S'il eſt vrai que les *Lyciens* euſſent étendu leurs conquêtes juſqu'en Italie, comme Strabon le fait entendre, il ſe pourroit qu'ils y euſſent laiſſé une colonie dont les habitants auroient pris le nom de *Lycianiens*, conforme à leur origine; mais ce n'eſt qu'une conjecture qui n'eſt fondée d'ailleurs ſur aucun autre témoignage des Anciens.

Planche VIII.

MAMERTINS.

Il y a dans cette collection pluſieurs médailles ayant pour légende ΜΑΜΕΡΤΙΝΩΝ, ſemblables à celles qui ont été publiées par Goltzius, Paruta, Beger, & autres qui les ont attribuées à la ville de *Meſſine*, parce que les *Mamertins* de la grande Grece ayant paſſé en Sicile, & s'étant établis dans cette ville, de force,

PLANCHE VIII.

ſelon les uns, de gré, ſelon les autres, convinrent avec les *Meſſinois* qu'ils porteroient tous à l'avenir le nom de *Mamertins*; mais comme ces médailles, pour le plus grand nombre, reſſemblent par les types & par la fabrique à celles des Brutiens, il y a lieu de croire qu'avant le paſſage des *Mamertins* en Sicile, elles furent frappées dans la ville de *Mamertium*, laquelle étoit ſituée, ſelon Strabon, dans le pays des Brutiens.

NAPLES.

On ne rapporte point ici de médailles de Naples, parce qu'elles ſont communes, & que tous les Antiquaires en parlent. Mais comme cette ville eſt une des premieres de ce recueil, dont les médailles repréſentent un bœuf à tête humaine, avec des cornes au-deſſus du front, l'on croit devoir à cette occaſion rapporter ce que les Antiquaires ont penſé au ſujet de ce type. Les plus renommés, comme Spanheim, Vaillant, Beger & autres, ont jugé qu'il repréſente le minotaure, quoique de la maniere dont en parlent les anciens Auteurs, tels que Diodore de Sicile, Hygin & Apollodore, ſa vraie figure étoit un corps humain avec une

tête de taureau. Le P. Hardouin ne nomme pas autrement que *Minotaure* le bœuf à tête humaine que l'on voit sur plusieurs médailles de différentes villes de la grande Grece & de Sicile. Il observe cependant que c'est un symbole qui désigne seulement que les bœufs servent utilement à la culture des terres. Pighius, Wachterus & quelques autres modernes, ont réfuté le sentiment de ceux qui reconnoissent le minotaure dans la figure du bœuf à tête humaine. Ils prétendent que c'est un symbole de colonie, & tout ce qu'ils alleguent de plus, n'est qu'une extension à la conjecture du P. Hardouin. Mais il paroit qu'aucun d'eux n'avoit connu de médailles où le minotaure fut représenté avec un corps humain & une tête de taureau, tel qu'on le voit dans un des beaux tableaux trouvés à Herculanum. Il en sera rapporté trois ci-après; savoir, deux d'Athenes, sur lesquelles on voit Thésée qui combat le minotaure sous la figure d'un homme ayant une tête de taureau; & une de la ville de Cnosse, où il est représenté seul en face, sous la même figure avec le labyrinthe au revers (*).

PLANCHE VIII.

(*) Cette médaille est celle de M. de Gravelles, qui est rapportée par M. l'Abbé Barthelemy, dans son Essai d'une Paléographie numismatique.

PLANCHE VIII.

NUCERIA.

LA médaille, n°. 31, qui a pour légende ΝΟΥΚΡΙΝΩΝ a été publiée par Goltzius & autres. Elle reſſemble par la forme, le type & la fabrique aux médailles Carthaginoiſes, ce qui fait juger qu'elle a été frappée à *Nuceria* dans la Campanie, après la priſe de cette ville par Hannibal. Il eſt cependant marqué dans l'hiſtoire qu'elle fut brûlée & détruite par ſes ſoldats : elle fut abandonnée au pillage, parce que les habitants qui, faute de vivres, avoient été obligés de ſe rendre, ne voulurent point enſuite ſe ſoumettre aux conditions du vainqueur, & ſe retirerent dans les villes voiſines. Bientôt après elle fut rétablie, ſans qu'il ſoit dit par qui, ni comment: elle ſubſiſte encore aujourd'hui ſous le nom de *Nocera*.

La médaille, n°. 32, qui a pour légende ΝΟΥΚΡΙΝ ΓΑΥΡΟΥ, n'a point été publiée juſqu'à préſent: elle eſt ſinguliere par rapport au mot ΓΑΥΡΟΥ ajouté au nom de la ville. On ſait qu'il y en avoit pluſieurs en Italie qui portoient le nom de *Nuceria*. Elles avoient toutes des ſurnoms pour les diſtinguer les unes des autres. Celle qui étoit ſituée ſur le Pô, étoit appellée *Nuceria*

Nuceria Cispadana ; une autre dans la Pouille étoit appellée *Nuceria*, ou *Luceria Dauniorum vel Apulorum* ; une troisieme dans l'Ombrie étoit surnommée *Camelana* & *Fævoniensis* ; enfin celle de la Campanie dont il s'agit ici, portoit le surnom d'*Alfaterna*. Les anciens Ecrivains qui en parlent, ne lui en donnent point d'autres. Cependant dans la présente médaille elle est désignée d'une autre façon par le mot ΓΑΥΡΟΥ, c'est-à-dire, par la montagne appellée *Gaurus*, au pied de laquelle cette ville étoit située.

PLANCHE VIII.

La même ville est surnommée *Alfaterna* dans la médaille Etrusque, n°. 33. On y lit bien distinctement ᴍᴠᴎɪᴎᴋɘᴠᴎ au-dessus du lévrier. A la suite de ce mot, l'on apperçoit les lettres ᴛᴀɘᴠᴀ qui ne sont pas si bien conservées. Dans le reste de la légende qui est sous le chien, l'on ne distingue bien que les suivantes ᴍᴠᴎᴀ qui la terminent.

Cette médaille appartient sans difficulté à la ville de *Nuceria* surnommée *Alfaterna*, qui l'avoit fait frapper, avant les deux précédentes, dans un temps où la langue Grecque ne s'y étoit pas encore introduite. Gori dans son *Museum Etruscum* a rapporté deux médailles semblables sur lesquelles il dit avoir

PLANCHE VIII.

lu ᛖᏙᏒᎥᏗᏉᏒᏙᏒ, ſans parler du reſte de la légende qui y manquoit apparemment, ou qu'il n'a pu lire. La lettre ꟻ des médailles de Gori avoit chez les Etruſques la même valeur que la lettre ב de la médaille de ce nº. Quoique ces lettres différent par leur forme, elles avoient l'une & l'autre le ſon à peu-près du digamma Æolique. Les Latins auxquels le ſon de cette lettre étoit étranger, la ſupprimerent vraiſemblablement du nom de la ville qu'ils appellerent d'abord *Nucrinum* & enſuite *Nuceria.*

PÆSTUM.

LA médaille, nº. 34, qui a pour legende ΓΑΙΣ, n'a pas été publiée. Parmi d'autres de cette collection qui ont la même légende, il y en a une ſemblable à celle qui a été rapportée par Haym, & qu'il a attribuée à la ville de *Pæſus* en Myſie faute d'attention, les globules qui y ſont marqués, faiſant aſſez connoître qu'elle doit être de la grande Grece ou de Sicile. C'eſt pourquoi elle appartient à la ville de *Pæſtum* renommée par les roſes que l'on y cultivoit, & qui étoient fort eſtimées à Rome. Cette ville ſituée en Lucanie étoit appellée *Poſidonia* par les Grecs qui l'habitoient avant qu'elle fût devenue colonie Romaine; & c'eſt ſous ce nom-là qu'elle fai-

ſoit alors fabriquer les monnoies dont il ſera parlé ci-après.

PLANCHE VIII.

PETELIA.

LA ville de *Petelia* de laquelle ſont les cinq dernieres médailles de cette Planche, étoit conſidérable, & même la principale des Brutiens, ſelon quelques Auteurs. Auſſi trouve-t-on beaucoup de médailles de cette ville avec des types différents. Celles qu'on rapporte ici n'ont pas été publiées.

PISAURUM.

PLANCHE IX.

LA premiere médaille de cette planche eſt de *Piſaurum*, ville de l'Ombrie, qui ſubſiſte encore aujourd'hui ſous le nom de *Peſaro*. Goltzius en a publié une de cette ville qui, comme celle-ci, contient le type ſingulier de Cerbere, mais qui repréſente la tête d'Hercule de l'autre côté. L'abbé Olivieri, dans une lettre imprimée qu'il a adreſſée à M. l'Abbé Barthelemy, fait mention des médailles Grecques de *Peſaro*, qu'il dit être fort rares.

POSIDONIA.

IL y a dans cette collection des médailles de

PLANCHE IX.

la ville de *Posidonia*, appellée ensuite *Pæstum*, ainsi qu'on l'a déja marqué, lesquelles ont été publiées. Sur la plûpart la légende est ϟƎΜΟΠ où l'on voit la lettre Σ couchée comme si c'étoit une M (*). Cette lettre est figurée de même sur quelques médailles de la ville de *Sybaris*, qui n'ont que les lettres ΥΜ pour légende, ce qui a fait croire à quelques Antiquaires qu'elles appartenoient aux peuples de l'Ombrie. Goltzius, Spanheim & Beger ont attribué aussi, faute d'attention, à la ville de *Posidonia*, des médailles de Maronée en Thrace, parce qu'ils ont vu sur quelques-unes autour d'un sep de vigne ΠΟΣΙΔΙΠΠΟΣ & ΠΟΣΙΔΟΝΙΟΣ, qui sont des noms de Magistrats.

RHEGIUM.

LE P. Panel qui a rapporté une médaille pareille à celle du n°. 41, a marqué qu'il ne savoit à quelle ville l'attribuer. D'autres ont cru que la légende RECI étoit pour *Rici*, & qu'elle appartenoit à la ville de *Ricina* du *Picenum*. Mais il y a toute apparence que RECI est pour REGI, & que cette medaille a été frappée dans la ville de

(*) Ces mêmes remarques ont été faites par M. l'Abbé Barthelemy, (Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, Tom. XXVI. p. 546).


22
Æ
24
Æ
25
Æ
27
Æ
28
Æ
30
Æ
32
Æ
33
Æ
35
Æ
36
Æ
38
Æ
39
Æ

Rhegium, lorſque devenue colonie Romaine, la langue latine s'y introduiſit. Elle reſſemble tant par la forme & la matiere que par la fabrique & le type, à la médaille ſuivante, n°. 42, qui n'a que les lettres grecques PH pour légende, & qui eſt reconnue pour appartenir inconteſtablement à la ville de *Rhegium*, dont on a beaucoup d'autres médailles qui ſont communes.

PLANCHE IX.

ROMANO.

DE toutes les médailles qui ſe trouvent dans la préſente collection, attribuées à la ville de Rome, on ne rapporte ici que les deux n°s. 43 & 44, toutes les autres ayant été publiées. Beger a jugé que les médailles d'argent qui, comme la premiere, ont pour légende ROMANO, & particuliérement celles qui ont pour type un cheval, ou une tête de cheval, avoient été frappées à Rome. Elles paroiſſent cependant de fabrique Carthaginoiſe, ainſi que celles de bronze qui ont les mêmes types & les mêmes légendes. Les unes & les autres peuvent avoir été frappées à Syracuſe, où ces ſortes de médailles ſe trouvent. Mais de ſavoir à quelle occaſion & dans quel temps, c'eſt une queſtion qu'on n'entreprend

PLANCHE IX.

pas de décider. Les explications que Beger a tenté de donner ſur les types & ſur les têtes qu'elles repréſentent, ne ſont point ſatisfaiſantes.

SALAPIA.

LES médailles, n°s. 45, 46 & 47, ſont de la ville de *Salapia* dans la Pouille. La premiere eſt la ſeule qui ait été rapportée par le P. Hardouin, les deux autres n'ont point été publiées. La troiſieme qui a pour légende ΣΑΛΠΙΝΩΝ, au lieu de ΣΑΛΑΠΙΝΩΝ, comme les précédentes, fait connoître que cette ville appellée communément *Salapia*, porta auſſi par contraction le nom de *Salpia* ou *Salpe*. Appien l'appelle *Salpia*, & Frontin, parlant de ſon territoire, le nomme *Ager Sàlpinus*.

SIPUNTUM.

SIPUNTUM étoit auſſi une ville de la Pouille, dont la médaille, n°. 48, ici rapportée eſt peut-être unique. On n'a point connoiſſance qu'il en ait été publié aucune de cette ville.

SUESSA.

ON en a pluſieurs de *Sueſſa*, ville de la Cam-

panie, lesquelles ont, pour la plûpart, été publiées. Mais celle du n°. 49, qui a au revers ΠΙΚΕΟVΜ, avec la tête de Mercure, ne l'a pas été. Dans le cabinet de Pembrock, il y en a une semblable sur laquelle on a lu ARBOXYM. PLANCHE IX.

TEANUM.

M. L'ABBÉ Mazocchi, dans une dissertation sur l'origine des Thyrrhéniens, a publié une médaille ressemblante à celle du n°. 50 (*), & à une autre pareille de cette collection, lesquelles ont pour légende ꓤVИИΛT. Il a lu sur la sienne VИИИT, c'est-à-dire, *Taanu*, & il l'a attribuée à la ville de *Teanum* de la Campanie. Il avoue qu'il y avoit peut-être une lettre à la fin de la légende, mais que s'il y en avoit eu une, elle étoit effacée.

Outre la lettre ꓤ qui termine le mot dans la médaille ici rapportée, la seconde lettre n'a point la forme d'un И Etrusque ou Osque, comme dans la médaille de M. Mazocchi. Elle ressemble entiérement au *lambda* grec Λ que l'on met communément dans les alphabets Etrusques au nombre de celles qui répondent à la lettre L latine.

(*) Cette médaille a été insérée par M. le Comte de Caylus dans le V. vol. de ses Antiquités Etrusques, avec les remarques suivantes.

PLANCHE IX.

Les Savants d'Italie qui ont écrit ſur les caracteres de cette langue, ne ſont pas tous d'accord ſur la valeur que doit avoir cette lettre ᴧ dans les inſcriptions & autres monuments Etruſques où elle ſe trouve. Le Marquis Maffei, entre autres, l'a miſe au rang des incertaines.

S'il y avoit une barre ou trait tranſverſal, comme dans la lettre A, il n'y auroit point de difficulté, les Etruſques ayant ſouvent employé l'A à la place du caractere ᴨ dans leur écriture. Peut-être que cette voyelle ᴧ ſans barre, au milieu avoit un ſon différent, & plus doux que celui des caracteres A & ᴨ, de ſorte que les lettres ᴨᴧT étoient prononcées à peu-près comme *Tea*, d'où les Latins avoient appellé la ville en queſtion *Teanum*, & non pas *Taanum*.

La lettre ᴙ qui, avec un jambage fort court, reſſemble à l'ancien *rho* Grec, avoit auſſi, ſelon les apparences, un ſon ou valeur différente de la lettre ◁ Etruſque. Celle-ci étoit prononcée, ſuivant Gori, comme l'R latin & le P grec, au lieu que le ſon du caractere ᴙ Etruſque approchoit de celui du D latin. C'eſt pourquoi les anciens Romains diſoient en leur langage groſſier *Arvorſus*, au lieu d'*Adverſus*, *Arvolare*, au lieu d'*Advolare*, &c. mais ſans prétendre rien décider

décider ſur la valeur de ces lettres Λ & Я, on peut ſeulement aſſurer que l'une & l'autre ſe trouvent dans les légendes des deux médailles de cette collection. PLANCHE IX.

TARENTE.

LA médaille, n°. 51, de la ville de *Tarente*, qui repréſente d'un côté la tête de Minerve caſquée, & de l'autre côté une chouette avec les lettres ΤΑΡ à droite, & ΑΘΗ à gauche, ſe trouve dans le Recueil des médailles gravées de Pembrock, avec la différence qu'on y a lu ΞΟΡ, au lieu d'ΑΘΗ.

Les deux ſuivantes, n°s. 52 & 53, reſſemblent entiérement à la précédente, tant par la tête de Minerve, & par le type de la chouette, que par leur matiere, leur forme & leur fabrique. Il n'y a pas lieu par conſéquent de douter qu'elles ne ſoient toutes trois de Tarente, dont le nom eſt en abrégé ſur la premiere, & preſque entier ſur la ſeconde. La légende de la troiſieme contient ſeulement un nom de magiſtrat.

On ne rapporte ici que ces trois médailles de *Tarente* qui n'ont point été publiées, les autres de cette collection étant peu différentes de celles qui l'ont été ; & l'on obſerve qu'elles déſignent

PLANCHE IX.

qu'il doit y avoir eu entre cette ville & celle d'*Athenes* des liaiſons qui leur avoient fait adopter le culte de Minerve, & le même ſymbole que les Athéniens employoient par préférence ſur leurs monnoies. On ne trouve point cependant qu'il en ſoit fait mention par les anciens Ecrivains, qui ne mettent point les Athéniens au nombre de ceux par qui ils prétendent que *Tarente* avoit été bâtie ou rétablie, ni au nombre des peuples que les Tarentins appellerent à leur ſecours dans les guerres qu'ils eurent à ſoutenir en différents temps.

TEATE.

LA ville de *Teate* qui a fait frapper la médaille, n°. 54, avec la légende TIATI, & le type d'un lion paſſant, n'a point été publiée, & differe par ce type des autres de cette collection qui l'ont été. Cette ville ſubſiſte encore aujourd'hui ſous le nom de *Chieti*.

TUDER.

IL y a auſſi dans cette collection des médailles de la ville de *Tuder*, à préſent *Todi* en Ombrie, qui ont été publiées, & qui ont en caracteres particuliers au pays, la légende ƎꓷƎꓕVꓕ,

qu'on lit *Tutere*. Beger a cru voir IAIEAE ſur une pareille médaille qu'il a rapportée comme étant de la ville d'*Ilium*. PLANCHE IX.

VALENTIA.

TOUTES celles qui ont été publiées juſqu'à préſent avec le nom de *Valentia*, ſont reconnues pour appartenir à la ville de ce nom, qui étoit auſſi appellée *Vibo*, & antérieurement *Hippo* ou *Hipponium*, ainſi qu'on l'a déja obſervé. Patin, Mezzabarbe & Beger avoient prétendu qu'elles étoient de la ville de Rome, qui étoit anciennement appellée *Valentia*; mais leur opinion en cela a été ſolidement réfutée par le P. Hardouin, & par Liébe. Celui-ci en avance une qu'on ne peut adopter ſur les noms de Magiſtrats que pluſieurs de ces médailles contiennent. Il en rapporte deux à peu-près ſemblables à celle du n°. 55, de ce Recueil, ſur l'une deſquelles on lit C. LUCIEN. C. MVNI. Q. & ſur l'autre L. CORANI. C. NVMI. Q; & il prétend que ce ſont des noms de familles Romaines à ajouter à la collection de Morel. Il n'y a point d'apparence que ce ſoient là des noms de citoyens Romains établis à Valentia, & l'on n'en connoît point du moins qui com-

PLANCHE IX.

mencent par AHI. ni par TRINI. que l'on voit ſur la médaille, n°. 55.

URINA.

On ne rapporte ici aucune médaille ayant pour légende VDINA, en caracteres Oſques ou Etruſques, ces médailles qui ſont aſſez communes, ayant été publiées. Les Antiquaires conviennent qu'il faut y lire *Urina*, mais ils ne s'accordent point ſur la ville qui les a fait frapper; les uns prétendant que c'eſt *Hyrium* ou *Uria*, ſituée dans la Pouille, & les autres que c'eſt *Hyria* ou *Urie* en Calabre qui ſubſiſte encore aujourd'hui ſous le nom d'*Oria*. Il y a lieu de croire, par rapport au type qu'elles contiennent, qu'elles ſont de cette derniere ville qui avoit été bâtie par lesCretois, ſur-tout ſi le bœuf à tête humaine,qui eſt au revers de chacune, repréſente le minotaure, comme la plûpart le prétendent.

VELIA.

Les médailles Grecques de la ville de *Velia* avec la légende VEAHTΩN, étant encore plus communes que celles d'*Urina*, on ne rapportera ici que des médailles latines que cette ville fit frapper, après avoir été conquiſe par les


41
RECI
Æ
42
ΡΗ
44
Æ
46
ΣΑΛΑΠΙΝΩΝ
Æ
47
Æ
49
SVESANO
Æ
50
Æ
53
ΤΑΡΑΝΤΙΝ
ΝΕΥΜΗΝΙΟΣ
Æ
54
ΤΙΑΤΙ
Æ
ALE ΝΤΙΑ
56
Æ
58
Æ

Romains, & qui n'ont point encore été publiées. Telles ſont entr'autres les trois dernieres de cette Planche. Elles n'ont, au lieu de légende, que les lettres VE jointes enſemble, en forme de monogramme. Vaillant ayant vu ces lettres ſur une autre médaille, l'avoit rangée parmi celles de la famille *Veturia*; c'eſt une mépriſe de ſa part qui a été relevée par Haym, lequel a jugé avec raiſon que cette médaille appartenoit à la ville de *Velia* ſituée en Lucanie. Planche IX.

MÉDAILLES INCERTAINES.

ATINUM.

Planche X.

La premiere médaille de cette Planche, & deux autres toutes ſemblables de cette collection qui ont pour légende ATINOS, ſont rangées parmi celles des villes, parce qu'il y a pluſieurs lieux de ce nom en Italie, d'où elles ſont venues. Mais il n'eſt gueres poſſible de juger qu'elle eſt celle des villes appellées *Atina* & *Atinum* qui les a fait frapper. Il paroît d'ailleurs que le mot ATINOS eſt plutôt un nom d'homme, qu'un nom de ville. On ne ſait point au ſurplus à quoi peut ſe rapporter le type de ces médailles, & l'on ignore pareillement quel eſt le perſonnage qui y eſt repréſenté avec une longue barbe.

PLANCHE X.

IÆTIA.

On pourroit attribuer la médaille, n°. 2, à la ville de Sicile appellée *Iætia*, dont une autre médaille qui a pour légende ΙΑΙΤΙΝΩΝ, a été publiée par Paruta : mais ſur celle-ci & ſur quelques autres ſemblables, on lit ΙΑΙΤΟΥ. Pour qu'elles fuſſent de la même ville, il faudroit qu'elle eût été auſſi appellée *Iætos*, & que l'on pût donner aux lettres ΡΕΙ qui ſont après ΙΑΙΤΟΥ, une interprétation relative au nom de cette ville.

FALISCI.

Il eſt incertain ſi la médaille, n°. 3, eſt des peuples d'Etrurie, appellés *Faliſci*, ou de la ville d'Héraclée-Sintique en Macédoine. Si les lettres FA qu'on voit dans le champ ſont les initiales de FAΛΕΙΩΝ, les autres lettres ΗΡΣ qui ſont au-deſſous reſtent à expliquer. Entre pluſieurs médailles de ces peuples qui ſont dans la préſente collection, il s'en trouve une qui contient auſſi d'autres lettres avec leur nom, ſavoir ΕΥ, au-deſſous d'une couronne, dans laquelle eſt la légende FAΛΕΙΩΝ (*). Mais ſi les lettres ΗΡΣ ſont

(*) On a oublié de rapporter cette médaille qui devroit être dans

les initiales de Ἡράκλεια Σιντικὴ, dans ce cas les lettres FA sont le commencement d'un nom de magistrat. On rapportera ci-après des médailles de la ville d'*Héraclée-Sintique* qui n'ont pour légende que les mêmes lettres HPΣ avec un nom entier de magistrat. Mais elles différent de celle-ci par leurs types & par leur fabrique. PLANCHE X.

STABIÆ.

LA médaille, n°. 4, qui a pour légende ΣΤΑΟΨΙ, & une autre toute semblable sont venues de Naples en différents temps. L'une & l'autre représentent d'un côté un aigle ou autre oiseau, au-dessous un petit poisson sortant de sa coquille qui ressemble à une corne de bélier, de l'autre côté est la tête de Bacchus ou d'une Bacchante couronnée de liere. On ne trouve point que le mot ΣΤΑΟΨΙ ait du rapport à aucun nom de ville, & l'on pense que c'est peut-être deux mots ou plutôt les premieres lettres de deux noms joints ensemble, savoir, ΣΤΑ & ΟΨΙ, & qu'ainsi les lettres ΣΤΑ sont le commencement

une des planches précédentes. Pour réparer cette omission on l'a mise à la suite des médailles incertaines, avec deux autres des mêmes peuples, l'une ayant la légende FAΛΕΙΩΝ écrite sur la tête qui y est représentée, & l'autre sans légende, mais reconnoissable pour leur appartenir par la tête, par le type & par la fabrique.

PLANCHE X.

de ΣΤΑΒΙΑΙ, *Stabiæ* & les lettres ΟΨΙ le commencement de ΟΨΙΚΩΝ. *Opſicorum.* La ville de *Stabiæ* étoit effectivement ſituée dans le pays habité par les Oſques appellés différemment par les Auteurs Grecs & Latins, ſavoir *Oſci*, *Obſci* & *Opſci*. Ennius, entr'autres, parle d'un *Opſcus* dans les vers qui nous reſtent de lui.

BASTA.

LA médaille, n°. 5, qui a pour légende ΡΥΒΑΣΤΕΙΝΩΝ eſt auſſi venue du royaume de Naples où elle a été trouvée. On reconnoît bien à ſa fabrique qu'elle a été frappée dans la grande Grece, mais il eſt difficile de juger à quel peuple, ou à quelle ville elle appartient. On ne connoît que les peuples appellés *Rubuſtini*, & la ville *Baſta*, à qui elle pourroit être attribuée.

Pline & Frontin parlent des peuples appellés *Rubuſtini*, qui étoient établis près de *Canuſium*, dans un champ qui portoit leur nom. Dans quelques Manuſcrits il eſt écrit *Robuſtini*, & dans d'autres *Tubuſtini*. Il faudroit qu'ils euſſent été appellés *Rybaſtini*, pour que cette médaille leur appartînt.

Il ſemble qu'elle peut mieux convenir à la ville

ville de *Basta* qui étoit située en Calabre, où il y avoit d'autres villes qui en ont fait frapper avec le même type de la chouette & de la tête de Minerve; ce qui est à observer, ainsi que la lettre K qui est au-dessus de cette tête, & les lettre AI qui sont dans le champ du revers. Si cette médaille est effectivement de *Basta*, les lettres PY qui précedent BAΣTEINΩN peuvent y avoir été mises pour initiales de ῥύμη *vicus*, ou de ῥῦμα *munimentum*, *sive propugnaculum*. Sur ce pied là la légende signifieroit le bourg des Bastiens, ou la forteresse des Bastiens. La lettre K d'un côté, & les lettres AI de l'autre côté, sont aussi autant de marques par lesquelles ils auroient voulu se faire distinguer, ainsi que par le type de Minerve & de la chouette. La lettre K désigneroit la Calabre, & les lettres AI signifieroient que Basta étoit un port de mer, λιμὴν; ce qu'en effet Pline fait entendre, mettant Basta au nombre des villes qui étoient *in ora*, après avoir parlé de celles qui étoient dans le continent. Quant au type, le culte de Minerve étoit particuliérement établi dans cette partie de la Calabre, témoin le *Castrum Minervæ* situé tout proche de *Basta*, & les médailles de

PLANCHE X.

PLANCHE X.

Tarente qui repréſentent la même tête de Minerve & la chouette au revers.

LANDINA.

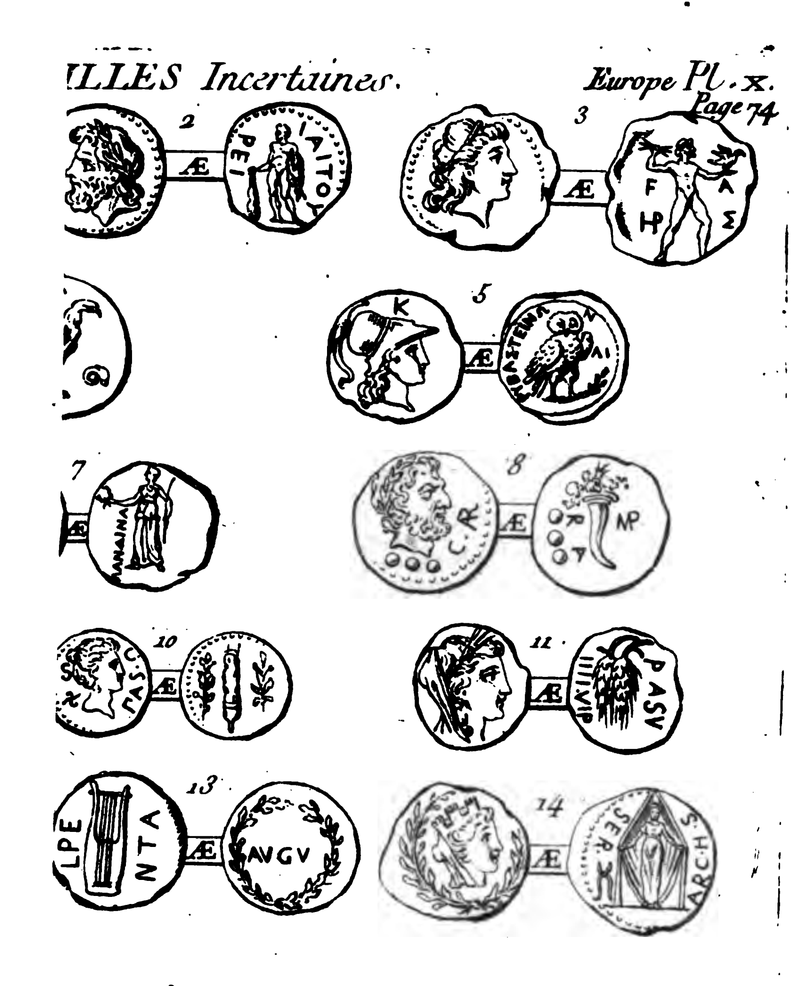
CELLES, n°s. 6 & 7, qui ont pour légende ΛΑΝΔΙΝΑ, ſont auſſi venues d'Italie en différents temps comme les autres qui précedent, & qui ſuivent. Mais on ne connoît aucune ville du nom de *Landina*, & l'on ſe diſpenſera de hazarder ici des conjectures ſur ces deux médailles & ſur les ſuivantes; celles qui viennent d'être données, n'étant peut-être déja que trop peu propres à ſatisfaire ceux qui les liront.

CÔTE D'ILLYRIE.

ON comprend ſous ce titre toute la côte qui s'étend ſur la mer Adriatique depuis l'Iſtrie juſqu'à l'Epire, & l'on va rapporter ce qu'il y a dans cette collection de médailles des villes ſituées ſur cette côte.

ILLES Incertaines.

Europe Pl. X.
Page 74



'DAILLES Omises.

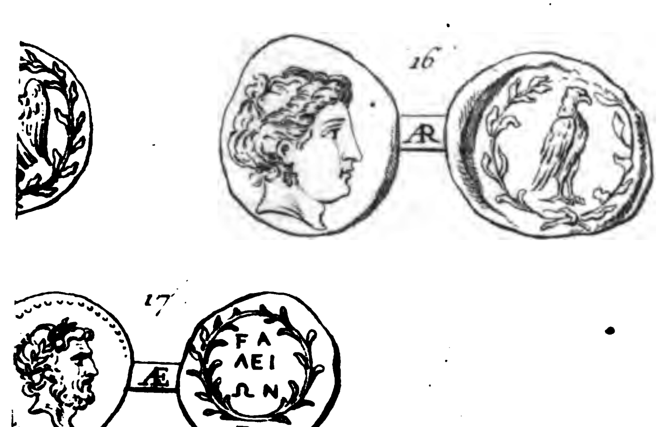


PLANCHE XI.

ALVONA.

LA premiere paroît être de la ville *d'Alvona*, aujourd'hui *Albona* dans la Liburnie. On ignore à quoi peut ſe rapporter le mot ΘΕΙΣ. qui y eſt placé avant ΑΛΤΟΝ. Juſqu'à préſent il n'a été publié aucune médaille de cette ville, qui ſans doute étoit habitée anciennement par des Grecs, ainſi que d'autres villes encore plus éloignées, telles que celles d'*Acilium* du pays des Venetes, dont on a ci-devant rapporté des médailles.

APOLLONIE.

LA ville d'*Apollonie*, dont ſont les médailles, n°s. 2 & 3, qui n'ont point été publiées, étoit très-conſidérable & célebre par les Belles-Lettres & les Sciences qui s'y enſeignoient. C'étoit pour ſe perfectionner dans leur étude que Céſar Octavien y étoit, lorſque Jules-Céſar fut aſſaſſiné à Rome. Les deux médailles qu'on rapporte ici, ſont attribuées à cette ville, non-ſeulement par rapport à leur fabrique & au nom de magiſtrats qu'elles contiennent, mais auſſi à cauſe de la terminaiſon dorique d'ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΤΑΝ qui étoit la même dans les pays voiſins, comme les médailles qui ont pour légen-

de ΑΠΕΙΡΩΤΑΝ, ΗΡΑΚΛΕΩΤΑΝ & ΟΙΝΙΑΔΑΝ, le font connoître. On a beaucoup d'autres médailles de cette Apollonie, qui font communes en argent. Il eſt fâcheux que celle du n°. 3 ne ſoit pas mieux conſervée, & qu'il n'y ait de bien entier que le mot ΜΑΓΝΟΥ du côté de la tête.

Planche XI.

BULLIS.

Goltzius eſt le ſeul qui ait publié une médaille de la ville de *Bullis*. Celle qu'on voit ici, n°. 4, eſt différente.

AMANTIA.

Arrigoni en a publié une de la ville d'*Amantia*, ſemblable à celle du n°. 5, laquelle ſe trouve auſſi dans les cabinets de Theupolo & de Pembrock.

DYRRHACHIUM.

Il n'y en a gueres de plus communes que celles de *Dyrrhachium*, ville très-ancienne, où il ſe faiſoit un grand commerce, & qui étoit appellée auparavant *Epidamnus*; nom qui fut changé enſuite, parce qu'il étoit d'un mauvais augure. Outre les médailles d'argent peſantes une dragme, qui abondent dans tous les cabinets, & qui con-

tiennent des noms de magiſtrats avec les lettres ΑΤΡ. premieres de ΑΤΡΡΑΧΙΩΝ, on en a pluſieurs du poids de trois dragmes qui ſont moins communes. On en rapporte ici ſeulement trois ſous les nos. 6, 7 & 8, dont la premiere n'a auſſi pour légende que les lettres ΑΤΡ ſans nom de magiſtrats. Les deux autres ſans aucunes lettres ni légende, & reconnoiſſables ſeulement par le type d'une vache qui allaite un veau, ſont des premiers temps (*) où l'on commença à fabriquer des monnoies dans les villes Grecques, comme leur fabrique le fait connoître.

Planche XI.

DELMATIA.

La derniere de cette planche dont la légende eſt METAL. DELM. a été publiée par Bouteroue. Il y en a de l'Empereur Hadrien qui ont la même légende, & d'autres celles de MET. NOR. On juge que les unes & les autres ont été fabriquées dans les lieux où étoient les mines. Il y avoit auſſi des mines à *Damaſtium* en Epire, dont il ſera ci-après rapporté des médailles. Il eſt à obſerver que la cuiraſſe repréſentée ſur

(*) Les obſervations de M. l'Abbé Barthelemy ſur ces ſortes de médailles, dans ſon Eſſai d'une Paléographie numiſmatique, méritent d'être lues.

PLANCHE XI.

celle-ci, étoit apparemment un ſymbole particulier de la Dalmatie; le même type ſe trouvant ſur une médaille du roi Moſtis.

EPIRE.

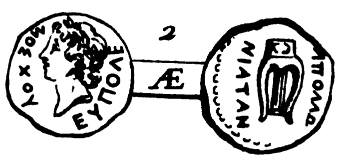
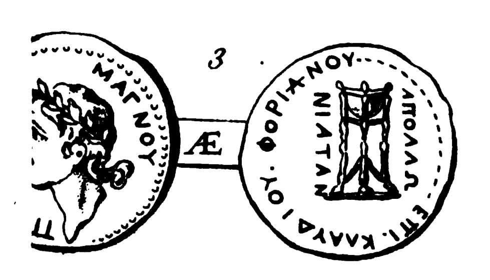
EPIROTES.

PLANCHE XII.

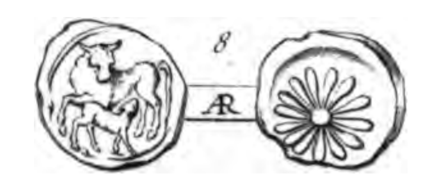
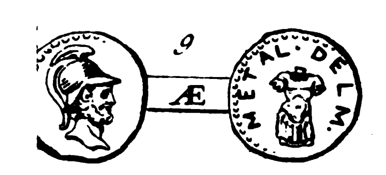
L'EPIRE a eu plus ou moins d'étendue en différents temps. On regarde ici ce pays comme limité entre les monts Cérauniens, & le golfe d'*Ambracie*, tel qu'il l'étoit anciennement, & l'on rapportera ſeulement ſous ce titre les médailles des villes contenues dans cet eſpace. Quoique la plupart de ces villes euſſent chacune des monnoies particulieres qui leur étoient propres, il y en avoit d'une autre eſpece, qui étoient communes à tout le pays où elles avoient cours. Il y a dans cette collection pluſieurs de ces médailles avec la légende ΑΠΕΙΡΩΤΑΝ qui ont preſque toutes été publiées.

AMBRACIA.

LA premiere de cette planche, & les deux ſuivantes, ſont de la ville d'*Ambracie*, ſituée au



2
ΕΥΠΟΛΕ
ÆE
ΝΙΑΤΑΝ

3
ΜΑΓΝΟΥ
ÆE
ΦΟΡΙΑΝΟΥ
ΝΙΑΤΑΝ
ΑΠΟΛΛΩ
ΕΠΙ. ΚΑΛΥΔΙΟΥ.

5
ÆE
ΑΜΑΝ
ΤΩΝ
6
ÆR
P


8
ÆR

9
ÆE
METAL. DELM.

fond d'un golfe qui portoit ſon nom : elle étoit très-conſidérable, & avoit même été pendant un temps la demeure des rois d'Epire. On en a beaucoup de médailles dont pluſieurs ont été publiées, mais on n'en avoit point encore vu en argent. Celle qui eſt ici rapportée, reſſemble par la tête & par le type du revers à d'autres médailles de bronze, excepté que du haut de l'obéliſque qui y eſt repréſenté, il pend des deux côtés des eſpeces de banderoles qui ne ſe voient ſur aucune des médailles qui repréſentent des obéliſques.

PLANCHE XII.

La médaille, n°. 2, ne contient rien de particulier, ſi ce n'eſt la légende ΑΡΙΣ qui eſt le commencement d'un nom de magiſtrat. La plupart des autres médailles contiennent auſſi des noms de magiſtrats différents.

Il n'en a point été publié de pareilles à celle du n°. 3, qui repréſente d'un côté un bœuf bondiſſant, & de l'autre côté la tête du fleuve Acheloüs. Il peut paroître extraordinaire que la tête de ce fleuve ſe trouve ſur une médaille de la ville d'*Ambracie*, qui étoit ſituée ſur un autre fleuve appellé *Arachtus* par Strabon, & *Arethon* par Polybe & Tite-Live ; mais quoique l'Acheloüs, traverſant toute l'Acarnanie, qu'il bornoit même du coté

PLANCHE XII.

de l'Ætolie, coulât loin d'*Ambracie*, il avoit, ſelon les apparences, ſa ſource en Epire; & il y a d'autres exemples que des villes marquoient ſur leurs monnoies des noms de fleuves, dont elles étoient aſſez éloignées, mais qui étoient les plus renommés & les plus conſidérables dans les environs.

BUTHROTUM.

Goltzius eſt le ſeul qui ait publié des médailles Grecques de la ville de *Buthrotum*. Les deux qu'il rapporte ſont différentes de celle de cette planche, n°. 4, qui n'a de bien liſible que les lettres ΒΟΤ dans le champ à la gauche avec le nom de magiſtrat ΝΙΚΩΝΤΜΟΣ de l'autre côté. Il ſe peut que la médaille que Haym a rapportée avec la légende ΒΥΤΡΟΤΙΩΝ ſoit de la même ville, qu'il ſemble n'avoir point connue, ayant cherché vainement à en trouver une de ce nom en Italie.

Cette ville ayant été faite colonie par les Romains, fit enſuite frapper des monnoies latines. Le P. Hardouin en a rapporté une de cette eſpece. Celle du n°. 5 eſt auſſi Latine. Le type qu'elle contient d'une jambe avec le genou plié eſt ſingulier. On a voulu apparemment figurer par

par ce type la courbure de la côte où la ville étoit située, de même que la côte où est située la ville d'*Ancone*, est figurée par un coude sur ses monnoies.

PLANCHE XII.

DAMASTIUM.

LA médaille, n°. 6, & les trois suivantes ont été frappées dans un lieu de l'Epire appellé *Damastium*, dont parle Strabon. Il y avoit dans ce lieu-là des mines d'argent. Aussi les présentes médailles sont-elles de ce métal; mais comme *Damastium* étoit près des monts Cérauniens habités par des peuples rustiques & barbares, elles se ressentent de leur rudesse par leur fabrique grossiere. Il faut que les Antiquaires n'aient pas vu de ces médailles, ou qu'ils n'aient pas connu d'où elles étoient, puisqu'ils n'en ont publié aucune.

CASSOPÉENS.

IL n'y a que le P. Hardouin qui en ait rapporté une des *Cassopéens*. Celle qu'on voit ici, n°. 10, est différente. Ces peuples habitoient une petite contrée de l'Epire appellée *Cassopie*, où il y avoit une ville & un port de même nom. Les Auteurs anciens parlant de ce pays-là, l'ap-

pellent *Cassiopie*, plus souvent que *Cassopie*.

PLANCHE XII.

NICOPOLIS.

LA médaille d'argent, n°. 11, est attribuée à la ville de *Nicopolis* d'Epire, ainsi que les deux de bronze qui suivent. Elle n'a cependant point de légende, & il n'y a d'autres marques qui puissent désigner cette ville que les lettres NK liées ensemble en forme de monogramme que l'on voit derriere la tête d'Apollon. Quelques-uns ayant trouvé dans ce monogramme les lettres NIK initiales de *Nicopolis*, ont jugé qu'entre toutes les villes de ce nom, c'étoit celle d'Epire, à laquelle cette médaille devoit être référée, parce qu'elle représente d'un côté la tête d'Apollon, divinité principale du lieu, & de l'autre côté une tête de femme tourelée, qui se trouve de même sur plusieurs médailles de bronze qui y ont été frappées.

Telle est la médaille, n°. 12, rapportée ici pour exemple qui n'a point été publiée.

La derniere est semblable à une médaille qui se trouve dans le *Tesoro Britannico*, mais qui, suivant les desseins que l'on y voit, n'a point porté sur toute l'étendue du coin, lorsqu'elle a été frappée, de sorte que la légende ΝΙΚΟΠΟΛΕΩΣ y

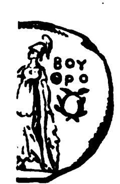
EPIRE

2

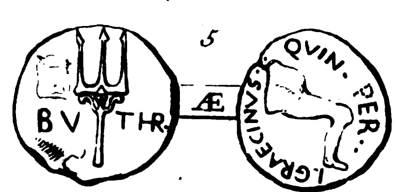
Æ

3

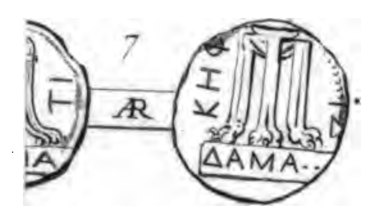




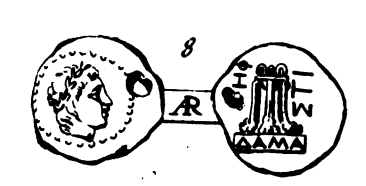
5



7



8



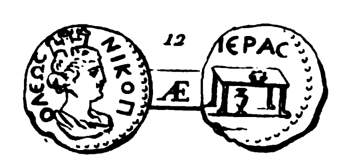


10

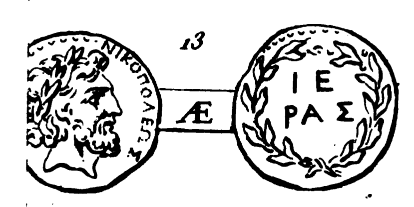




12



13



manque. Haym n'ayant apperçu que ΙΕΡΑΣ de l'autre côté, l'a attribué à la ville de *Germe* en Mysie, appellée *Hiera-Germe* par Ptolémée. PLANCHE XII.

ACARNANIE.

ACARNANIENS.

L'ACARNANIE qui avoit beaucoup d'étendue du côté de la mer, depuis le golfe d'*Ambracie*, appellé aujourd'hui le golfe de *Larta*, jusqu'à l'embouchure du fleuve Acheloüs, étoit fort resserrée dans le continent entre ce golfe & ce fleuve, sur lesquels la plupart de ses villes étoient situées. Il y avoit dans cette contrée, comme en Epire, des monnoies qui étoient communes à tout le pays. Telle est la premiere médaille de cette planche qui, d'un côté, a pour légende ΑΚΑΡΝΑΝΩΝ, & pour type, Jupiter debout tenant d'une main son foudre, & de l'autre main un aigle. Au revers c'est la tête d'Acheloüs avec le nom d'un magistrat. Goltzius a publié une médaille des Acarnaniens avec la figure d'Apollon assise d'un côté, & une tête couverte de peau de lion de l'autre côté. Patin en a aussi rapporté une avec la même figure PLANCHE XIII.

PLANCHE XIII.

d'Apollon ; mais au revers, c'eſt comme dans celle-ci, la tête d'Acheloüs qu'il a priſe pour celle du Minotaure, ainſi que Spanheim l'a très-bien obſervé.

ÆNIANES.

AVANT que de parler des deux médailles qui ſuivent, il eſt à propos d'obſerver ce que les anciens Auteurs ont dit des peuples auxquels on doit les attribuer. Il paroît que les *Æneianes* de Strabon, les *Ænianes* de Plutarque & d'Etienne de Byzance, & les *Ænienſes* de Pline, étoient les mêmes peuples qui avoient habité anciennement la Theſſalie entre les monts *Pinde*, *Othrys* & *Œta*, s'étendant du côté des *Locriens-Epicnémidiens*, juſqu'au golfe *Maliaque*, d'où ayant été chaſſés par les Lapithes, ils ſe retirerent vers l'occident, s'arrêtant en différentes contrées où ils firent ſucceſſivement des établiſſements, ſavoir, en *Perrhœbie*, en *Moloſſie* & en *Ætolie* ; mais à la fin les Ætoliens joints aux Athamanes, les détruiſirent entiérement. L'hiſtoire ne fait pas mention des motifs qui causerent leur expulſion de la Theſſalie, & leur deſtruction par les Ætoliens, ni du temps que durerent leurs différentes migrations. Il eſt dit ſeulement qu'ils

avoient d'abord habité la ville d'*Hypata*, comme leur capitale, située au pied du mont *Œta*, & ensuite celle d'*Ænia* en Perrhœbie. Il n'est point parlé des villes qu'ils durent habiter en Molossie & en Ætolie; mais Strabon fait mention d'une ville du nom d'*Æneia* située sur le fleuve Acheloüs entre la mer & la ville de *Stratos*, & il y a tout lieu de juger que les Ænianes ont habité cette ville à laquelle ils avoient donné leur nom, comme ils l'avoient aussi donné sans doute à la ville d'*Æneia* en Perrhœbie.

PLANCHE XIII.

ÆNEIA.

DE ce qui vient d'être rapporté au sujet des *Ænianes*, on doit inférer qu'il peut y avoir des médailles de ces peuples frappées dans les différents pays où ils s'étoient établis. On estime que les deux qu'on rapporte ici, n°s. 2 & 3, l'ont été dans la ville d'*Æneia*, tant parce qu'elles ressemblent par leur fabrique à celles d'Acarnanie & d'Ætolie, & par leur type à des médailles communes d'*Ambracie*, que parce que, conformément au nom d'*Æneia*, Strabon qui seul parle de cette ville, appelle toujours *Æneianes* les peuples dont il s'agit. Il est vrai qu'il met la ville d'*Æneia* en Acarnanie, & qu'il n'est point

PLANCHE XIII.

dit que les *Ænianas* ou *Æneianes* aient pénétré en Acarnanie; mais le fleuve ſur lequel cette ville étoit placée, ſéparoit l'Acarnanie de l'Ætolie où ils s'étoient établis, & ils ont bien pu s'emparer d'une ville, ou s'en bâtir une auſſi proche que l'étoit celle d'*Æneia*, ſans qu'il en ait été fait mention par les Hiſtoriens & par les Géographes anciens; d'autant plus que Strabon marquant qu'elle étoit déſerte de ſon temps, il y a lieu d'en conclure qu'elle avoit ſuivi le ſort des *Ænianes* ſes habitants.

La premiere de ces deux médailles, n°. 2, a été publiée par Beger qui la regardoit comme des plus rares. Il s'eſt contenté de l'attribuer aux *Ænianes* de Theſſalie, ſans parler des différentes contrées qu'ils avoient habités. La ſeconde médaille, n°. 3, n'a point été publiée.

Parmi les médailles de Theſſalie qui ſeront ci-après rapportées, l'on en trouvera deux autres des *Ænianes* que l'on juge avoir été frappées dans la ville d'*Hypata*.

ACTIUM.

CELLE de la ville d'*Actium*, n°. 4, & les trois ſuivantes d'*Amphilochium*, d'*Anactorium* & d'*Argos-Amphilochicum*, ont toutes pour type le che-

val Pégaſe avec la tête de Pallas de l'autre côté, & par-là, ainſi que par leur forme & matiere, elles reſſemblent entiérement aux médailles de Corinthe, ce qui prouve que les habitants de ces villes étoient originairement Corinthiens. Auſſi Strabon nous apprend-il que des Corinthiens envoyés par *Cypſelus* & *Gargeſus*, s'emparerent de la côte d'Acarnanie, & s'avancerent juſqu'au fond du golfe d'*Ambracie*, où ils bâtirent la ville d'*Ambracie* & celle d'*Anactorium*. Selon Thucydide, le temple d'Apollon Actien étoit ſur le territoire Anactorien, lequel s'étendoit au loin, de maniere que toute cette partie de l'Acarnanie en portoit le nom. Les lettres ANA qui ſont ſous le cheval Pégaſe, déſignent ſans doute ce territoire, où la ville d'Actium étoit ſituée, & il paroît que l'on doit interpréter de même les lettres AN & la ſeule lettre A qui ſe trouvent placées de la même façon ſur pluſieurs autres médailles.

Planche XIII.

Ces quatre-ci ſervent auſſi à prouver que les colonies Grecques conſervoient ſur leurs monnoies les ſymboles des villes qui les avoient formées, d'où l'on peut reconnoître l'origine de pluſieurs, dont les anciens Auteurs ne font pas mention. C'eſt particuliérement ſur les médailles

PLANCHE XIII.

des colonies formées par la ville de Corinthe qui avoit pour ſymbole le cheval Pégaſe, que ce ſymbole eſt employé. Outre les villes d'Acarnanie ci-deſſus, on le trouve ſur les médailles d'*Ambracie*, de *Leucade*, de *Corcyre*, de *Dyrrachium*, de *Syracuſe* & de pluſieurs autres.

La médaille d'*Actium*, dont on vient de parler, n'a point été publiée.

AMPHILOCHIA.

GOLTZIUS en a rapporté une avec la légende ΑΜΦΙΛΟΧΙ ſemblable à celle du n°. 5, qui ne contient que les lettres ΑΜΦΙ. On les attribue l'une & l'autre aux habitants d'un canton particulier ſitué ſur le bord du golfe d'Ambracie, lequel étoit appellé *Amphilochia* dont *Argos-Amphilochicum* étoit la ville principale. Quelques-uns prétendent qu'indépendamment de la ville d'*Argos-Amphilochicum*, il y en avoit une autre appellée *Amphilochium*.

ANACTORIUM.

LA médaille, n°. 6, a pour légende ΑΝΑΚΤΟΡΙΩΝ. On n'a point connoiſſance qu'il en ait été publié juſqu'à préſent aucune de cette ville, non plus que de la ville d'*Argos-Amphilochicum*, dont

dont eſt la médaille ſuivante, n°. 7, laquelle par ſon type, par ſa forme & ſa fabrique, fait connoître qu'elle eſt de cette ville, & non d'aucune des autres villes qui portoient le nom d'Argos.

PLANCHE XIII.

ARGOS-AMPHILOCHICUM.

PARUTA en a cependant rapporté une pareille avec la même légende ΑΡΓΕΙ, & une autre avec la légende ΑΜΦΙ, mais il les a rangées parmi les médailles de *Syracuſe*. Il y a compris auſſi d'autres médailles ſemblables avec les légendes ΔΥΡ & ΛΕΥ, leſquelles appartiennent aux villes de *Dyrrachium* & de *Leucade*. Il eſt bon d'obſerver à cette occaſion que Paruta, d'après Goltzius, s'eſt trompé en attribuant à la ville de *Syracuſe*, toutes les médailles pareilles, qui ont des commencements de légende compoſés ſeulement de deux ou trois lettres, & toutes celles qui ont, ſous le cheval Pégaſe, la lettre Ϙ, qui eſt l'initiale du nom de Corinthe ſous l'ancienne forme du *kappa* grec, ainſi qu'on le voit ſur les médailles de *Crotone*. Il n'y a pas lieu de douter que toutes celles qui ont cette lettre ſeule ſous le Pégaſe, n'appartiennent à la ville de *Corinthe*, & les autres à des colonies de cette

PLANCHE XIII.

ville, dont le nom commençoit par les deux ou trois autres lettres qu'elles contiennent au lieu de légende.

HÉRACLÉE.

LA terminaiſon du mot ΗΡΑΚΛΕΩΤΑΝ ſur les médailles, nos. 8 & 9, les a fait attribuer à l'*Héraclée* d'Acarnanie, parce que les noms des Epirotes, des Apolloniens, & des Œniadiens ſe terminent de même ſur leurs médailles. Elles pourroient cependant, par la même raiſon, appartenir à l'*Héraclée* de Sicile; ſi M. l'Abbé Mazocchi & d'autres Auteurs n'aſſuroient pas que toutes les médailles d'*Héraclée* de Sicile, qui ſe trouvent dans cette iſle, ont pour légende ΗΡΑΚΛΕΙΩΝ.

THYRIUM.

CELLES qu'on rapporte ici,, nos. 10 & 11, ſont de la ville de *Thyrium* qui, ſuivant Polybe, étoit ſituée près de celle de *Leucade*. Goltzius en a publié une ſemblable à la premiere qui a pour légende ΘΥΡΡΗΩΝ. Le P. Hardouin qui en parle, dit, comme Patin, que la tête qui y eſt repréſentée, eſt celle du Minotaure. Mais le prétendu Minotaure que l'on voit ſur beaucoup de médailles de Sicile & de la grande Gre-

ce, y eſt toujours à mi-corps, ou avec le corps de bœuf entier, & ſa tête eſt différente de celle d'Achéloüs qui eſt ſeulement repréſentée ſur les médailles des Acarnaniens, Ambraciens, Thyrréens & Œniadiens, tous peuples de la contrée arroſée par ce fleuve, ou des environs. Il y a auſſi de la différence dans la forme & dans la poſition des cornes de l'un & de l'autre. On doit encore obſerver que la légende ΘΥΡΡΗΩΝ de la premiere de ces deux médailles, eſt écrite ΘΥΡΡΕΙΩΝ, ſur la ſeconde, & que le nom de magiſtrat de celle-ci eſt ΚΝΟΜΕΝΗΣ au lieu de ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ qui eſt ſur l'autre.

PLANCHE XIII.

LEUCADE.

LA médaille, n°. 12, & les trois ſuivantes ſont de la ville de *Leucade*, ſituée dans une preſque'iſle de même nom. Goltzius & Patin en ont publié d'à-peu-près ſemblables à cette premiere-ci. Nonnius & le P. Hardouin eſtiment que c'eſt la figure de Diane qui y eſt repréſentée. Si cela eſt, il faut que ſon culte fut établi à *Leucade* de toute autre maniere qu'il ne l'étoit dans les autres villes, dont les médailles ne la repréſentent point, à beaucoup près, comme elle eſt figurée ſur celle-ci, en habit long, &

tenant d'une main un ornement de navire.

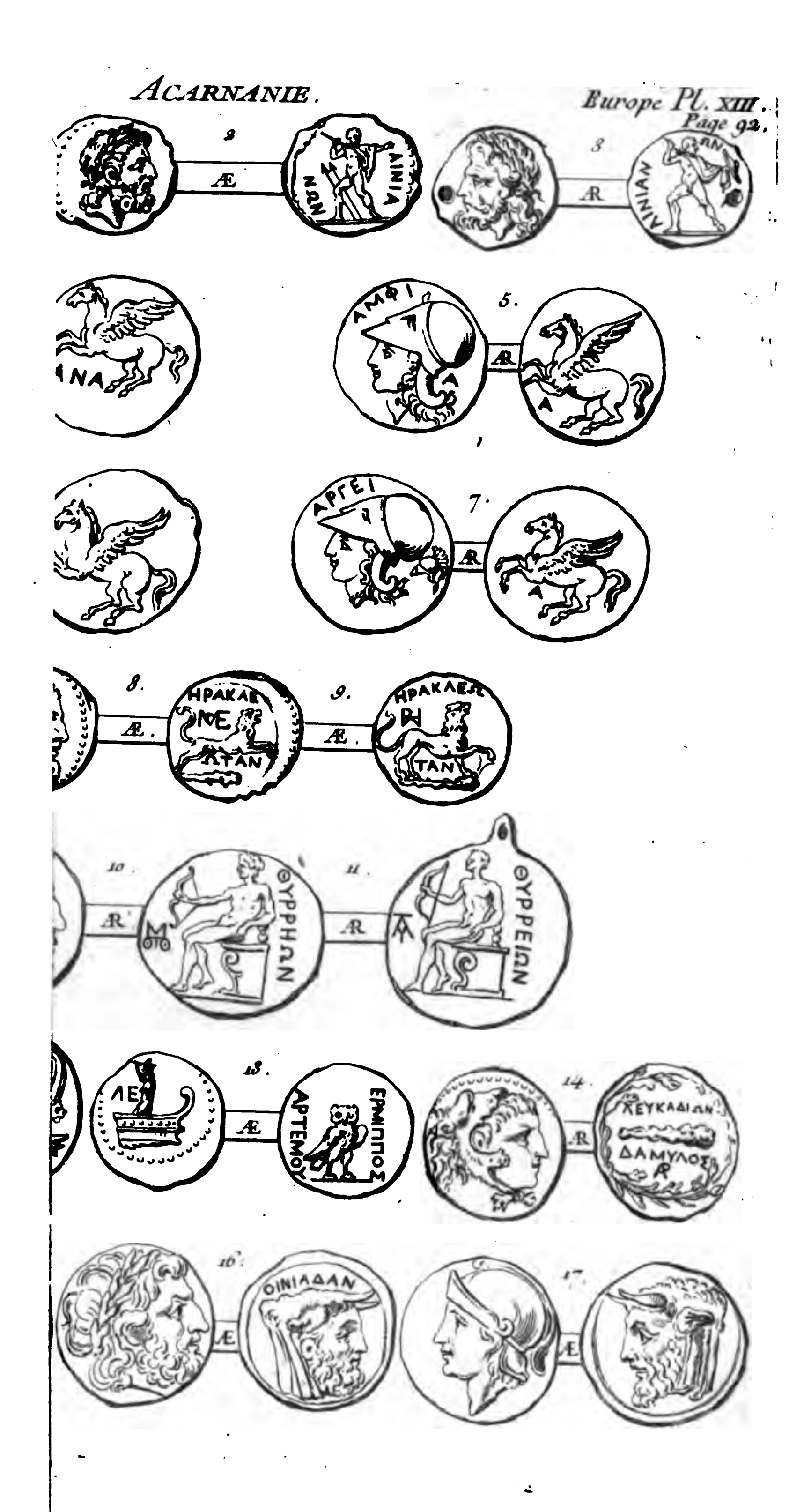
PLANCHE XIII.

La médaille, n°. 13, qui n'a pour légende que les lettres AE est attribuée à la même ville, tant par rapport au type du demi-navire, que par rapport à la chouette du revers qui se trouve dans la médaille précédente. Il y auroit lieu de juger par la figure de Minerve qui est debout sur le navire dans celle-ci, que c'est aussi Minerve plutôt que Diane qui est représentée sur les autres semblables à la premiere. Presque tout ce qu'elles contiennent paroît avoir rapport à la navigation, & Minerve étoit réputée chez les Anciens avoir inventé & construit elle-même le premier navire.

Les médailles, n[os]. 14 & 15, qui ont pour types, savoir, la premiere une massue, & la seconde une lyre, n'ont point été publiées, non plus que la précédente.

ŒNIADÆ.

LA médaille, n°. 16, est de la ville appellée *Œniadæ*, de même que les peuples qui l'habitoient : elle étoit à l'embouchure du fleuve Achéloüs, & appartenoit à l'Acarnanie, quoiqu'elle fût située du côté de l'Ætolie. Liébe qui a publié une pareille médaille, a cru, comme


2
Æ
ΑΙΝΙΑ
ΝΩΝ
3
Æ
ΑΙΝΙΑΝ
ΑΝΑ
5.
ΑΜΦΙ
Æ
7.
ΑΡΓΕΙ
Æ
8.
Æ.
ΗΡΑΚΛΕ
ΤΑΝ
9.
Æ.
ΗΡΑΚΛΕΣ
ΤΑΝ
10.
Æ
ΘΥΡΡΗΩΝ
11.
Æ
ΘΥΡΡΕΙΩΝ
13.
ΛΕ
Æ
ΕΡΜΙΠΠΟΣ
ΑΡΤΕΜΟΥ
14.
Æ
ΛΕΥΚΑΔΙΩΝ
ΔΑΜΥΛΟΣ
16.
Æ
ΟΙΝΙΑΔΑΝ
17.
Æ

on l'a déja remarqué, que la tête d'Achéloüs étoit celle du Minotaure, & il s'est fatigué en vain à chercher pourquoi le Minotaure étoit représenté sur les médailles d'Acarnanie. La derniere de cette planche est attribuée à la même ville, quoiqu'elle soit sans légende, & qu'elle differe d'ailleurs par la tête casquée qui est représentée sur le côté qui contient celle de Jupiter dans les autres.

PLANCHE XIII.

ÆTOLIE.

ÆTOLIENS.

L'ÆTOLIE, dont la côte maritime étoit exposée au midi, étoit bornée au couchant par le fleuve Achéloüs, & au levant par le golfe Corinthiaque, aujourd'hui appellé le golfe de *Lépante*, & par la Locride. Ses limites au septentrion ont souvent varié, & il y a eu un temps où les Ætoliens, par les conquêtes qu'ils avoient faites, s'étoient étendus de ce côté-là jusqu'en Thessalie. Ils avoient des monnoies communes à tout leur pays, indépendamment de celles que d'autres peuples qui y habitoient, faisoient

PLANCHE XIV.

PLANCHE XIV.

fabriquer pour leur uſage particulier, ainſi qu'il ſe pratiquoit en Epire & en Acarnanie. C'eſt de cette premiere eſpece qu'eſt la médaille, nº. 1, qui a pour légende ΑΙΤΩΛΩΝ. Elle eſt d'argent, d'une antiquité indubitable, & de la plus belle conſervation.

Il y en a dans cette collection une autre à peu-près pareille, mais de fabrique mauvaiſe & contrefaite, dont on ne fait ici mention, que parce qu'elle reſſemble à celle qui a fourni matiere à de longues diſſertations de Beger & de Spanheim ſur le type qu'elle contient. Beger prétendoit que c'eſt la figure d'Apollon en habit de chaſſeur, s'appuyant de la main droite à une haſte, & ayant un chapeau pendu derriere le dos, avec une flûte attachée ſous le bras gauche. Spanheim reconnoiſſant que cette figure tient de la main droite une haſte pure, & porte ſous le bras une épée, ou plutôt un javelot, ſoutenoit qu'elle repréſente Méléagre révéré comme un héros par les Ætoliens pour avoir tué le ſanglier Calydonien; & cependant il convenoit que ce pouvoit être Ætolus en habit de voyageur.

Il eſt certain que dans la premiere médaille ici rapportée, la figure qu'elle repréſente, ne

tient point une haſte, mais un long bâton noueux & ébranché, & que c'eſt une épée dans ſon fourreau qu'elle porte ſous le bras ; ce qui donne lieu de croire qu'elle repréſente Ætolus, pour qui les Ætoliens avoient la même vénération qu'avoient tous les autres peuples & villes Grecques pour leurs premiers chefs & fondateurs. Cela n'empêche point que les types qui ſe trouvent ſur pluſieurs de leurs autres médailles n'ayent rapport au ſanglier Calydonien tué par Méléagre. Tous les peuples de Grece rappelloient ordinairement ſur leurs médailles ou monnoies, les événements intéreſſants qui leur étoient arrivés ; & ſi les Ætoliens ont marqué ſur les leurs ce fameux exploit de Méléagre par la figure du ſanglier, par celle de ſes dents qu'ils conſervoient, & même par celle de l'épieu, ou de la haſte dont l'animal avoit été percé ; ils ont bien pu y repréſenter pareillement Ætolus leur auteur, ainſi qu'Apollon, Minerve & Hercule, divinités dont le culte étoit ſans doute établi chez eux, comme il paroît par leurs autres médailles que l'on ne rapporte point ici, parce qu'elles ſont communes.

PLANCHE XIV.

ATHAMANES.

CELLE du n°. 2, eſt des peuples appellés *Athamanes*, qui étoient établis entre l'Ætolie & la Theſſalie, mais plus unis aux Ætoliens qu'aux Theſſaliens. Le canton qu'ils habitoient étoit appellé de leur nom *Athamanie*. On ne croit pas qu'il ait été publié juſqu'à préſent aucune médaille de ces peuples.

APOLLONIE.

LA troiſieme rapportée ici à l'Ætolie, qui a pour légende ΑΠΟ ΛΛΩ, reſſemble à des médailles des Ætoliens, tant par ſa fabrique, que par ſon type qui repréſente la mâchoire d'un ſanglier, & un fer d'épieu ou de haſte. Ainſi elle appartient ſûrement à l'Apollonie d'Ætolie, dont parle Tite-Live, & dont on ne connoiſſoit point encore de médailles : la poſition de cette ville devoit être, ſelon Tite-Live, *L.* XXVII, *C.* 8, du côté d'*Erythres* ſur les confins des Locriens-Ozoles.



LOCRIDE.

PLANCHE XIV.

LOCRIDE.

SI L'ON parle ici de la Locride qui étoit presque toute entiere dans le continent, c'est qu'en suivant la côte de la mer, comme on a fait jusqu'à présent, l'on trouve que les Locriens avoient des établissements sur le bord du golfe Corinthiaque entre l'Ætolie & la Phocide. Ils y possédoient entr'autres la ville d'*Œanthia* & le port d'*Œneon*. Strabon marque qu'ils y avoient aussi possédé anciennement la ville de *Naupactus*. Suivant la description qu'il fait de tout le pays qu'ils habitoient, il étoit divisé en deux parties, dont l'une s'étendoit depuis le mont Parnasse jusqu'à l'Ætolie, la Phocide & le golfe Corinthiaque, & l'autre partie depuis le mont Parnasse jusqu'au golfe Maliaque vers les Thermopyles. Ceux qui occupoient la premiere partie étoient appellés *Locriens-Ozoles*, & ceux qui habitoient la seconde, *Locriens-Epicnémidiens*.

LOCRIENS-Ozoles.

LES anciens Auteurs donnent unanimement le surnom d'*Ozoles* aux Locriens établis entre le Parnasse & l'Ætolie, & conviennent que ce

PLANCHE XIV.

ſurnom dérivant du grec ὄζω ſignifie *ſentir*, *avoir de l'odeur;* mais ils ne s'accordent pas ſur les cauſes qui le leur avoit fait donner. Ils en alleguent pluſieurs différentes qu'il ſeroit trop long de rapporter.

Il paroît par les médailles qui ont été publiées de ces peuples, & par celles qui ſont ici rapportées, qu'ils ont dû avoir quelque affinité avec les Corinthiens, puiſque la plupart ont les mêmes types que les médailles de Corinthe, ſavoir, le cheval Pégaſe d'un côté, & la tête de Pallas de l'autre côté. La forme & la fabrique de celle qu'on voit, n°. 4, font connoître qu'elle eſt des plus anciennes. La tête de Pallas y eſt dans un quarré concave, & il n'y a au revers ſous le Pégaſe que la lettre Λ initiale de ΛΟΚΡΩΝ qu'on lit ſur les autres. Elle eſt d'ailleurs remarquable par le Pégaſe bridé qui n'eſt repréſenté de cette façon ſur aucune autre médaille.

Le foudre que l'on voit au-deſſous du Pégaſe ſur la médaille, n°. 5, fait auſſi connoître que la ſuivante, n°. 6, qui a le foudre pour type uniquement, appartient au même peuple.

On ne diſtingue pas bien ſur la médaille, n°. 7, la premiere, ni les dernieres lettres du pre-

mier mot de la légende où l'on voit ſeulement ΓΡΑΝΙΣ. Mais l'on attribue cette médaille aux *Locriens-Ozoles*, par rapport au type du revers, Strabon rapportant qu'ils avoient pour ſymbole l'aſtre *Heſperus* ſur leur ſceau public. Il y a cependant des médailles de la ville d'*Oponte*, où le même aſtre eſt repréſenté, comme on le marquera ci-après.

PLANCHE XIV.

AXIA.

BEGER a publié une médaille pareille à celle du n°. 8, & a jugé qu'elle eſt de la ville d'*Axia* qu'Etienne de Byzance place dans le pays des *Locriens-Ozoles*. C'eſt le ſeul ancien Ecrivain qui faſſe mention de cette ville.

LOCRIENS-Epicnémidiens.

CEUX qui habitoient la partie de la Locride qui étoit entre le Parnaſſe & le golfe Maliaque, étoient ſurnommés *Épicnémidiens*, du nom de la montagne *Cnemis*. Ils n'avoient d'abord formé qu'un même peuple avec les *Opontiens*, & la ville d'*Opus* étoit leur capitale; mais les habitants de cette ville s'en ſéparerent enſuite, comme il ſera marqué ci-après.

La médaille, n°. 9, reſſemble par la forme,

PLANCHE XIV.

la matiere, le type & la fabrique à celles des Opontiens ; & il n'y a pas lieu par conséquent de douter qu'elle n'appartienne aux Locriens-Épicnémidiens, dont le territoire étoit contigu à celui des Opontiens après leur séparation.

La médaille, n°. 10, differe de la précédente par le monograme ΤΟΠ qui est dans le champ, & qui désigne qu'elle a été frappée à Oponte dans le temps que les Locriens-Epicnémidiens habitoient cette ville. On peut aussi la référer aux Opontiens qui s'appelloient *Locriens-Opontiens* avant leur séparation.

Le P. Hardouin a jugé que la figure représentée sur ces médailles, est celle d'Ajax, fils d'Oïlée qui mena des Locriens-Épicnémidiens au siege de Troye.

La médaille, n°. 11, qui a seulement les lettres ΛΟΚ pour légende, est attribuée aux mêmes peuples, parce qu'elle ressemble entiérement par la forme & par le type de la grappe de raisin, à une médaille des Opontiens qui sera ci-après rapportée.

Celle, n°. 12, qui ne contient qu'un nom de magistrat, sans autre légende, étant d'ailleurs toute semblable à la précédente, doit par conséquent appartenir aussi aux Locriens-Épicnémidiens.

OPONTIENS.

PLANCHE XIV.

ON a beaucoup de médailles des Opontiens pareilles à celle du n°. 13, & presque tous les Antiquaires en ont parlé.

Goltzius en a publié une à peu-près semblable à la médaille, n°. 14, qui a pour type un vase d'un côté, & l'astre *Hesperus* de l'autre. Quoique la suivante, n°. 15, n'ait point de légende, elle appartient sans doute aux Opontiens, parce qu'elle est de même forme, matiere & fabrique que la précédente, & qu'elle représente pareillement l'astre *Hesperus* au revers.

La derniere de cette planche dont le type est une grappe de raisin, a pour légende ΟΠΟΥΝΤΙΩΝ tandis que toutes les autres qui sont d'argent, ont ΟΠΟΝΤΙΩΝ. Cette derniere maniere d'écrire le nom des habitants de la ville d'Oponte, est cependant moins conforme à son nom qui étoit Ὀπῦς. Ils s'appelloient Locriens, comme les autres habitants de la Locride, avant leur séparation d'avec les Locriens-Épicnémidiens. Ils prirent ensuite, pour se distinguer, le nom d'Opontiens, & ce fut alors vraisemblablement que la ville de *Cnemis* ou *Cnemides*, située au pied de la montagne de même nom, fut établie comme chef-lieu des Locriens-Épicnémidiens.

PHOCIDE.

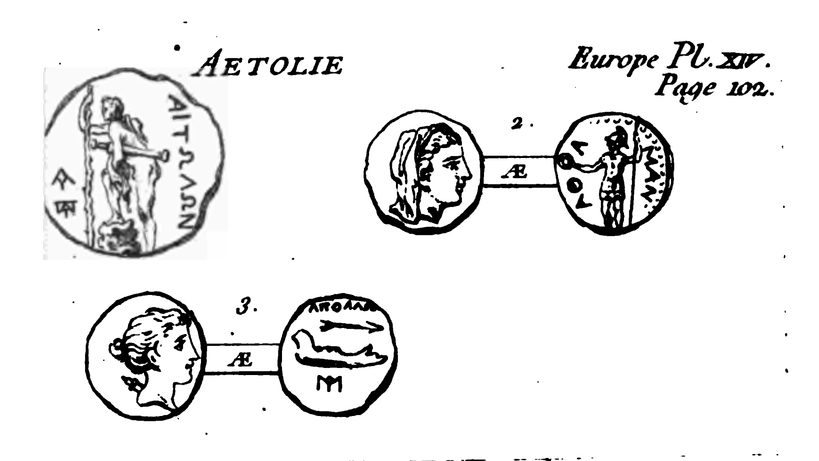
PLANCHE XV.

LA Phocide ſituée entre la Locride & la Bœotie avoit pour villes principales Delphes & Elatée, & quelques ports ſur le golfe Corinthiaque. Il n'y a gueres de médailles de ces villes, mais on en trouve pluſieurs qui étoient les monnoies communes à tout le pays; les unes avec la légende ΦΩΚΕΩΝ & ΦΩΚΙ, & les autres avec les lettres ΦΩ ou la lettre Φ ſeulement.

PHOCÉENS.

LES deux premieres de cette planche n'ont que les lettres ΦΩ. La ſeconde ſemblable à la premiere n'eſt ici rapportée que pour faire voir par la lyre qui eſt derriere la tête couronnée de laurier, que c'eſt celle d'Apollon qui eſt repréſentée ſur ces deux médailles, ainſi que ſur la troiſieme, & non pas une tête de femme, comme quelques Antiquaires l'ont prétendu. Le P. Paciaudi entre autres, a jugé que ce pouvoit être celle de *Phemonoë*, prêtreſſe d'Apollon, fort renommée pour avoir eté la premiere qui ait rendu ſes oracles en vers. Mais c'eſt bien une

AETOLIE



LOCRIDE.

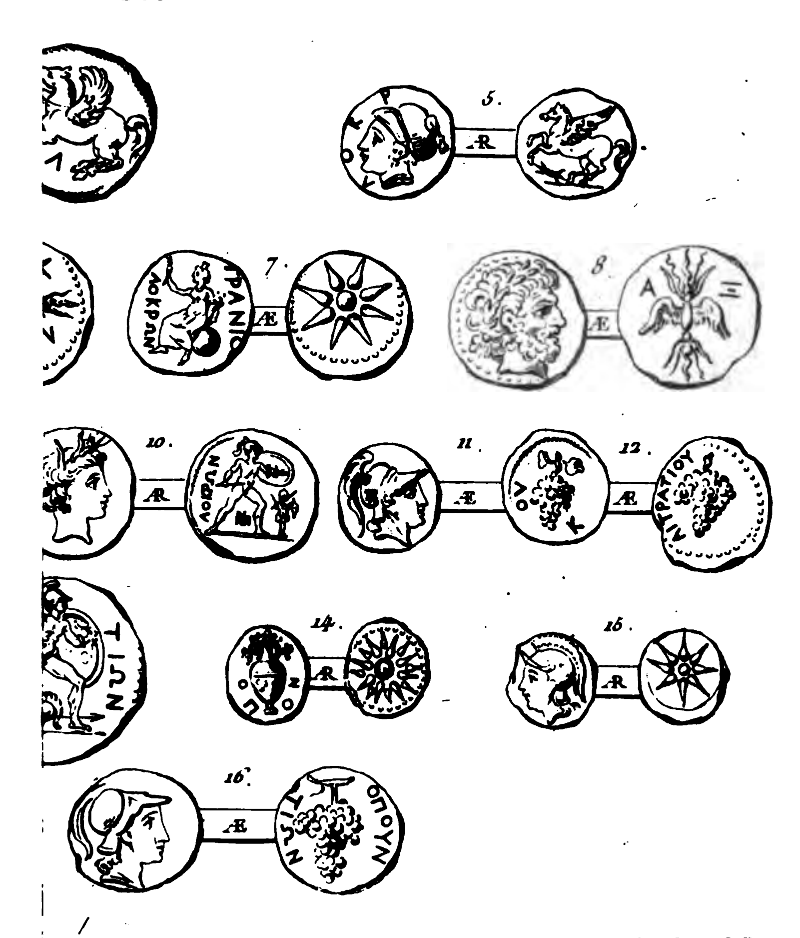


PLANCHE XV.

tion qui a été fort agitée par les Antiquaires. Quelques-uns, comme le P. Paciaudi, ont pensé que la Phocide avoit pris l'emblême du poisson *Phoca* par allusion à son nom, de même que l'isle d'Eubée avoit pris l'emblême du bœuf. D'autres, comme Liébe, en admettant la tête du bœuf sur les médailles dont il s'agit, ont cherché à découvrir la relation qu'il pouvoit y avoir entre cet animal & le culte que les Anciens rendoient à Apollon. Mais si l'on peut juger des raisons que les Phocéens ont eues de représenter la tête d'un bœuf, ou celle d'un *Phoca* sur leurs monnoies, il ne seroit peut être pas aussi aisé de dire pourquoi ils y ont aussi fait représenter un sanglier à mi-corps, comme on le voit sur la médaille, n°. 5, qui n'avoit point encore été publiée.

On en trouve beaucoup de différente sorte, qui au lieu de légende, n'ont que la lettre Φ au milieu d'une couronne, & qu'on attribue pour la plupart à la ville de *Phæstum*, de l'isle de Crete. Celle, n°. *6*, qui est ici rapportée, & qui n'a point non plus été publiée jusqu'à présent, appartient sans difficulté aux Phocéens, comme sa fabrique & le type de la tête de bœuf le font connoître.

Il

PLANCHE XV.

Il y en a une dans le cabinet de Theupolo ſemblable à celle du n°. 7, repréſentant d'un côté trois têtes de bœuf poſées triangulairement avec la légende ΦΩΚΕΩΝ. On ignore ce que peut ſignifier la lettre Τ, qui eſt de l'autre côté au milieu d'une couronne.

DELPHES.

IL n'eſt pas certain que la médaille, n°. 8, ſoit de la ville de Delphes, comme on l'a cru par rapport au type d'Apollon aſſis, couronné de laurier avec un habit long, portant ſa main droite à ſon menton, tenant de la gauche une branche de laurier, & ayant ſa lyre devant lui. La légende ΑΜΦΙΚΤΙΟ n'eſt peut-être qu'un nom de magiſtrat.

ELATÉE.

JUSQU'A préſent il n'y a eu qu'Arrigoni qui ait publié une médaille de la ville d'*Elatea*, qui étoit la plus grande de toutes les villes de la Phocide. Le fleuve *Cephiſſus* ſur le bord duquel elle étoit ſituée, étoit apparemment navigable, puiſque la tête de Neptune eſt repréſentée avec ſon trident ſur cette médaille.

PLANCHE XV.

CYPARISSUS.

LA derniere de cette planche eſt du plus grand module. La légende ΚΥΠΑ & le type du trépied au milieu d'une couronne font bien connoître que c'eſt dans la ville de *Cypariſſus* de la Phocide, qu'elle a été frappée. On reconnoît auſſi la tête d'Apollon qui eſt de l'autre côté avec ſa lyre au-devant. Il eſt ſouvent repréſenté de même avec l'habit & la coëffure de femme. Son culte ne pouvoit manquer d'être établi à Cypariſſus par la poſition de cette ville, qui étoit ſur le mont Parnaſſe, & tout proche de Delphes. On avoit bien déja des médailles de *Cypariſſa*, ville de Meſſénie, mais on n'en avoit point encore vu de *Cypariſſus* en Phocide.

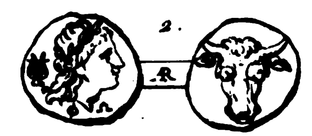
PELOPONNESE.

PÉLOPONNÉSIENS.

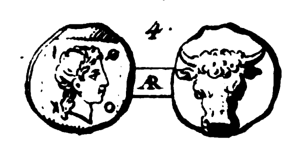
PLANCHE XVI.

QUAND les anciens peuples commencerent à fabriquer des monnoies, ils ſe contenterent d'y marquer les ſymboles qu'ils avoient adoptés, & qui leur étoient propres, ou d'autres ſi-

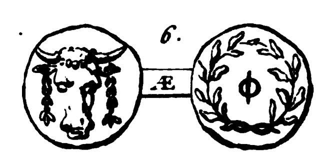



2.
Æ


ΕΛ

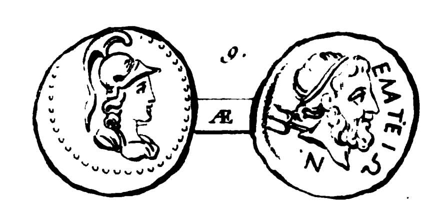

4.
Æ

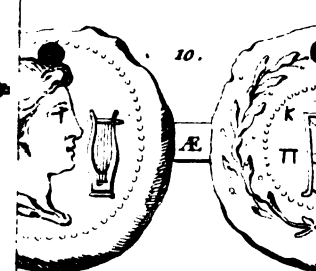



6.
Æ
Φ


7.
ΚΕ
Æ
Τ


ΚΤΙΟ


9.
Æ
ΕΛΑΤΕΙΩ
Ν


10.
Æ
Κ Υ
Π Α

gnes qui pouvoient faire connoître où elles avoient été frappées, & à qui elles appartenoient. Ceux qui habitoient le Péloponnese, sachant que cette peninsule ressembloit à peu-près à une feuille de Platane, ainsi que le rapportent plusieurs Auteurs, firent représenter une pareille feuille sans légende sur leurs monnoies, comme on le voit dans les deux premieres médailles (*) de cette Planche. Il faut qu'ils n'en ayent fait faire qu'une médiocre quantité de cette sorte, parce que l'on en trouve très-peu. On n'en avoit pas même encore vu de pareille à la seconde, où la feuille n'est pas tout-à-fait figurée comme dans la premiere.

PLANCHE XVI.

Les médailles qui ont pour type une tortue, telles que celle, n°. 3, sont plus communes. Aussi étoit-ce un emblême particulier du Péloponnese ; & les monnoies chargées de cet emblême étoient si connues pour appartenir aux Péloponnésiens, que quand on avoit à leur reprocher de la lenteur & de la paresse, on disoit qu'ils ressembloient à la tortue de leurs monnoies, lesquelles étoient communément appel-

(*) La premiere de ces deux médailles qui appartenoit ci-devant à M. de Gravelles a été rapportée par M. l'Abbé Barthelemy dans son Essai d'une Paléographie numismatique.

PLANCHE XVI.

lés des *Chelones* du mot grec χελώνη, qui signifie une tortue.

Le champ creux du revers de ces médailles est ordinairement partagé en cinq parties (*), par lesquelles on a cru qu'étoient désignées les cinq contrées, ou les cinq principaux peuples qui y étoient établis; mais il y a eu des temps où le Péloponnese contenoit six & même huit contrées distinctes & séparées.

On observera ici au sujet des médailles qui ont au revers un champ creux divisé en plusieurs parties, qu'elles sont toutes du temps où l'on commença à fabriquer des monnoies en Grece, à l'exemple des monnoies de Lydie ou de Perse qui étoient fabriquées de la même maniere; que ces champs creux n'étoient faits de la sorte que pour retenir les monnoies sous le coin, & les empêcher de glisser en les frappant; & que l'usage de graver des types différents des deux côtés, ne s'introduisit que quand les Ouvriers eurent trouvé l'art ou le moyen de les assujettir d'une autre façon.

Les médailles qu'on va rapporter, sont de six

(*) M. l'Abbé Barthelemy a fait dans l'ouvrage qu'on vient de citer les mêmes observations, & de plus circonstanciées encore sur ces sortes de médailles.

contrées que le Peloponnese contenoit, savoir, l'Achaïe, l'Elide, la Messénie, la Laconie, l'Argolide, & l'Arcadie.

PLANCHE XVI.

ACHAÏE.

L'ACHAÏE étoit la principale des contrées du Péloponnese, & c'étoit dans la ville d'*Ægium*, capitale de cette contrée, que se tenoient les Etats généraux de toute la Peninsule.

ACHÉENS.

LA plupart des Antiquaires ont parlé des médailles d'Achaïe, dont celles d'argent, telles que la premiere ici rapportée, n°. 4, ne contiennent ordinairement que le monogramme ☓ avec des lettres reparties dans le champ, lesquelles, selon les apparences, sont les initiales des noms des Magistrats du temps où elles ont été frappées. Ces médailles dont on trouve une grande quantité, étoient communes à toute la contrée, & y avoient cours indépendamment de celles des villes qui y étoient situées, & qui avoient aussi chacune leurs monnoies particulieres.

PLANCHE XVI.

A l'occaſion du monogramme dont les Achéens ſe ſervoient pour marque diſtinctive de leurs monnoies, on doit obſerver que pluſieurs autres peuples & villes Grecques pratiquoient le même uſage, comme les Arcadiens, les villes d'*Argos*, *Arade*, *Gaza*, *Corcyre*, *Crotone*, *Malée*, *Milet*, *Patras*, *Pergame*, *Tyr* & pluſieurs autres. Différents Antiquaires ont publié des liſtes de beaucoup d'autres monogrammes, dont les uns peuvent être vrais, mais dont les autres ſont au moins douteux.

Haym a rapporté avec des remarques pluſieurs médailles ſemblables à celle du n°. 5, ſur leſquelles le nom des Achéens eſt joint à celui de différents peuples. Il y en a quelques autres de cette ſorte dans la préſente collection.

Il n'en a point été publié de pareilles à celles des n°s. 6 & 7.

ÆGIUM.

LA médaille, n°. 8, qui eſt de la ville d'*Ægium*, reſſemble entiérement à celles qui étoient communes à tout le Péloponneſe. La ſeule différence eſt que dans le champ du revers de cette médaille & d'autres pareilles, il y a pour légende AIΓ. dans les unes, AIΓI dans les autres,

ce qui fait connoître que si la ville d'*Ægium* n'avoit pas adopté le même symbole de la tortue pour ses monnoies particulieres, elles avoient du moins été frappées dans cette ville, qui étoit la capitale de l'Achaïe, & où il étoit tout naturel que l'on fabriquât par préférence celles qui étoient communes à tout le Péloponnese.

Planche XVI.

Dans la médaille, n°. 9, la ville d'*Ægium* est désignée par la seule lettre Α initiale de son nom, laquelle lettre est placée entre deux dauphins qui désignent aussi que la ville étoit maritime. On voit pareillement un dauphin sur les médailles qui ont pour type la tortue d'un côté & de l'autre côté la légende ΑΙΓ & ΑΙΓΙ dans le champ partagé en cinq parties.

Celle du n°. 10 est remarquable par la légende entiere ΑΙΓΙΕΩΝ, & par le monogramme de l'Achaïe qui est de l'autre côté avec le nom du magistrat *Aristodamus*.

Spanheim en a publié une pareille à la derniere de cette planche, avec des observations adressées par une lettre à Beger. Il prétend, mais sans raisons décisives, que la légende ΘΕΟΞΙΟΣ ΚΡΗΤΑΙΟΣ ne contient pas un nom de magistrat, & que ce sont des épithetes ou attributs de Jupiter.

CORINTHE.

PLANCHE XVII.

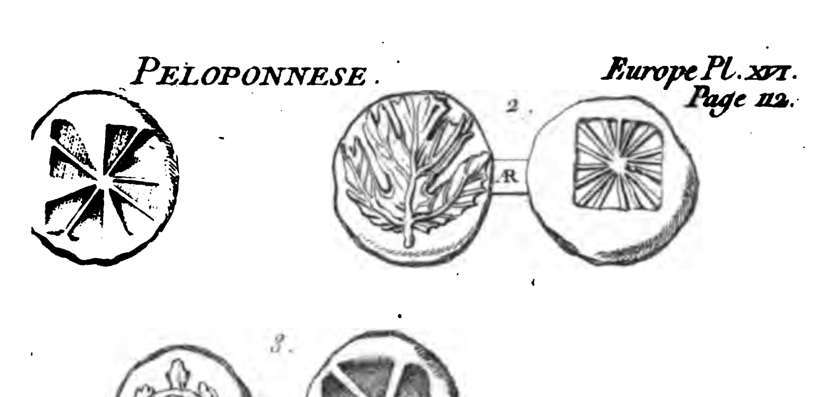
LA ville de Corinthe avoit différents ſymboles marqués ſur ſes monnoies. Le plus ordinaire eſt celui du cheval Pégaſe ; & tous les cabinets ſont fournis de médailles d'argent avec ce ſymbole d'un côté, & la tête de Pallas de l'autre côté. Ces médailles pour la plupart n'ont point de légende, mais ſeulement l'ancienne lettre ϙ ſous le Pégaſe, ainſi qu'on l'a déja remarqué.

La premiere de cette planche avec le même ſymbole a pour légende au deſſus de la tête de Pallas, les lettres ΚΟΡ qui ſont les initiales de ΚΟΡΙΝΘΙΩΝ : celles d'argent qui contiennent pareille légende avec le même type ſont rares. Elles pourroient appartenir également à la ville de *Corcyre* qui étoit une colonie des Corinthiens.

La ſuivante, n°. 13, qui n'a point de légende, eſt cependant remarquable par ſa fabrique qui fait connoître qu'elle eſt d'une grande antiquité.

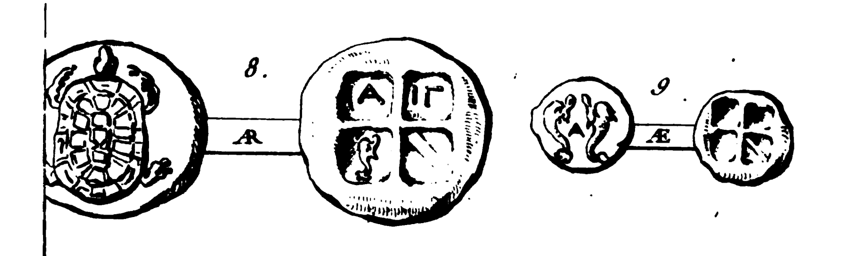
La médaille, n°. 14, l'eſt encore plus par le nom d'Alexandre qu'elle contient. Il y a tout lieu de croire que c'eſt comme premier magiſtrat de Corinthe, qu'Alexandre le Grand eſt nommé

PELOPONNESE.



ACHAIE.







nommé ſur cette médaille, après avoir été fait citoyen de cette ville, comme Séneque le rapporte.

PLANCHE XVII.

Corinthe avoit auſſi pour emblême, ou ſymbole, la Chimere, & cet emblême ſe voit ſur la médaille d'argent, n°. 15, qui par cette raiſon eſt attribuée à Corinthe, quoiqu'elle n'ait point de légende. Il y en a cependant quelques-unes de Leucade, de Sériphe & de Séleucie qui ont le même emblême. Au ſurplus cette médaille n'a point été publiée juſqu'à préſent, non plus que la précédente.

Il en eſt de même de celle, n°. 16, qui a pour type un trident, & pour légende ΚΟΡΙΝΘΙΩΝ. Toutes les médailles Grecques qui contiennent le nom entier de cette ville ſont rares.

La ſuivante, n°. 17, qui repréſente d'un côté la tête de Cérès, & de l'autre côté deux épis avec l'ancienne lettre ϙ fait voir que le terroir de Corinthe étoit fertile en grains. C'eſt ce que déſigne pareillement le type de la médaille latine qui ſera ci-après rapportée au n°. 24.

CENCHRÉES,

LA figure qui ſoutient de chaque main un gouvernail de navire dans la médaille, n°. 18,

PLANCHE XVII.

a ſans doute rapport à la ſituation de la ville de Corinthe ſur un iſthme entre deux mers. Les lettres CE que l'on voit dans le champ ſont, ſuivant les apparences, les initiales du nom d'un port appellé *Cenchreæ*, qui étoit auſſi un des arſenaux de cette ville. On n'a point connoiſſance que cette médaille ſinguliere ait été publié.

C'eſt parce que les ſix qui ſuivent ne l'ont point été non plus, qu'elles ſont ici rapportées. On ignore la ſignification des lettres qui précedent le nom de *CASſius* ſur celle du n°. 23.

On trouve que le nom de *Lucius-CANinius-AGRIPpa* Duumvir, qui eſt ſur la médaille, n°. 24, ſe lit de même ſur pluſieurs médailles différentes de l'Empereur Galba frappées à Corinthe. Deux autres Duumvirs de la même ville appellés l'un *Caninius-Agrippa*, & l'autre *P. Vipſanius-Agrippa*, y en avoient auſſi fait frapper dès le temps d'Auguſte. C'étoit, ſelon les apparences, des affranchis du gendre de cet Empereur.

PATRAS.

ON n'a point de connoiſſance que les Antiquaires qui ont vu & publié des médailles de *Patras* ayent apperçu que le monogramme

ΠΑΤΡΕ qu'elles ont presque toutes, contient les lettres ΠΑΤΡΕ. Il n'y a même sur celles qu'on rapporte ici, n°s. 25 & 26, que ce seul monogramme au milieu avec un nom de magistrat dans le champ; comme il n'y a que le monogramme X sur les médailles communes à la contrée d'Achaïe, dans laquelle se trouvoit la ville de Patras: les unes & les autres se ressemblent entiérement par leur forme, fabrique & matiere.

Planche XVII.

Beger en a publié une semblable à celle du n° 27; & il a cru que le monogramme ΠΑΤΡΕ avoit trait au surnom de Minerve Panchaïde, qui avoit un temple sous ce surnom dans la citadelle de Patras.

La médaille, n°. 28, qui a pour type Neptune debout lançant son trident, n'a point été publiée, ni la suivante, n°. 29, qui représente la haute montagne sur le penchant de laquelle la ville de Patras étoit située.

La derniere médaille de cette planche, & quatre autres à peu-près semblables qui sont dans cette collection, & qui ont pour type un aigle posé sur un foudre, ont été attribuées à la même ville, par rapport au monogramme ΠΑΡ qu'elles contiennent sans légende. Mais il faut

PLANCHE XVII.

remarquer que les deux petits traits qui forment un E dans les monogrammes des médailles précédentes, ne se trouvent point dans ce monogramme-ci, lequel est regardé par quelques Antiquaires, comme désignant la ville de Palerme, & par d'autres comme le monogramme de l'isle de Paros. A cette contrariété d'opinions, il faut ajouter que ce même monogramme se trouve sur plusieurs autres médailles, où il ne peut avoir été mis pour marquer les noms des villes où elles ont été frappées.

ELIDE.

EURYDICIUM.

PLANCHE XVIII.

IL y a dans le cabinet de Pembrock une médaille à peu-près semblable à la premiere de cette planche qui a pour légende ΕΥΡΥΔΙΚΕΩΝ. Strabon fait mention d'un bois sacré en Elide appellé ΕΥΡΥΚΙΑΙΩΝ, ou plutot ΕΥΡΥΔΙΚΙΩΝ, selon Xylander. Reste à savoir s'il étoit habité & assez peuplé, pour qu'il y ait été frappé des médailles. On ne trouve point non plus que les anciens Auteurs ayent parlé d'aucun autre lieu appellé du nom d'Eurydice.


Europe Pl. XVII.
Page 116.
13
Æ
14
Æ
15
Æ
17
Æ
18
C E
Æ
COR
20
Æ
CORIN
21
COR
Æ
COR
CORIN
23
Æ
NTS.CAS
II.VIR
24
Æ
COR
ΔΑ
ΜΑCΙΑC
26
Æ
28
Æ
ΔΑΜΩ
ΝΟ.ΠΑΤΡ
ΑΡΙCΤΑΡΧΟC
ΜΕΝΕΚΛΕΟC ΠΑΤΡΕΩΝ
ΜΗΤΡΟΔΩΡΟC
29
Æ
30
Æ

PYLOS.

PLANCHE XVIII.

GOLTZIUS a publié une médaille toute pareille à celle du n°. 2, ſur laquelle il a lu ΠΤΛΙΩΝ. Il n'y a ſur celle-ci, & ſur une autre de cette collection à peu-près ſemblable, que les deux lettres ΠΥ dont la premiere eſt formée d'une façon ſinguliere qui ne ſe voit ſur aucune autre médaille. Elles ſont l'une & l'autre des plus anciennes, comme leur fabrique le fait connoître.

Il y a eu trois villes du nom de *Pylos* dans le Péloponneſe; ſavoir deux en Elide, dont la premiere étoit dans l'Elide proprement dite, & la ſeconde dans la Triphylie, canton particulier de l'Elide; la troiſieme étoit en Meſſénie. On juge que les médailles ici rapportées, appartiennent à la ville de Pylos de Triphylie, parce que le type de la vache qu'elles contiennent a du rapport aux troupeaux de Nélée, pere de Neſtor, dont il eſt fait grande mention dans l'Hiſtoire, & que c'étoit cette ville que Nélée habitoit, ſelon Strabon qui en fait un long récit. On a préféré en cela ſon ſentiment à celui de Pauſanias qui penſoit que la *Pylos* où Nélée demeuroit, étoit celle de Meſſénie.

PLANCHE XVIII.

PHEA.

ON attribue la médaille, n°. 3, à la ville de *Phea* en Elide, que les anciens Auteurs nomment aussi *Phia* & *Pheia*, laquelle étoit située sur un cap ou promontoire de même nom. Cependant, comme elle n'est pas d'une entiere conservation, il se pourroit qu'elle appartînt à quelque autre ville.

MESSENIE.

MESSÈNE.

ON ne trouve point que les Antiquaires ayent connu jusqu'à présent des médailles d'argent de *Messène*, du moins n'en ont-ils publié aucune. Il en y a quatre dans la présente collection; savoir les trois ici rapportées sous les n°s. 4, 5 & 6, & une autre semblable à celle du n°. 5, laquelle contient un nom de magistrat différent, qui est ΠΟΛΥΚΛΗΣ. C'est sans doute la tête de Jupiter Ithomate qu'elles représentent. On lui avoit donné ce surnom dérivé d'Ithome, place forte ou citadelle des Messéniens où il

avoit un temple célebre. C'étoit leur principale divinité.

PLANCHE XVIII.

La plupart des médailles de bronze qu'ils ont fait frapper, repréſentent auſſi Jupiter debout, tenant de la main droite un foudre dans les unes, & une haſte dans les autres, & de la main gauche un aigle. Le trépied qu'on voit dans le champ, eſt vraiſemblablement la repréſentation de celui qui lui étoit conſacré dans ſon temple; & la couronne, eſt, ſelon les apparences, la marque des victoires remportées. Entre pluſieurs médailles de cette ſorte qui contiennent des noms de magiſtrats, entiers ou abrégés, on donne ſeulement ici les deux qui ſont ſous les n°s. 7 & 8.

Toutes ces médailles qui ne contiennent pour légendes que les lettres ME liées enſemble ſuivies quelquefois d'un Σ, avec des noms de Magiſtrats, n'avoient pas apparemment été reconnues par les Antiquaires, pour appartenir aux Meſſéniens. Le P. Hardouin a cru que celle du n°. 7, où il y a ΜΕΔΙΩΝ étoit d'une ville appellée *Medion*, ſituée près de l'Ætolie, ſelon Etienne de Byzance.

Les deux qui ont pour légende ΜΕCCΗΝΙωΝ ont été publiées par Arrigoni. Il paroît par leur fabrique qu'elles ſont d'un temps fort poſté-

rieur à celui où les autres ont été frappées.

PLANCHE XVIII.

THURIA.

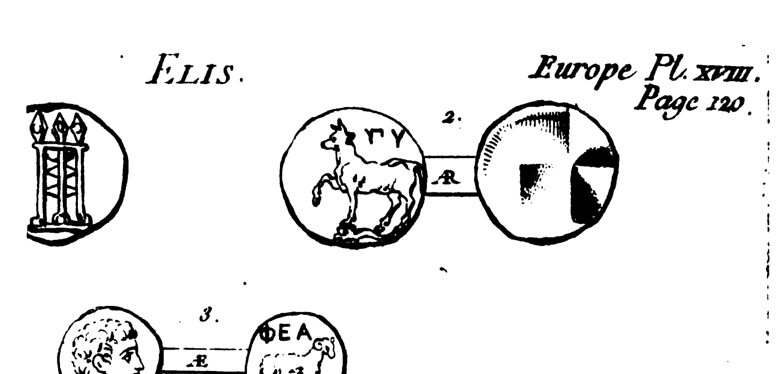
On n'a point connoiſſance qu'il en ait été publié aucune autonome de la ville de *Thuria* en Meſſénie, dont eſt la médaille, n°. 12, ici rapportée. On en connoît ſeulement d'Impériales de cette ville. Outre les deux que Vaillant a publiées, on en a pluſieurs autres de Severe, de Caracalla & de Geta, ſur leſquelles avec la légende ΘΟΥΡΙΑΤΩΝ il y a les lettres ΛΑ dont Vaillant n'a point fait mention. Elles déſignent que la ville de *Thuria* étoit alors ſous la puiſſance des Lacédémoniens, à qui Auguſte l'avoit donnée pour punir les Meſſéniens de ce qu'ils avoient pris le parti de Marc-Antoine.

PYLOS.

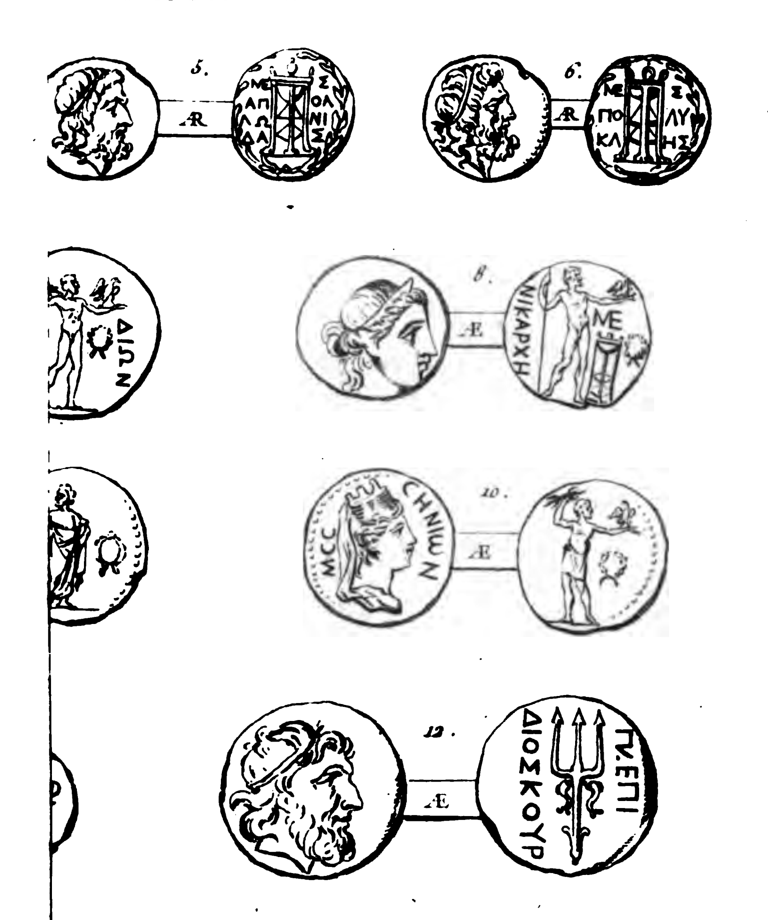
Le monogramme ΠY que l'on voit ſur la derniere médaille de cette Planche, eſt réputé contenir les deux premieres lettres de ΠΥΛΙΩΝ. On attribue à la ville de *Pylos* en Meſſénie, les médailles où ce monogramme ſe trouve, parce que le type du trident déſigne une ville maritime; & Pauſanias dit poſitivement que c'étoit un port. Elle reſſemble d'ailleurs aux médailles de

Meſſène

Elis.



Messenie.



Meſſène par ſa fabrique, & nullement aux médailles d'Elide où il y avoit des villes de même nom, dont on a ci-devant fait mention. De plus, l'on trouve dans les autres médailles de Meſſène des noms de Magiſtrats, comme il y en a dans celle-ci, & l'on n'en trouve point dans les médailles d'Elide.

PLANCHE XVIII.

LACONIE.

IL eſt bien extraordinaire qu'on n'eût pas encore vu de médailles d'argent des Lacédémoniens, quand MM. Oudinet & de Boze rapporterent à l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres, qu'il n'y en avoit *certainement* que de bronze. La préſente collection en contient ſept d'argent dont deux ſeulement ſont ici rapportées ſous les nos. 1 & 2 : les cinq autres ne different de celles-ci que par des monogrammes ou des lettres qui ſont vraiſemblablement des initiales de nom de magiſtrats. Le type du vaſe & des bonnets des Dioſcures qu'elles repréſentent, eſt commun ſur les médailles de bronze, dont M. Oudinet a fait mention dans les Mémoires de l'Académie où il a donné celles qu'il connoiſſoit, tant Autonomes qu'Impériales. Depuis

PLANCHE XIX.

PLANCHE XIX.

Haym & Arrigoni en ont publié quelques autres.

LACÉDÉMONE ou SPARTE.

On ne connoît que deux médailles qui contiennent le nom entier des Lacédémoniens ΛΑΚΕΔΑΙΜΟΝΙΩΝ. L'une a été publiée par M. Oudinet, & l'autre par Arrigoni. Il s'en trouve de pareilles dans cette collection. Les autres n'ont que les lettres ΛΑ comme celles d'argent. Toutes celles qui contiennent ces deux lettres sont jugées appartenir aux Lacédémoniens ; & comme elles étoient communes à toute la Laconie, il n'y a pas lieu de douter qu'elles n'ayent été frappées à Sparte.

Il n'en a été publiée aucune des Autonomes qui ayent pour types une lyre & un bouclier, comme celles qu'on voit ici sous les nos. 4 & 5.

La suivante, no. 6, est singuliere par la légende ΚΑΙϹΘΡΑΤΑ qu'on lit autour d'une tête de femme voilée. On ignore ce que ce mot peut signifier. Si c'est un nom de femme ou d'une déesse, ce nom-là est inconnu : quant au cerf qu'on voit de l'autre côté, c'est un type relatif à Diane qui étoit révérée particuliérement en

Laconie, où elle avoit un grand nombre de temples & de ſtatues, au rapport de Pauſanias.

PLANCHE XIX.

La médaille, n°. 7, où elle eſt repréſentée en habit de chaſſe, en eſt un autre exemple. Arrigoni en a publié une ſemblable, mais ſans nom de magiſtrat.

Il en a auſſi rapporté une pareille à celle du n°. 8, qui eſt remarquable non-ſeulement par le nom d'*Ariſtocrate* qui eſt d'un côté au milieu d'une couronne, mais encore par les deux têtes accolées qui ſont de l'autre côté; l'une d'homme ceinte d'un diadême, & l'autre de femme. Reſte à ſavoir de qui ſont ces deux têtes, & qui eſt cet *Ariſtocrate*, dont le nom eſt inſcrit d'une façon ſi diſtinguée dans cette médaille.

Haym en a auſſi publié une à peu-près ſemblable à celle du n°. 9, qui a d'un côté pour type un aigle, & de l'autre côté la tête nue d'un jeune homme. Il dit que ce pourroit être celle d'Hyacinthe fils de Lacédémon. Sur celle-ci il y avoit une légende, dont il ne reſte de bien liſible que les lettres ... MANI... leſquelles ne peuvent faire partie du nom d'Hyacinthe. Parmi pluſieurs autres de cette collection qui ont le même type de l'aigle avec des lettres différentes à droite & à

PLANCHE XIX.

gauche, & de l'autre côté des têtes nues, mais dissemblables, il s'en trouve une qui avoit aussi une légende, dont il ne reste que des vestiges indéchiffrables. La tête qui y est représentée est plus jeune que dans celle du n°. 9, & ressemble beaucoup à celle de Ptolémée XIII, dernier Roi d'Egypte, frere de Cléopatre.

ASINE.

IL y avoit en Grece plusieurs villes appellées *Asine*. Les deux de ce nom les plus distinguées étoient l'une en Messénie, & l'autre en Laconie, toutes deux maritimes. C'est à la ville d'*Asine*, de Laconie, que la médaille, n°. 10, est attribuée, tant par rapport à sa ressemblance avec les médailles Lacédémoniennes, que par rapport à son type, & à la tête d'Hercule, divinité qui étoit aussi fort révérée par les Lacédémoniens.

DYRRHACHIUM.

ON A déja rapporté des médailles, dont les légendes qui paroissent ne contenir qu'un mot, en contiennent deux comme sont celles sur les-

quelles on lit ΡΥΒΑΣΤΕΙΝΩΝ & ΣΤΑΟΨΙ.

Planche XIX.

Il en eſt de même de la médaille, nº. 11, qui a pour légende ΔΥΡΑΑΚΟ, & des deux ſuivantes, comme il ſera marqué ci-après. Cette légende ΔΥΡΑΑΚΟ eſt pour ΔΥΡῥαχίων ΛΑΚώνων, & déſigne expreſſément la ville de Dyrrachium de Laconie, dont Etienne de Byzance fait mention.

TALETES.

Le P. Hardouin a rapporté une médaille du cabinet du Roi, pareille à la premiere des deux ſuivantes, nºs. 12 & 13; & il a douté ſi elle contenoit un nom de magiſtrat, ou un nom de ville. Mais ce ſont deux mots joints enſemble, ſavoir, ΛΟΓΓΟС & ΤΑΛΗΤΩΝ qu'il faut ſéparer: λόγγος ſignifie proprement un lieu fermé & clos, pour ainſi dire, de tous côtés. Il ne faut pourtant pas inférer de-là que pareils lieux fuſſent de peu d'étendue, puiſqu'ils étoient ſuſceptibles d'avoir des commandants ou gouverneurs appellés λογγῖνοι & λογγάρχαι. * Suivant cette ſignification du mot λόγγος, on doit entendre par λόγγος Ταλήτων le

(*) Suivant le Dictionnaire de Meurſius, ces termes étoient d'uſage dans le bas Empire, & il y a lieu de préſumer que les Lacédémoniens qui avoient un dialecte particulier s'en ſervoient dans les anciens temps.

PLANCHE XIX.

lieu des *Taletes*, le canton qu'ils habitoient. Or, ſelon Pauſanias, le *Talet* étoit ſitué ſur le ſommet du mont Taygete ; voici comme il en parle: ἄκρα δὲ τοῦ Ταυγέτου Ταλετὸν ἀνέχει. Ταύτην ἡλίου καλοῦσιν ἱεράν, &c. Il y a des Interpretes qui ont conclu de ces termes que le *Talet* étoit un édifice, un temple; mais ils ſignifient que c'étoit un lieu au ſommet de la montagne qui en cet endroit-là étoit conſacré au ſoleil, & où on lui offroit des chevaux en ſacrifice. Pauſanias parle encore du *Talet* dans un autre endroit, comme d'un lieu, diſant qu'il étoit proche d'un autre lieu appellé *Evoras*, où il y avoit beaucoup de bêtes ſauvages.

La ſeconde médaille, nº. 13, qui a la même légende, contient de plus d'autres lettres de chaque côté, leſquelles ne ſont pas bien liſibles, parce qu'elle n'eſt pas d'une entiere conſervation. Il y a apparence que celles qui ſont du côté de la tête, marquoient le nom du grand-Prêtre du Soleil. Cette tête eſt différente de celle qui eſt ſur l'autre médaille, laquelle n'a que la légende λόγγος Ταλήτων. Elle eſt ceinte d'un large bandeau, en forme de diadême, ce qui fait juger qu'elle repréſente le grand-Prêtre qui exerçoit peut-être une eſpece de ſouveraineté en ce lieu-là, comme les grands-Prêtres l'exer-

çoient en plusieurs autres endroits : il y a tout lieu de croire aussi que le grand trépied que ces médailles ont pour type, a rapport au culte qui s'y rendoit au Soleil.

PLANCHE XIX.

MALÉE.

BEGER a rapporté une médaille pareille à la premiere des trois dernieres de cette planche. Le lieu où elles ont été frappées, étoit un cap ou promontoire fort renommé par le danger que couroient les Navigateurs en le doublant, la mer y étant très-souvent orageuse. Les deux dernieres n'ont qu'une grande *M* au milieu, avec des noms de Magistrats, ou des monogrammes. Elles font connoître que ce promontoire étoit habité, puisqu'on y frappoit de la monnoie. Cependant aucun Auteur n'en fait mention sur ce pied-là, & tous les anciens Ecrivains n'en parlent que sous le nom de promontoire. Il n'y a que Pausanias qui fasse mention nommément des habitants de *Malea* à l'occasion de Silene qui, dans une Ode de Pindare, est dit avoir été élevé par un citoyen de ce lieu-là. On l'appelle encore aujourd'hui le cap *Malée* ou le cap *Malio*.

L'oiseau volant qui est au revers de ces mé-

PLANCHE XIX.

dailles, eſt un type qui ſe trouve ſur pluſieurs autres des lieux maritimes, & ſur celles de différentes iſles de la Méditerrannée. Les Antiquaires donnent communément le nom d'aigles aux oiſeaux qui ſont repréſentés volants ſur ces ſortes de médailles; mais ils reſſemblent beaucoup plus à des pigeons ou colombes, qu'à des aigles.

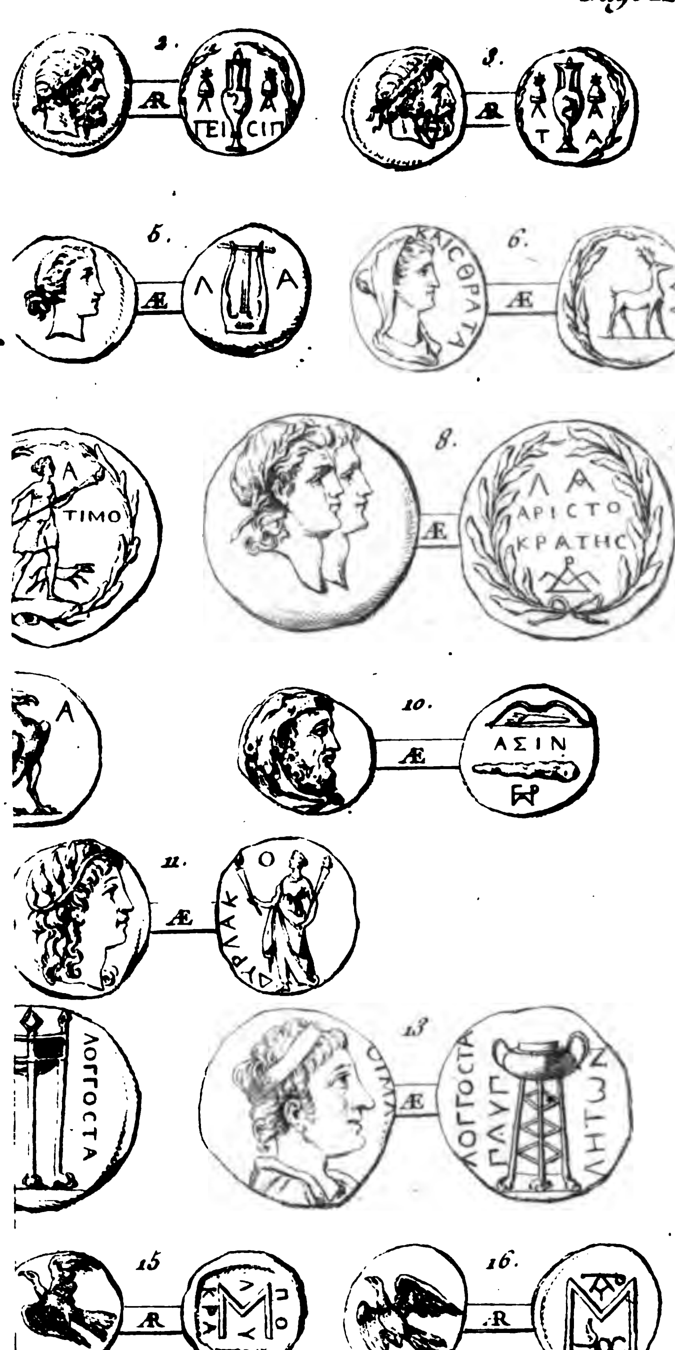
ARGOLIDE.

PLANCHE XX.

TOUS les Antiquaires ont parlé des médailles des Argiens. Elles ont d'un côté, preſque toutes, & principalement celles d'argent, un grand *A* initial de leur nom, qui y eſt quelquefois ſeul, & le plus ſouvent accompagné de noms de magiſtrats. Sur l'autre côté, c'eſt la figure d'un loup debout ou à mi-corps. Les Argiens prirent cet emblême en mémoire d'un événement qui fit terminer un procès qu'il y avoit entre deux prétendants au royaume d'Argos, ſavoir, *Gelanôr* & *Danaüs*. Le jour qu'il devoit être jugé, un loup ayant attaqué un taureau avec un troupeau de vaches qui paiſſoient ſous les murs de la ville, ils regarderent cet événement comme un augure;

Laconie.

Europe Pl. XIX.
Page 128.



augure ; & comparant *Gelanor* au taureau, & *Danaüs* au loup, ils déclarerent que celui-ci devoit avoir la préférence. Ensuite *Danaüs* croyant avoir été favorisé en cette occasion par Apollon, il lui consacra un temple sous le nom d'*Apollon-Lycæus*.

PLANCHE XX.

ARGOS.

LA premiere médaille de cette planche qui a pour type d'un côté un loup à mi-corps, & un grand A seul de l'autre côté, est de la plus haute antiquité, comme le champ concave du revers & le reste de sa fabrique le font connoître.

Les médailles, n°s. 2 & 3, ne different de la précédente que par leur fabrique qui n'est pas si ancienne, & par les noms des magistrats qu'elles contiennent en abrégé, ou en entier. Il y a beaucoup de ces sortes de médailles d'argent, avec différents noms de magistrats & avec différents signes qu'on estime être des marques de Monétaires.

Les médailles autonomes des Argiens contenant la légende entiere ΑΡΓΕΙΩΝ, sont aussi rares que celles des Lacédémoniens avec la légende ΛΑΚΕΔΑΙΜΟΝΙΩΝ. Celle du n°. 4, représente un loup debout, ainsi que celle, n°. 5. Dans celle-ci

PLANCHE XX.

la tête qu'on voit de l'autre côté, eſt inconnue: dans la précédente, c'eſt la tête d'Apollon.

Les médailles dont les légendes ſont écrites au-deſſus du front des têtes qu'elles repréſentent, ſoit ſur un bandeau ou diadême, ſoit ſur une eſpece de panier ou bonnet dont elles ſont couvertes, comme dans celle, n°. *6*, ſont très-rares. Il en a été ci-devant rapporté une de cette ſorte de peuples appellés *Faliſci* en Italie. On en connoît auſſi une conſulaire avec le nom NVMA écrit de la même maniere.

Celle du n°. 7 n'eſt ici rapportée qu'à cauſe du monogramme ΑΡ qu'elle contient : on l'a attribuée aux Argiens, parce que ce monogramme eſt compoſé des trois premieres lettres de leur nom; mais cette médaille qui a pour type un aigle, & qui differe auſſi par la fabrique des précédentes, pourroit bien appartenir à d'autres peuples.

ÉPIDAURE.

LE monogramme ΕΠ qu'on voit ſur la médaille, n°. 8, eſt reconnu par tous les Antiquaires pour être celui de la ville d'*Épidaure*, en Argolide, laquelle étoit conſacrée à Eſculape, ainſi que tout ſon territoire appellé *Épidaurie ;* parce qu'on prétendoit que ſa mere l'y avoit ex-

posé, après sa naissance, sur une montagne, où il fut conservé d'une façon miraculeuse, y ayant été allaité par une chevre, & gardé par un chien du troupeau, dont cette chevre s'étoit séparée. La tête qui est sur un côté de cette médaille, représente sans doute Esculape. La figure du revers qui tient un serpent de la main droite, & une patere de la main gauche, représente ou *Hygieia* qui passoit pour être sa fille, ou une prêtresse du temple célébre qu'il avoit à Epidaure. A l'égard du serpent auquel il paroît que cette figure donne à manger, Pausanias, qui dit que les serpents en général étoient consacrés à Esculape, ajoute que cette prérogative appartenoit cependant à une espece particuliere qui n'étoit point nuisible aux hommes, & que l'*Epidaurie* etoit le seul pays où il s'en trouvoit.

C'est aussi la tête d'Esculape qui est représentée sur la médaille, n°. 9, laquelle avec le monogramme E au revers, représente un loup, symbole général de l'*Argolide*.

On voit sur la médaille, n°. 10, la tête d'Apollon qui devoit être révéré à Epidaure où il étoit sans doute reconnu pour être pere d'Esculape. Au lieu du monogramme E qui est au milieu d'une couronne sur cette médaille, il

PLANCHE XX.

n'y a ſur la ſuivante, n°. 11, que la lettre E au milieu d'une pareille couronne, & la lettre Π au-deſſous.

CLÉONES.

IL y avoit en Grece pluſieurs villes appellées *Cléones.* La médaille, n°. 12, doit être de la ville de ce nom qui étoit en Argolide. Ce qui la lui fait attribuer, c'eſt qu'elle repréſente la tête d'Hercule qui, ſuivant l'hiſtoire ou la fable, tua un lion d'une énorme grandeur dans un bois près de cette ville.

TROEZENE.

GOLTZIUS a publié deux médailles de *Troezene*, différentes de la derniere de cette Planche, laquelle a pour type un trident : c'étoit, comme le dit Pauſanias, le ſymbole particulier de cette ville, qui étoit repréſenté ſur ſes anciennes monnoies.

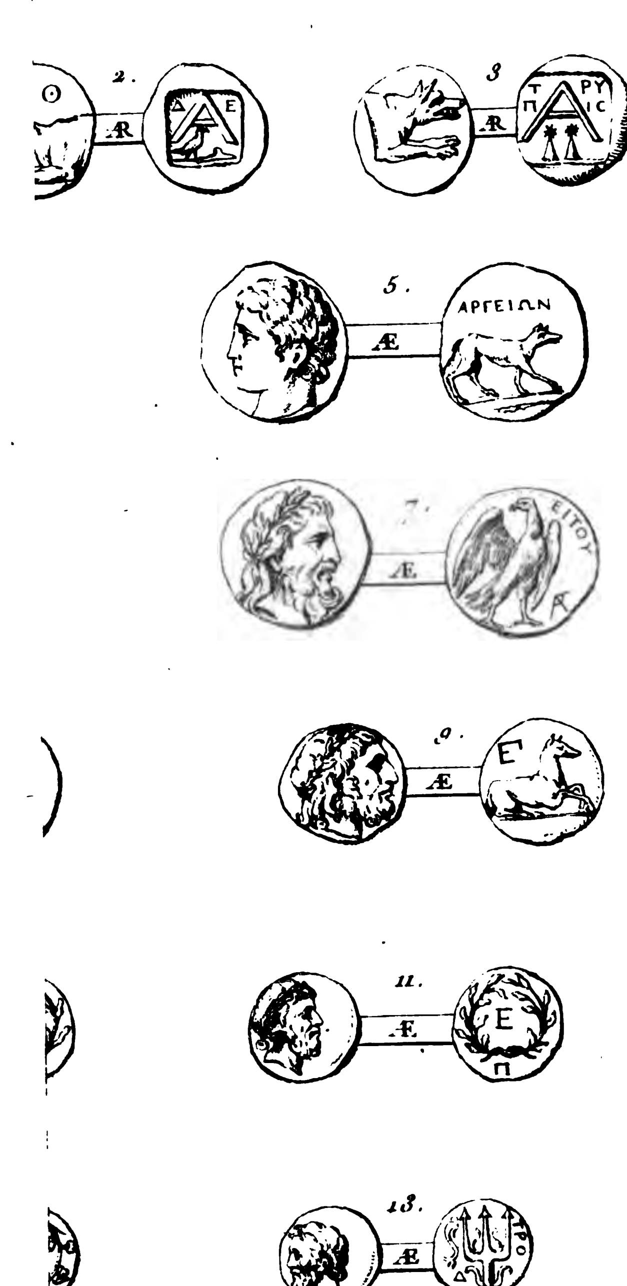
ARCADIE.

ARCADIENS.

PLANCHE XXI.

ON ne connoît point de médailles qui contiennent le nom des Arcadiens ΑΡΚΑΔΙΩΝ, ſi ce

ARGOLIDE.



n'est celles que Goltzius a publiées, mais qui sont plus que suspectes. Toutes les médailles qui sont reconnues pour leur appartenir, nont communément au lieu de légende que le monogramme ΑΡ qui contient les trois premieres lettres de leur nom. La plupart sont d'ailleurs reconnoissables par le Dieu Pan qu'elles représentent avec deux petites cornes au-dessus du front. On sait que c'étoit la principale divinité des Arcadiens. Il est représenté sur les deux premieres médailles de cette Planche, assis sur un rocher, la main droite étendue, & tenant son bâton pastoral de la main gauche. La tête qui est de l'autre côté, est celle de Jupiter. On a beaucoup de ces médailles d'argent dont les unes ont dans le champ le monogramme rapporté ci-dessus ; & les autres, différentes lettres qui y sont réparties, & qui sont vraisemblablement des initiales de noms de Magistrats.

PLANCHE XXI.

Les médailles, n°s. 3 & 4, représentent d'un côté la tête de Pan, & ont de l'autre côté pour type le monogramme ΑΡ. On a cru que ce qui est au-dessous représentoit une flûte champêtre, parce que cette sorte de flûte étoit un attribut de Pan qui l'avoit inventée, & qu'on le voit, tenant cet instrument, sur d'autres mé-

PLANCHE XXI.

dailles & sur des pierres gravées. Mais ce qu'il y a dans ces médailles-ci sous le monogramme, ne ressemble point à la flûte champêtre qui étoit composée de sept tuyaux inégaux ; c'est plutôt, selon les apparences, une de ces corbeilles mystiques appellées *Cistæ*, que l'on trouve figurées de la même maniere sur beaucoup d'autres médailles, & dont le P. Panel a fait ample mention dans son Traité des *Cistophores*. Ces sortes de corbeilles se portoient apparemment avec grande pompe & cérémonie dans les fêtes de Pan, de même qu'elles étoient portées dans les fêtes de Bacchus, de Priape, de Cérès, Proserpine & autres divinités ; & probablement à l'occasion de ces fêtes on frappoit des monnoies qui les désignoient par la corbeille qui y étoit représentée. Il ne faut pas s'arrêter aux médailles qui ont été publiées par Goltzius, où prenant ces corbeilles pour des flûtes champêtres, il les y a figurées avec sept tuyaux. Il n'a pas mieux interprété les lettres réparties autour du monogramme, ayant cru voir dans une ΑΡΙΜ, & dans une autre ΑΡΙΜΕΙΝΩΝ. Le P. Hardouin qui auroit bien dû s'appercevoir qu'elles appartenoient aux Arcadiens, les a référées, comme Goltzius, à la ville de *Rimini* en Italie.

Planche XXI.

Il eſt à propos d'obſerver que ſur les médail-qu'on vient de rapporter, Pan eſt repréſenté ſans pieds de chevre & ſans barbe. Si, ſur d'autres médailles & d'autres monuments, il eſt figuré avec de la barbe & des pieds de chevre, il n'en doit être cherché d'autre raiſon, ſinon que les différents peuples le figuroient de différente maniere, ſuivant les idées qu'ils s'en étoient formées, & ſuivant les attributs qu'ils lui donnoient.

Les deux médailles, n°s. 5 & 6, ſe reſſemblent par la forme & la fabrique, de même que par la tête de Jupiter qui eſt d'un côté, & par la couronne de chêne qui eſt de l'autre côté. Par conſéquent la lettre A qui eſt ſeule au milieu de la couronne dans la ſeconde, ne déſigne pas moins le nom des Arcadiens que le monogramme ☧ qui eſt pareillement au milieu de la couronne dans la premiere.

ALEA.

Celle du n°. 8 paroît entiere, & appartenir à la ville d'*Alea* en Arcadie. Cependant la premiere lettre de la légende ΑΛΕΩΝ étant préciſément au bord de la médaille, il ſe pourroit bien qu'il en manquât quelque autre devant, d'au-

PLANCHE XXI.

tant plus que lorſqu'elle a été frappée, le coin a gliſſé, & formé au revers deux têtes comme accolées, au lieu qu'il devroit n'y en avoir qu'une.

EVA.

IL n'y a rien à ajouter à ce que le P. Hardouin & Beger ont dit ſur la médaille, n°. 7, & ſur d'autres à peu-près ſemblables publiées par Goltzius, ſi ce n'eſt qu'il eſt fort douteux qu'elles ſoient de la ville d'*Eva* en Arcadie, comme ils l'ont penſé (*). La fabrique des médailles reconnues pour être de cette contrée-là & des contrées voiſines, eſt tout-à-fait différente. Celle-ci reſſemble beaucoup au contraire à des médailles de la Cyrénaïque, & il y a toute apparence qu'elle y a été frappée.

MANTINEA.

IL n'a été publié juſqu'à préſent aucune médaille Autonome de la ville de Mantinée. On lit bien MANTINEΩN ſur celle qu'on rapporte ici, n°. 9, mais il n'y a que MAN ſur la ſuivante, n°. 10, qui eſt peut-être d'une autre ville.

(*) Pareille Obſervation à été faite par M. l'Abbé Barthelemy; *Mém. de l'Acad. tom. XXVI.*

MEGALOPOLIS.

MEGALOPOLIS.

Planche XXI.

Les médailles, nos 11 & 12, qui ont pour légende les lettres ΜΕΓ initiales de *Megalopolis*, sont sans difficulté de cette ville, qui étoit la capitale de l'Arcadie. Elles ressemblent entiérement par leur forme & fabrique, ainsi que par la figure de Pan qui y est représenté, aux médailles précédentes des Arcadiens, qui étoient communes à toute la contrée, & qui sans doute avoient été frappées dans la même ville. Goltzius en a publié deux toutes pareilles avec la légende ΖΕΦΥΡΙΩΝ sur l'une, & ΖΕΦΥΡΙΩΤΩΝ sur l'autre, lesquelles ont été attribuées par Nonnius au promontoire de ce nom, en Paphlagonie. Le P. Hardouin, qui l'en a repris justement, les a attribuées de son côté à la ville de *Zephyrium* située sur un promontoire de même nom en Cilicie. Mais si Goltzius a bien lu les légendes de ces médailles, il faut qu'il y eût en Arcadie une ville appellée *Zephyrium*, ou que si elles sont de quelqu'un des promontoires appellés *Zephyrium*, il y eût une colonie d'Arcadiens sur ce promontoire; auquel cas ce seroit vraisemblablement celui de l'isle de Crete où ces

PLANCHE XXI.

peuples avoient passé, & avoient même une ville de leur nom.

Vaillant n'a publié aucune médaille Impériale de *Megalopolis*. On en a deux ; l'une de Sévere, l'autre de Caracalla.

STYMPHALUS.

GOLTZIUS a aussi publié une médaille semblable à celle du n°. 13, qu'il a, selon les apparences, dessinée peu exactement : la figure d'Hercule qu'elle représente n'y portant point, comme dans la présente, un arc de la main gauche; ce qui a donné occasion au P. Hardouin de dire, au sujet de cette médaille, qu'Hercule n'avoit point tué les oiseaux stymphalides avec sa massue, mais avec des fleches : c'est ce qu'il n'auroit pas eu sujet d'observer si la médaille de Goltzius avoit été bien dessinée. Dans celle-ci Hercule est représenté portant les armes différentes dont il s'étoit servi dans ses différents travaux.

La suivante, n°. 14, est singuliere & remarquable, non-seulement par la maniere dont la légende est écrite de droite à gauche, mais aussi par le type du col & de la tête de l'oiseau stymphalide que l'on n'avoit point encore vu

figuré, comme il l'eſt ſur cette médaille. Cette figure differe tout-à-fait de celle qui ſe voit ſur une médaille de la famille Valeria, où Spanheim avoit cru qu'étoit repréſenté un oiſeau ſtymphalide. Elle confirme ce que Pauſanias dit au ſujet de cette eſpece d'oiſeau, qu'il reſſembloit aux cicognes, à la différence qu'il avoit le bec beaucoup plus fort & non recourbé, comme l'ont les cicognes. PLANCHE XXI.

TEGEA.

IL n'a point été publié juſqu'à préſent de médailles de la ville de Tégée en Arcadie, ſi ce n'eſt celle du roi *Aleus* qui a été donnée par Haym dans le *Teſoro Britannico*, & qui ſe trouve auſſi dans le nouveau Recueil de Médailles de Rois, imprimé en 1761, par Guerin & Delatour.

Celle du n°. 15 eſt à peu-près ſemblable à la médaille ci-devant rapportée au titre de l'Achaïe, avec la même légende ΑΧΑΙΩΝ ΤΕΓΕΑΤΩΝ d'un côté, & un nom différent de magiſtrat de l'autre côté. Ces médailles marquoient l'alliance des Tégéates avec les Achéens.

Le type de la ſuivante, n°. 16, qui repréſente Minerve debout, & devant elle une jeune fille qui lui préſente un vaſe, eſt à peu-près ſem-

PLANCHE XXI.

blable au type de la médaille d'*Aleus*. Ce type a rapport à ce que dit Pausanias, savoir, que Minerve surnommée *Alea*, avoit à Tégée un temple où son sacerdoce étoit exercé par une jeune fille. A l'égard des lettres ΛΑ qu'on voit sur cette médaille, elles peuvent marquer aussi que les Tégéates avoient été pendant un temps alliés des Lacédémoniens, ou plutôt que la ville de Tégée étoit sous la puissance des Lacédémoniens, lorsque la médaille y a été frappée. On a ci-devant remarqué que c'est par cette raison que les mêmes lettres ΛΑ se trouvent sur des médailles de la ville de *Thuria* en Messénie.

Celle du n°. 17, n'a point été publiée, non plus que la précédente. C'est sans doute la tête de Minerve *Alea* qui y est représentée d'un côté. Quant à la figure qui est de l'autre côté, il y a lieu de juger que c'est celle de Mars qui avoit un temple à Tégée, & qui étoit surnommé *Aphneus* par la raison que Pausanias en donne, savoir, que ce Dieu eut un enfant d'*Ærope*, fille de Céphée & petite fille d'*Aleus*, laquelle mourut en accouchant; & que cet enfant trouva à têter les mamelles de sa mere qui étoient pleines de lait; ce que les Tégéates regarderent comme un miracle opéré par Hercule, en faveur de son fils qui fut nommé

Æropus du nom de sa mere. On a une médaille Impériale de cette ville qui est de Septime-Sévere & qui représente Hercule debout, la main droite appuyée sur un bouclier, & tenant une haste de la main gauche.

PLANCHE XXI.

PHENEOS.

ON ne trouve point qu'il ait été publié de médailles Autonomes de la ville de *Pheneos* en Arcadie. Vaillant en a rapporté deux Impériales avec la légende ΦΕΝΕΑΤΩΝ. La légende de la derniere de cette planche est ΦΕΝΕΩΝ. L'enfant que Mercure porte sur son bras est *Arcas* dont le nom est inscrit sur la médaille. Il étoit fils de Jupiter & de Calisto. Pausanias raconte qu'après la mort de Calisto, qui étant grosse, fut changée en ourse par Junon, & tuée ensuite par Diane, Jupiter ordonna à Mercure de sauver l'enfant qui devint roi d'Arcadie.

ATTIQUE.

IL n'y a gueres dans l'Attique que la ville d'Athenes qui ait fait frapper des monnoies. Cette ville est trop connue pour qu'il soit besoin

PLANCHE XXII.

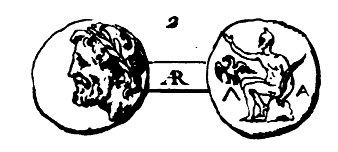
PLANCHE XXII.

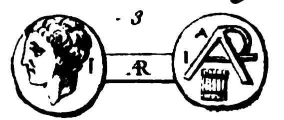
d'en rien dire ici. Il n'y doit être question que de ses monnoies ou médailles, qui en général sont aussi communes qu'elles sont nombreuses. Tous les Antiquaires en ont parlé. Haym, entre autres, s'est attaché particuliérement à donner dans le *Tesoro Britannico*, toutes celles des différents cabinets d'Angleterre, qu'il a trouvées avoir quelques différences, soit dans la forme, la matiere & le poids, soit dans les types & autres singularités qu'il a pu y remarquer.

Il y en a cependant plusieurs dans la présente collection qui lui ont été inconnues, ainsi qu'aux autres Antiquaires. On va les donner avec quelques remarques, & l'on y en joindra quelques-unes qui ne se trouvent que dans des ouvrages particuliers.

ATHENES.

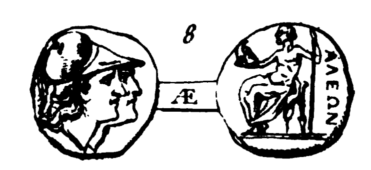
ON n'a point de connoissance qu'il en ait été publié aucune d'Athenes en or. La premiere de la planche XXII, qui est sans légende, & d'une grande antiquité, comme sa fabrique le démontre, est attribuée à cette ville à cause de la chouette qui y est représentée, & qui étoit son symbole particulier. A l'égard de la chevre qui est de l'autre côté, on observe que sur plusieurs

2


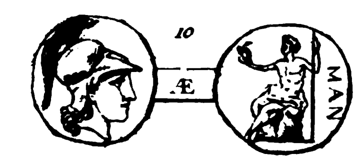
3


5 6

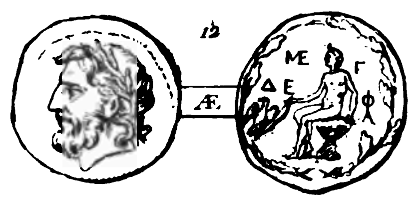



8


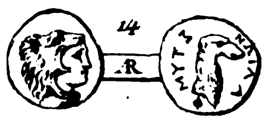


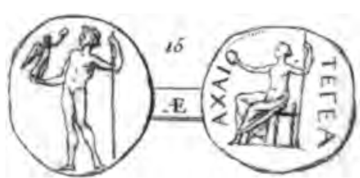
10


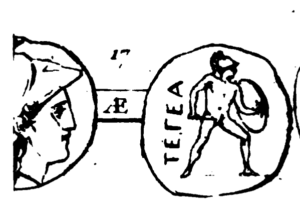


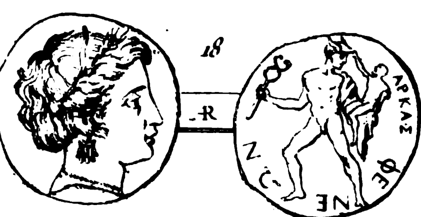
12




14


15


17


18


des premieres médailles frappées en différentes villes Grecques, il y a des chevres représentées de différentes manieres: Haym en rapporte une en bronze d'Athenes qui représente d'un côté une chevre accroupie, & de l'autre côté la tête de Minerve. Planche XXII.

A l'occasion de cette médaille d'or, on croit devoir aussi observer qu'il s'en trouve plusieurs de même métal, de même module & de même poids (*) dont la plupart n'ont point de légende, & contiennent seulement d'un côté des têtes soit d'hommes, de femmes, soit de divinités, & de l'autre côté des types, ou symboles des villes qui les ont fait frapper. D'autres ont, au lieu de légende, la premiere lettre du nom de ces villes; mais pour le plus grand nombre, elles ne contiennent aucune marque assez distinctive pour pouvoir reconnoître à quelles villes elles appartiennent: on en raportera ci-après de ces trois especes.

La seconde d'or est de fabrique moins ancienne que la premiere, & peut-être de fabrique moderne. Les lettres ΣΩ qui sont dans le champ se trouvent au bas de plusieurs médaillons d'argent de cette ville. Le P. Hardouin pré-

(*) Elles pesent de 48 à 50 grains.

PLANCHE XXII.

tend qu'elles doivent être rendues par σωτὴρ ou σώτειρα ſur les médailles où elles ſe trouvent.

Parmi les médaillons d'argent qui ſont dans cette collection, plus de ſoixante contiennent, avec le type ordinaire de la chouette, différents noms de magiſtrats & différents monogrammes, figures, plantes, fleurs, inſtruments & autres marques qui pouvoient avoir rapport, ſoit aux monnétaires, ou aux magiſtrats qui les ont fait frapper; ſoit aux fêtes, jeux & autres circonſtances qui avoient donné lieu à leur fabrication. Comme tout ce que ces médaillons repréſentent, exigeroit des explications longues & étendues, que la brieveté qu'on s'eſt propoſé dans ce Recueil, ne permet pas d'y inſérer, on ſe diſpenſe d'en rapporter aucun, d'autant plus que les Antiquaires en ont déja publié un aſſez grand nombre.

La médaille d'argent, n°. 3, qui a pour légende ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ, eſt d'une meilleure fabrique, que ne ſont toutes les autres médailles d'Athenes, leſquelles en général ſont fabriquées groſſiérement. Il ne paroît pas qu'on ait encore trouvé la véritable raiſon pour laquelle dans une ville où les Arts étoient portés au plus haut point de perfection, la fabrique des médailles

ou

monnoies a resté constamment dans sa premiere rudesse (1). Si celle que l'on rapporte ici, n'a pas été frappée dans une autre ville, les Athéniens seront sortis de l'usage ordinaire pour faire plus d'honneur à celui dont le nom y est inscrit. L'Histoire nous apprend qu'ils comblerent *Demetrius-Poliorcetes*, roi de Macédoine, des plus grands honneurs, pour avoir procuré la liberté à leur ville opprimée par des tyrans. Il est aisé de concevoir qu'ils aient fabriqué avec son nom des monnoies plus élégantes que ne l'étoient celles d'un usage commun.

Planche XXII.

Parmi les médailles de bronze de cette collection, les plus remarquables sont les suivantes.

Celle du n°. 4, représente l'Acropole (2); on voit le temple qui y étoit, la statue de Minerve posée près de la porte de la forteresse, & les degrés pour y monter. C'est peut-être le seul monument antique où l'Acropole soit ainsi représentée.

La médaille, n°. 5, représente deux Caryatides adossées ayant une espece d'architrave sur la tête, telles que Vitruve dit qu'elles étoient figurées

(1) Cette Observation se trouve rapportée dans le tome IV des Antiquités de M. le Comte de Caylus.

(2) M. le Comte de Caylus a aussi rapporté cette médaille, & trois autres suivantes.

PLANCHE XXII.

par les architectes Grecs dans les ornements des grands édifices. Les Athéniens ont voulu apparemment, en les représentant de cette maniere sur leurs monnoies avec la tête de Minerve victorieuse, ΑΘΗΝΑΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ, perpétuer encore plus par ce moyen la mémoire de l'événement qui avoit rendu les femmes de Carye leurs esclaves après la destruction entiere de cette ville, & des hommes qui l'habitoient.

Les deux médailles, nos. 6 & 7, représentent Thésée combattant le Minotaure, type singulier qu'on n'avoit point encore vu sur aucune médaille. Ce qui les rend encore plus remarquables, c'est que le Minotaure y est représenté avec un corps humain, & une tête de taureau, ainsi qu'on l'a déja marqué. Pausanias raconte que le combat de Thésée contre le Minotaure étoit peint dans la citadelle d'Athenes, & l'on peut conjecturer que c'est d'après cette peinture qu'il est représenté sur ces médailles.

On ne trouve point que sur aucune médaille, il ait été donné à Minerve le titre de martiale ou guerriere ΑΘΗΝΑΣ ΑΡΕΙΑΣ, que l'on voit sur celle qui est ici rapportée, n°. 8. Il y avoit dans l'Aréopage un autel qu'Oreste avoit dédié à Minerve sous le titre d'Ἀρείας, en reconnoissance

de ce qu'elle avoit contribué à le faire absoudre du meurtre de sa mere. Les Platéens avoient aussi un temple consacré à Minerve *Areia*.

PLANCHE XXII.

Le navire représenté sur la médaille, n°. 9, est un type qui ne se voit gueres que sur celles des villes maritimes. Athenes n'étoit pas située au bord de la mer, mais elle y avoit plusieurs ports, & entre autres celui du Pirée, dont elle n'étoit pas fort éloignée, & auquel elle avoit même été jointe par de longues & larges murailles. Les Athéniens ont peut-être voulu par ce type de navire désigner leurs forces navales & leur puissance maritime.

Les deux torches ou flambeaux représentés sur la médaille, n° 10, pourroient être regardés comme ayant trait aux fêtes de Cérès dans lesquelles ils étoient portés en pompe & cérémonie. Mais Hercule dont on voit la tête avec sa massue sur l'autre côté de cette médaille, n'ayant aucun rapport avec ces fêtes, il est plus vraisemblable qu'elle a été frappée à l'occasion de celles dans lesquelles on couroit avec des flambeaux allumés depuis l'autel érigé à Prométhée dans l'académie jusqu'à la ville, où il falloit arriver sans qu'ils s'éteignissent pour remporter la victoire.

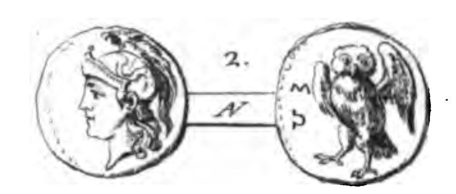
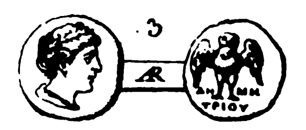
PLANCHE XXIII.

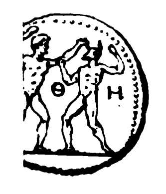
Les neuf médailles d'Athenes rapportées dans la planche XXIII, nos. 11 à 19, n'ont point été publiées, non plus que celles de la planche précédente. Haym & d'autres Antiquaires ont parlé de quelques-uns des types qu'elles contiennent. Les autres n'ont pas besoin d'explication.

AZETINI.

DANS le catalogue des Médailles de villes du cabinet Impérial imprimé à Vienne en 1755, la médaille, n°. 20, est décrite comme étant de l'Attique. On s'est fondé apparemment pour cela sur ce que Minerve & la chouette y sont représentées, & sur ce que dans la tribu Hippothoontide, il y avoit un bourg appellé AZHNIA. Mais cette conjecture se trouve détruite par la médaille suivante, n°. 21, qui ne contient rien d'approchant; & suivant le génie de la langue Grecque, les habitants de la bourgade AZHNIA ne pouvoient être appellés AZETINOI. On trouve même dans une inscription rapportée dans le *Museum Veronense* que ce peuple étoit appellé AZHNIETΣ. Au surplus, on ne sait à quelle ville appartiennent ces médailles qui, par leur fabrique, ressemblent assez à celles de Sicile.

ATTIQUE.



2.
AV

3
Æ
ΔΗ ΜΗ
ΤΡΙΟΥ


5.
Æ
ΑΘΗΝΑΣ
ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

Θ Η

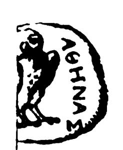
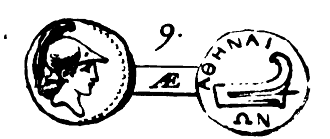
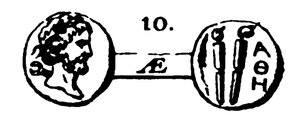
7.
Æ
ΑΘΗΝ

ΑΘΗΝΑΣ

9.
Æ
ΑΘΗΝΑΙ
ΩΝ

10.
Æ
ΑΘΗ

PLANCHE XXIII.

ERADÆ.

La médaille, nº. 22, eſt d'un autre bourg appellé *Eradæ*, dont Suidas fait mention. Il n'en a point été publié de ce lieu-là juſqu'à préſent.

MEGARE.

C'est à la ville de Mégare, capitale de la contrée appellée *Mégaride*, qu'on doit référer la médaille, nº. 23, & les deux ſuivantes, qui repréſentent Apollon, & ſes attributs. Cette contrée qui faiſoit partie de l'Attique, en fut enſuite ſéparée. Les Anciens ont donné à la ville de Mégare, différents Fondateurs; mais il paroît par le culte qu'elle rendoit à Apollon, comme on le voit par ſes monnoies, qu'elle reconnoiſſoit que c'étoit Mégarée fils d'Apollon qui l'avoit fondée, ainſi que quelques Auteurs le rapportent. Les médailles, nºs. 25 & 26, qui ont pour type une proue de navire & des poiſſons, déſignent un lieu maritime. La ville de Mégare étoit dans le continent, mais proche du port de Niſée qu'elle poſſédoit, & par lequel elle faiſoit le commerce de mer.

La derniere médaille de cette planche pour-

PLANCHE XXIII.

roit être de la ville de *Megalopolis*, dont les monnoies ont pareillement les lettres ΜΕΓ pour légende, si elle étoit de même fabrique. Mais elle ressemble plus aux médailles précédentes de Mégare ; d'ailleurs, la tête d'Apollon qu'elle représente, ne laisse pas lieu de douter qu'elle ne soit de cette derniere ville.

Vaillant n'en a point connu d'Impériales qui y aient été frappées, si ce n'est pour Caracalla. On en a d'autres de Septime-Sévere, de Julia-Domna & de Geta.

BŒOTIE.

IL PAROIT par les médailles des Bœotiens que leurs divinités principales étoient Neptune & Bacchus, & qu'ils avoient pour symboles particuliers, un bouclier échancré, & un vase à deux anses. Celles qui contiennent leur nom, étoient sans doute communes à tous les peuples de la Bœotie, dont plusieurs villes avoient cependant, comme dans les autres contrées, leurs monnoies particulieres. C'est ce qu'on a déja remarqué, & ce que feront voir encore les médailles de Thessalie & de Macédoine.

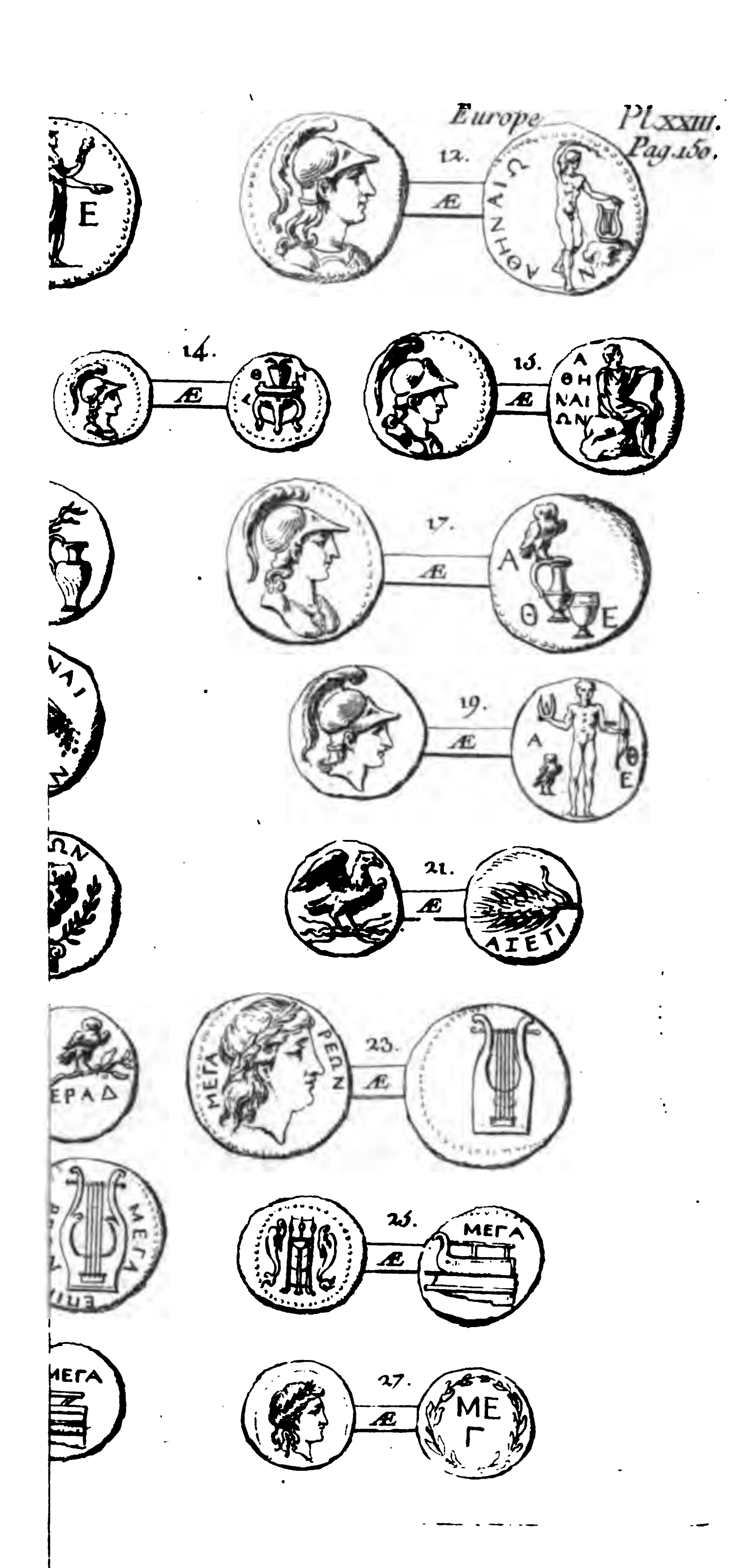

Europe
Pl. XXIII.
Pag. 150.
12.
Æ
ΑΘΗΝΑΙΩΝ
14.
Æ
15.
Æ
ΑΘΗΝΑΙΩΝ
17.
Æ
ΑΘΕ
19.
Æ
ΑΘΕ
21.
Æ
ΑΙΕΤΙ
ΕΡΑΔ
23.
Æ
ΜΕΓΑΡΕΩΝ
ΜΕΓΑ
25.
Æ
ΜΕΓΑ
ΜΕΓΑ
27.
Æ
ΜΕΓ

PLANCHE XXIV.

Les trois premieres de cette planche ſont du nombre de celles qui déſignent le culte que les Bœotiens rendoient à Neptune. Il paroît que la figure équeſtre que l'on voit derriere lui ſur la ſeconde, eſt un type qui provient d'une autre médaille ſur laquelle celle-ci a été frappée. Cependant Haym en a rapporté une des Bœotiens qui contient un type encore plus biſarre. C'eſt une eſpece de Chimere, repréſentant la partie poſtérieure d'un cheval avec une tête d'homme au-devant, & au-deſſus un Triton qui ſonne d'une conque marine qu'il tient de la main droite, & qui ſoutient un trident de l'une de ſes nageoires.

Le médaillon d'argent, nº. 4, qui a pour légende ΒΟΙΩ, n'eſt ici rapporté que pour faire voir que c'eſt aux Bœotiens qu'appartiennent les trois ſuivants qui n'ont pour toute légende que des noms de Magiſtrats, puiſqu'ils ſont d'ailleurs tout ſemblables, tant par la matiere & la forme que par les types du vaſe & du bouclier. Il y en a plus de trente autres pareils dans cette collection qui ne différent que par les noms de Magiſtrats, de ces trois-ci qui font connoître leur grande antiquité par la forme des lettres dont les légendes ſont compoſées. Telle eſt la lettre

PLANCHE XXIV.

F pour Φ dans le nom ΕΥΓΑΡΑ; la lettre R avec un jambage raccourci dans le nom ΨΑΡΟ, & la lettre H employée pour marque d'aſpiration dans le nom abregé HIKE.

Parmi les autres médaillons, il y en a un avec le nom ΦΙΔΟ ſemblable à celui qu'a rapporté Beger qui avoit cru que c'étoit le nom du Prince qui, le premier en Grece, inventa les meſures, & fit fabriquer des monnoies dans l'iſle d'Ægine, au rapport de Strabon & de Pollux. Il n'étoit pas beſoin que le nom des Bœotiens fût inſcrit ſur cette ſorte de monnoies, pour indiquer de quel pays elles étoient, leur type le faiſant aſſez connoître.

C'eſt, ſelon les apparences, la tête de Bacchus couronné de lierre qui eſt repréſenté ſur le médaillon, n°. 8. Il eſt figuré de même, vieux, & avec de la barbe ſur pluſieurs monuments antiques. Les vaſes, que contiennent la plûpart des autres médailles, ornés de feuilles de lierre, de vigne & de grappes de raiſin, ſont autant de ſymboles relatifs au culte que les Bœotiens lui rendoient.

La médaille, n°. 9, qui n'a aucune légende non plus que la précédente, eſt la plus ancienne de toutes, ſa fabrique faiſant voir qu'elle eſt du

temps

temps où l'on commença en Grece à battre des monnoies. Il n'y a point de doute au surplus que toutes celles qui contiennent les noms des Bœotiens n'aient été frappées dans la ville de Thebes, capitale de la contrée, laquelle fit aussi marquer, avec les mêmes types du vase & du bouclier, la plûpart de celles qu'elle fit frapper avec son nom

PLANCHE XXIV.

Les deux dernieres de cette planche, n°s. 10 & 11, sont d'une fabrique bien postérieure à celle des précédentes. Il seroit difficile de juger à quelle occasion ces médailles qui représentent des victoires ont été frappées, l'Histoire faisant mention de plusieurs victoires signalées que les Bœotiens remporterent en différents temps.

THEBES.

LES trois premieres médailles de la planche XXV n'ont rien de remarquable que le nom de la ville de Thebes qui y est inscrit de trois façons, savoir, ΘΕ, ΘΕΒ & ΘΕΒΗ. Il y a des médailles d'autres villes qui n'ont pareillement que les lettres ΘΕ pour légende, telles qu'on en verra ci-après de Thespies & de Thessalonique. Ce n'est que par les types & la fabrique de ces sor-

PLANCHE XXV.

PLANCHE XXV.

tes de médailles qu'on peut distinguer les villes auxquelles elles appartiennent.

Le nom de la ville de Thebes qui, dans les premiers temps, étoit écrit avec un E comme celui de la ville d'Athenes, fut aussi écrit ensuite avec un H, ainsi qu'on le voit dans les médailles suivantes; changement qui se fit, ainsi que l'ont déja remarqué Spanheim & Beger, après que Simonide eut introduit cette lettre & quelques autres dans l'alphabet grec.

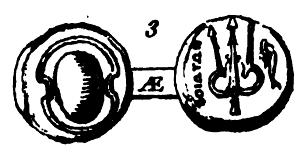
Les médailles, nos. 15 & 16, qui ont pour légende ΘΗΒΑΙΩΝ n'ont point été publiées. Elles font voir l'une & l'autre par leurs types que les Thébains rendoient un culte particulier à Hercule, comme il convenoit à des habitants d'une ville où il étoit né, & duquel ils ont sans doute imploré la protection & les secours dans les fréquentes guerres qu'ils ont eu à soutenir.

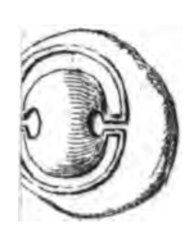
ERYTHRES.

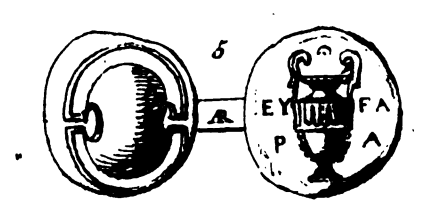
IL Y avoit cinq ou six villes qui étoient appellées *Erythræ*, *Erythres*. La présente collection contient huit médailles d'argent à peu-près pareilles aux deux qui sont ici rapportées, nos. 17 & 18, lesquelles ne different gueres que par


1
Æ
ΒΟΙΩΤΩΝ

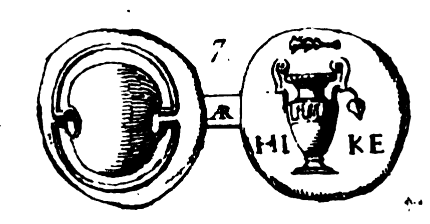

ΒΟΙΩΤΩ

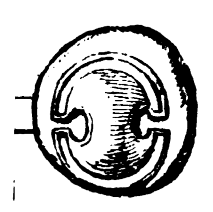

3
Æ

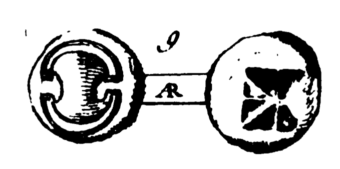



5
Æ
ΕΥ
ΓΑ
Ρ
Α

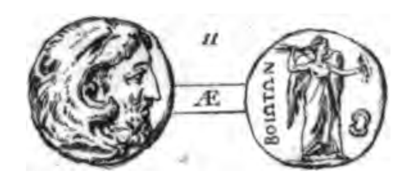

RO


7
Æ
ΗΙ
ΚΕ




9
Æ


ΒΟΙΩΤΩΝ


11
Æ
ΒΟΙΩΤΩΝ

les noms de Magiſtrats. Le P. Hardouin qui en a publié de ſemblables les a attribuées à la ville d'Erythres qui étoit en Bœotie. PLANCHE XXV.

Spanheim & Liébe ont prétendu de leur côté qu'elles appartiennent à la ville d'Eryx en Sicile. Ils ſe fondent particuliérement les uns & les autres ſur ce qu'il y a dans pluſieurs de ces médailles un oiſeau qu'ils ont pris pour une perdrix. Le P. Hardouin croyoit que cet oiſeau y étoit repréſenté, parce qu'au rapport de Pline, les perdrix qui ſont en Bœotie n'en ſortent point, & qu'elles ne paſſent point dans l'Attique: Spanheim & Liébe, parce qu'il y avoit à Eryx un temple de Vénus, autour duquel les perdrix venoient dans un temps, & d'où elles ſe retiroient dans un autre temps, à l'occaſion de quoi il avoit été établi des feſtes dans cette ville. Mais ſans prétendre rien décider ſur la queſtion de ſavoir quels ſont les oiſeaux qui ſont repréſentés ſur ces médailles, l'on obſerve ſeulement qu'ils ne paroiſſent point être des perdrix. Dans les différentes poſitions où ils y ſont repréſentés, tournés à droite, à gauche & en face, on reconnoît qu'ils ſont haut montés ſur jambes, & qu'ils ont une groſſe tête, telle qu'eſt celle des chouettes. Quant à la ville à laquelle

PLANCHE XXV.

ces médailles appartiennent, il n'y a aucune apparence qu'elles ſoient d'Eryx en Sicile. Leur fabrique y répugne, & l'on n'en a point trouvé juſqu'à préſent de pareilles en cette iſle. Il ne paroît pas non plus qu'il y ait lieu de les attribuer à la ville d'Erythres en Bœotie. Elles appartiennent plus vraiſemblablement à la ville d'Erythres d'Ionie qui étoit plus renommée que toutes les autres villes de même nom. Elle avoit un port & un temple célebre conſacré à Hercule, & c'eſt ſa tête qui eſt repréſentée ſur preſque toutes les médailles en queſtion avec ſes attributs, c'eſt-à-dire, avec la maſſue, l'arc & le carquois qui étoient ſes armes (*). La ville d'Erythres de Bœotie étoit trop peu conſidérable pour avoir fait frapper autant de médailles avec des noms de Magiſtrats, qu'on ne trouve ſur aucune de celles des autres villes de Bœotie, ſi ce n'eſt ſur les médailles frappées à Thebes; au lieu qu'il y en a ſur preſque toutes celles des villes d'Ionie. Ce qui ſemble encore déſigner qu'elles appartiennent à l'Erythres Ionienne, c'eſt le type de l'abeille que l'on voit ſur celle du n°. 21, type

(*) Bayer qui a publié de pareilles médailles, dans le ſecond volume des Mémoires de l'Académie de Petersbourg, prouve qu'elles ſont d'Erythres en Ionie, & que c'eſt la chouette qui y eſt repréſentée.

commun des médailles de la ville d'Ephese, dont elle n'étoit pas éloignée.

PLANCHE XXV.

THESPIES.

ON VOIT par les médailles, nos. 22 & 23, que la ville qui les a fait frapper, révéroit les astres, & particuliérement la lune représentée par les croissants qu'elles contiennent. Le type du bouclier qui est de l'autre côté, désigne aussi qu'elles sont de Bœotie, & la légende ΘΕΣ, qu'elles appartiennent par conséquent à la ville de Thespies. Les deux suivantes, nos. 24 & 25, font connoître pareillement par le type de la lyre qui est sur les deux, & par la tête qui est sur la seconde, qu'Apollon étoit aussi une divinité révérée dans cette ville. C'est ce que l'on a cru devoir faire remarquer par rapport à la médaille de *Cithæron* qui sera ci-après rapportée. De ces quatre-ci, il n'y a que celle du no. 24, qui ait été publiée. Les trois autres ne l'ont point été.

Il y en a une, dans le *Tesoro Britannico*, pareille à celle du no. 26. Haym l'a attribuée à la ville de Thebes, à cause du *théta* quarré antique qui se voit dans le champ du revers au lieu de légende; mais elle n'étoit pas bien con-

PLANCHE XXV.

ſervée ſelon les apparences. Il a cru y voir la tête d'un jeune homme couverte d'un bonnet. Dans celle-ci, c'eſt une tête de femme voilée & couverte d'une eſpece de panier, de même que ſur la médaille, n°. 24, & ſur pluſieurs autres ſemblables. Ainſi il y a lieu de croire qu'elle eſt plutôt de Theſpies. Si elle appartient à cette ville par la raiſon que la tête de femme qui y eſt repréſentée, reſſemble à celle que l'on voit ſur les médailles qui ont pour légende ΘΕΣΠΙΕΩΝ ; la ſuivante, n°. 27, qui contient un pareil *théta* de forme antique, déſignant un nom de ville, doit être attribuée à la même ville de Theſpies, d'autant plus que la tête d'Apollon, divinité qu'elle révéroit particuliérement, y eſt repréſentée avec le trépied qui étoit un de ſes attributs, de même que la lyre. Quant au mot ΕΥΘΥΜΕ qu'on lit ſur cette médaille, ce ne peut être qu'un nom de Magiſtrat.

CITHÆRON.

LE Cithæron étoit une montagne de Bœotie qui étoit auparavant appellée *Aſterius*, ſelon Plutarque. Il n'eſt point dit qu'il y eut un lieu habité. Il n'eſt cependant pas douteux que la

médaille ici rapportée, n°. 28, avec les lettres KIΘ pour légende, n'y ait été frappée : le type de trois croiſſants convenant à ſon ancien nom *Aſterius*, en quoi d'ailleurs elle reſſemble aux médailles d'argent précédentes de la ville de de Theſpies, laquelle quoique, ſituée au pied du mont Helicon, avoit préciſément vis-à-vis en perſpective le Cithæron ; & c'eſt par cette raiſon ſans doute que ſur la premiere médaille de Theſpies, il y a un grand croiſſant devant la tête qui y eſt repréſentée. Au reſte, quoique l'Hiſtoire ne faſſe point mention qu'il y eût une ville ſur cette montagne, elle fait cependant connoître qu'il y avoit un lieu conſacré à Jupiter *Cithæronius* ; & Pauſanias en parle comme d'un endroit très-fréquenté, où l'on célébroit des fêtes, où l'on faiſoit des ſacrifices, & qui étoit renommé par beaucoup d'autres particularités.

PLANCHE XXV.

PELECANIA.

ON n'a point publié juſqu'à préſent de médaille de *Pelecania*. C'étoit un petit canton de la Bœotie où la médaille, n°. 29, a été frappée.

PLANCHE XXV.

TANAGRA.

GOLTZIUS en a rapporté d'à-peu-près semblables à la derniere de cette planche. Quoiqu'elle n'ait pour légende que les lettres ΤΑ, le bouclier Bœotien qu'elle contient, suffit pour faire reconnoître qu'elle est de la ville de *Tanagra* en Bœotie. Vaillant n'en a connu qu'une Impériale de cette ville, qui est de Germanicus. On en a une autre de Trajan.

THESSALIE.

PLANCHE XXVI.

LES médailles qui ont pour légende ΘΕΣΣΑΛΩΝ, sont communes tant en argent qu'en bronze. Pallas qui étoit apparemment la divinité principale des Thessaliens, est représentée, sur le plus grand nombre, lançant un javelot d'une main, & tenant un bouclier de l'autre main. Il y en a aussi qui ont un cheval pour type. Elles étoient sans doute les unes & les autres, la monnoie commune qui avoit cours dans toute la Thessalie.

De

De toutes les médailles de cette eſpece qui ſont dans la préſente collection, on rapporte ſeulement ici la premiere de la planche XXVI qui eſt ſinguliere par le mot ΟΜΟΝΟΙΑ qu'elle contient, & qui ne ſe trouve gueres ſur les médailles Grecques-Européennes. La légende ΘΕΣΣΑΛΩΝ ΡΩΜ. qui eſt de l'autre côté, a auſſi ſa ſingularité qui mérite d'être obſervée. Les peuples de Theſſalie attachés aux Romains en donnerent d'autres marques ſur leurs monnoies; ce qui ſe reconnoît particuliérement par des médailles aſſez rares d'Auguſte & de Livie qui ont les unes & les autres à leur revers, la légende ΣΕΒΑΣΤΗΩΝ ΘΕΣΣΑΛΩΝ avec des types différents.

PLANCHE XXVI.

ÆNIANES.

DES deux médailles, n°s. 2 & 3, la premiere qui eſt d'argent, & a pour légende ΑΙΝΙΑΝΩΝ, reſſemble par ſa fabrique & par ſon type aux médailles des Locriens-Epicnémidiens; & la ſeconde qui eſt de bronze, & qui a pour légende ΑΙΝΑΝΙΕΩΝ, contient pour type un vaſe tout pareil à celui qui ſe voit ſur les médailles de *Lamia.* Or les *Ænianes*, habitants de la contrée qui avoit pour capitale la ville d'*Hypata*, étoient d'un côté limitrophes des Locriens-Epicnémi-

PLANCHE XXVI.

diens, comme on l'a déja obſervé, & la ville d'*Hypata* étoit d'un autre côté proche de celle de *Lamia*. Cette conformité dans ces médailles des Ænianes avec celles de leurs voiſins, fait juger qu'elles furent frappées à *Hypata* dans le temps qu'ils y étoient établis. Au reſte il n'eſt pas extraordinaire qu'ils ſoient appellés *Ænianes* ſur les unes, & *Ænanies* ſur les autres. On a déja vu que Strabon les appelle auſſi *Æneianes*: Etienne de Byzance dit qu'on les appelloit encore AINIEIS. Cette variété dans la prononciation, & dans l'écriture des noms des anciens peuples, ſe rencontre à l'égard de beaucoup d'autres moins barbares que ne l'étoient les *Ænianes*.

ATRAX.

DANS tous les Auteurs qui ont parlé de la ville où la médaille, n°. 4, a été frappée, ſon nom eſt écrit Ἄτραξ ou Ἀτραxία. Il y a bien ATPAΓION ſur cette médaille. Le cabinet de Pembrock en contient une ſemblable.

GOMPHI.

IL n'en a point été publié juſqu'à préſent de la ville de *Gomphi*, à laquelle appartient la médaille, n°. 5.

GYRTON.

Planche XXVI.

Dans le catalogue imprimé de celles du cabinet de la Czarine, il y en a une de la ville de *Gyrton* (*), ſemblable à celle du n°. *6*. La ſuivante, n°. 7, n'étoit pas encore connue.

DEMETRIAS.

Celle du n°. 8 eſt de la ville de Démétriade en Theſſalie, laquelle étoit ſituée ſur le bord de la mer, & avoit un port où les Rois de Macédoine ont pendant un temps tenu leur armée navale.

Quoiqu'il n'y ait point de nom de ville ſur la médaille, n°. 9, mais ſeulement celui d'un magiſtrat, comme elle reſſemble à la précédente par le type, la matiere & la fabrique, elle appartient ſans doute à la même ville.

C'eſt auſſi à cette ville qu'on doit référer les médailles, n°s 10, 11 & 12, qui ont pour légende ΔΗΜΗΤΡΙΕΩΝ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ, & qui n'ont pas encore été publiées. Haym qui en a rapporté une autre avec pareille légende, laquelle ſe trouve auſſi dans cette collection, prétend qu'elle

(*) Cette médaille a été publiée par Bayer, avec une ſavante Diſſertation dans le ſecond volume des Mémoires de l'Académie de Petersbourg.

Planche XXVI.

eſt de la ville de Sicyone, à laquelle, ſuivant Diodore de Sicile, les habitants donnerent le nom de Démétriade en reconnoiſſance de ce que Démétrius-Poliorcetes, après l'avoir priſe, les avoit remis en liberté. Il ajoute que le titre de ſacrée lui convenoit par rapport aux ſacrifices, & aux fêtes que ce même peuple devoit y faire tous les ans à l'honneur de Démétrius, comme s'il avoit été leur fondateur. Mais ſi la ville de *Sicyone* a porté le nom de Démétriade, ce n'a été que peu de temps; les Auteurs qui en ont parlé, la nomment toujours *Sicyone*. Le titre de *Sacrée* a pu être également porté par la Démétriade de Theſſalie, qui a été pendant un temps la demeure des rois de Macédoine. C'eſt, ſelon les apparences, par la même raiſon que la ville de *Lariſſa* avoit pris auſſi le titre de *Sacrée*, comme on le verra par une des médailles de cette ville qui ſeront ci-après rapportées.

THIBRUS.

Etienne de Byzance fait mention d'une ville de Theſſalie appellée ΘΙΒΡΟΣ d'après un vers de Lycophron, dans lequel le Commentateur prétend qu'il y a ΘΙΓΓΡΟΣ & non pas ΘΙΒΡΟΣ. Il y a tout lieu de juger que c'eſt à cette ville qu'ap-

partient la médaille qui eſt ici rapportée, n°. 13, & qui eſt bien conſervée.

PLANCHE XXVI.

CTEMENÆ.

LA ſuivante, n°. 14, n'eſt attribuée à *Ctemene* ville de Theſſalie, que parce qu'on ne trouve point qu'il y ait eu d'autre ville Grecque, dont le nom commence par KTH, en quoi conſiſte la légende de cette médaille. Elle pourroit également convenir à *Cteſiphon*; mais il eſt douteux qu'il y ait été frappé des médailles Grecques, quoique Goltzius en rapporte une de l'Empereur Titus. Celle-ci reſſemble aux médailles de *Cromna* & d'Héraclée du Pont, par la tête de femme qui y eſt repréſentée ornée de la même façon ſur les unes & ſur les autres. Mais peut-être que les lettres KTH n'y ſont que le commencement d'un nom de Magiſtrat.

LAMIA.

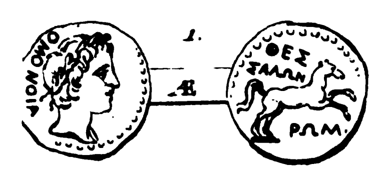
PLANCHE XXVII.

LA ville de *Lamia* dont ſont les médailles, n°s. 15, 16 & 17, (*Pl. XXVII.*) étoit ſituée dans une contrée de la Theſſalie appellée *Phthiotide* à peu de diſtance du golfe Maliaque. Elle dominoit apparemment ſur les environs de ce golfe, puiſque, ſelon Pauſanias, il étoit auſſi appellé *Golfe-La-*

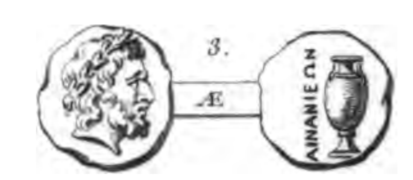
PLANCHE XXVII.

miaque. Il paroît d'ailleurs par une médaille qui ſera rapportée ci-après, qu'il y eut un temps où les habitants de Lamia prirent le nom de Maliens. La premiere de ces trois-ci fait connoître par la tête de Bacchus qui y eſt repréſentée, que c'étoit la divinité principale de cette ville. La ſeconde, n°. 16, qui n'a, au lieu de légende, que les lettres ΛΑ, ſembleroit devoir par ces lettres appartenir aux Lacédémoniens dont les médailles ſe diſtinguent par ces deux mêmes lettres qu'elles ont preſque toutes pour légende ; mais le vaſe qu'elle contient, étant de même forme & tout à-fait reſſemblant à celui qu'on voit ſur la précédente médaille, il n'y a pas lieu de douter qu'elle ne ſoit de la ville de *Lamia*. On peut juger par le type de la troiſieme, n°. 17, qui repréſente un homme tirant de l'arc, un genou en terre, avec un carquois derriere lui, que les habitants de cette ville étoient guerriers. Ils le furent en effet durant la guerre renommée dans l'Hiſtoire, qu'ils ſoutinrent contre les Macédoniens après la mort d'Alexandre le Grand, laquelle fut appellée de leur nom *Guerre-Lamiaque*.

THESSALIA.


1.
Æ
ΘΕΣ
ΣΑΛΩΝ
ΡΩΜ


ΑΜΕΙΝΟΚΛ

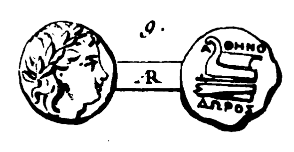

3.
Æ
ΑΙΝΑΝΙΕΩΝ

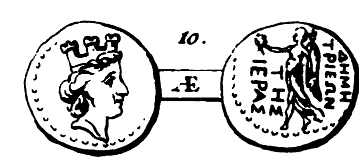



5.
Æ
ΓΟΜΦΕ
ΩΝ

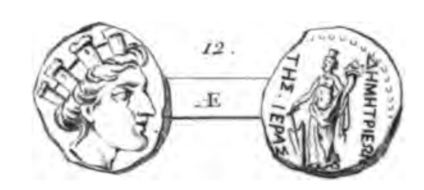


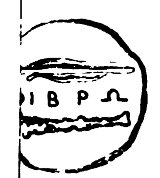

7.
Æ
ΓΥΡΤ
ΔΗ
ΝΙΩΝ


9.
AR
ΘΗΝΟ
ΔΩΡΟΣ


10.
Æ
ΔΗΜΗ
ΤΡΙΕΩΝ
ΤΗΣ
ΙΕΡΑΣ


ΔΗΜΗ
ΤΡΙΕΩΝ
ΤΗΣ


12.
Æ
ΔΗΜΗΤΡΙΕΩΝ
ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ


ΙΒΡΩ


14.
AR
ΚΤ
Η

LAPITHÆ.

PLANCHE XXVII.

On ne fait point mention ici des médailles des Lapithes en argent & en bronze, qui sont dans cette collection, représentant la tête d'Apollon, & une lyre, parce qu'elles ont été publiées par Spanheim, Beger, & autres Antiquaires. On sait bien que ces peuples habitoient la Thessalie; mais il n'est point dit s'ils y possédoient quelque ville, & l'on ignore quelle est celle où leurs médailles ont été frappées.

LARISSE.

Il y avoit plusieurs villes en différents pays qui étoient appellés *Larissa*, dont les médailles se distinguent par leurs types, leur fabrique & leurs légendes. Il est reconnu que la ville de ce nom qui étoit en Thessalie, avoit pour symbole particulier le cheval que l'on voit sur presque toutes les médailles ici rapportées, dont quelques-unes ont été publiées. Elle avoit adopté ce symbole, ainsi que plusieurs autres villes de Thessalie, parce que les chevaux en étoient fort estimés, & qu'on y en élevoit beaucoup.

Le P. Paciaudi a rapporté dans ses *Animadversiones Philologicæ*, une médaille à peu-près pa-

PLANCHE XXVII.

reille à celle du n°. 24. Il a pris la victoire qui y est assise, pour la figure de Jupiter-Larisséen, mais il avoue que sa médaille n'est pas bien conservée ; & il croyoit, à cause du type de Jupiter, que cette médaille étoit de la ville de *Larissa* surnommée *Pelasgia*, où il y avoit un temple qui lui étoit dédié.

Sur la médaille, n°. 25, la ville de Larisse, dont il est ici question, a pris le titre de *Sacrée* comme la ville de Démétriade, dont il a été ci-devant fait mention. L'histoire ne nous apprend point à quelle occasion, ni dans quel temps l'une & l'autre ont pris un pareil titre, qui n'étoit point en usage dans les villes Grecques de l'Europe. Peut-être fut-il déféré à Larisse, quand Philippe, pere d'Alexandre le Grand, choisit cette ville pour y faire sa demeure pendant quelques années de son regne. Au reste le type de cette médaille est singulier. Il ressemble assez à un siege fort orné que l'on peut prendre pour une espece de trône.

MAGNESIE.

IL y avoit aussi plusieurs villes appellées *Magnesie*. Celle dont les médailles sont ici rapportées, étoit située dans une contrée maritime qui

qui portoit le même nom de Magnésie, & qui étoit annexée à la Thessalie. Plusieurs Auteurs parlent cependant de cette contrée, comme faisant partie de la Macédoine.

PLANCHE XXVII.

La médaille, n°. 26, ressemble assez à celles d'argent de Démétriade ci-devant rapportées : elle appartient à la Magnésie de Thessalie, tant par cette conformité que par sa fabrique. Il y a eu un temps où cette ville étoit très-considérable, mais elle perdit sa force & sa splendeur bientôt après que Démétrius-Poliorcetes eut fait bâtir sur la même côte la ville appellée Démétriade de son nom, laquelle ne fut habitée, & ne s'accrût qu'aux dépens de Magnésie, & d'autres villes & bourgades voisines. Il y a quelques Auteurs qui prétendent que Démétriade fut ensuite appellée Magnésie, ce qu'ils inferent d'un passage de Pausanias, qui dit que Philippe, pere de Persée mettoit Magnésie au nombre des trois villes qu'il appelloit les clefs de la Grece. Comme c'étoit alors Démétriade qui étoit la ville la plus puissante & la plus forte de la Thessalie, il semble que Philippe entendoit parler de cette ville sous le nom de Magnésie, & qu'ainsi ce dernier nom lui avoit été donné à la place de celui de Démétriade.

PLANCHE XXVII.

Le centaure & le cheval qu'on voit ſur les médailles, nos. 27 & 28, ſont des ſymboles propres à la Theſſalie, & ne permettent pas de les attribuer à aucune des autres villes du nom de Magnéſie. On en rapportera ci-après qui appartiennent à celles qui ſont ſituées en Ionie & en Lydie.

MALIENS.

LES médailles, nos. 29 & 30, ſont attribuées à des peuples établis ſur les bords d'un golfe qui de leur nom étoit appellé le golfe Maliaque. Il y avoit dans les environs un canton appellé le champ des Maliens, ſelon Tite-Live. Strabon & Pauſanias parlent auſſi de ces peuples ſans dire s'ils avoient une ville qu'ils habitaſſent; mais il y eut au moins un temps où ils habitoient la ville de *Lamia*, comme le fait connoître la premiere de ces deux médailles qui eſt tout-à-fait ſemblable, tant par la forme & la matiere que par la tête de Bacchus & le type du revers, à la médaille de *Lamia* ci-devant rapportée, no. 15; elles ne different l'une de l'autre que par la légende: il eſt donc évident par-là qu'elles ont été frappées dans la même ville. Ses habitants qui, ſous le nom de *Lamiens*, ſont repréſen-

tés comme guerriers ſur une autre médaille de *Lamia*, ainſi qu'on l'a ci-devant obſervé, ne ſont pas moins renommés en cette qualité ſous le nom de Maliens dans l'hiſtoire. Ils ſe diſtinguerent par leur animoſité contre les Gaulois, lorſque ceux-ci furent défaits dans la Phocide, où ils avoient fait une irruption ſous la conduite de Brennus; & ils eurent le droit de députer aux Etats Généraux de la Grece; mais dans la ſuite, pour ne pas multiplier les Amphictyons, l'Empereur Auguſte les réunit avec d'autres peuples aux Theſſaliens. On ne connoît de leurs médailles que ces deux-ci. Le P. Panel a publié la ſeconde qui eſt un médaillon d'argent. Il y a lu ΙΔΑΛΙΩΝ au lieu de ΜΑΛΙΩΝ, & il l'a référée conſéquemment à la ville d'*Idalium* en Chypre

PLANCHE XXVII.

MINYA.

IL y avoit deux villes appellées *Minya*; l'une en Phrygie & l'autre en Theſſalie. On juge par la fabrique de la médaille, n°. 31, & par ſon type qui repréſente un cheval & un ſep de vigne avec les lettres ΜΙΝ. pour légende, qu'elle eſt de *Minya* de Theſſalie. Sa fabrique fait auſſi connoître ſon antiquité.

Celle qui ſuit, n°. 32, eſt attribuée à la

PLANCHE XXVII.

même ville, parce qu'elle désigne par la tête couronnée de pampres & par la grappe de raisin qui est de l'autre côté, que cette ville se distinguoit par l'abondance ou la qualité de son vin, ce qui est pareillement désigné par le sep de vigne de la précédente médaille.

MOPSIUM.

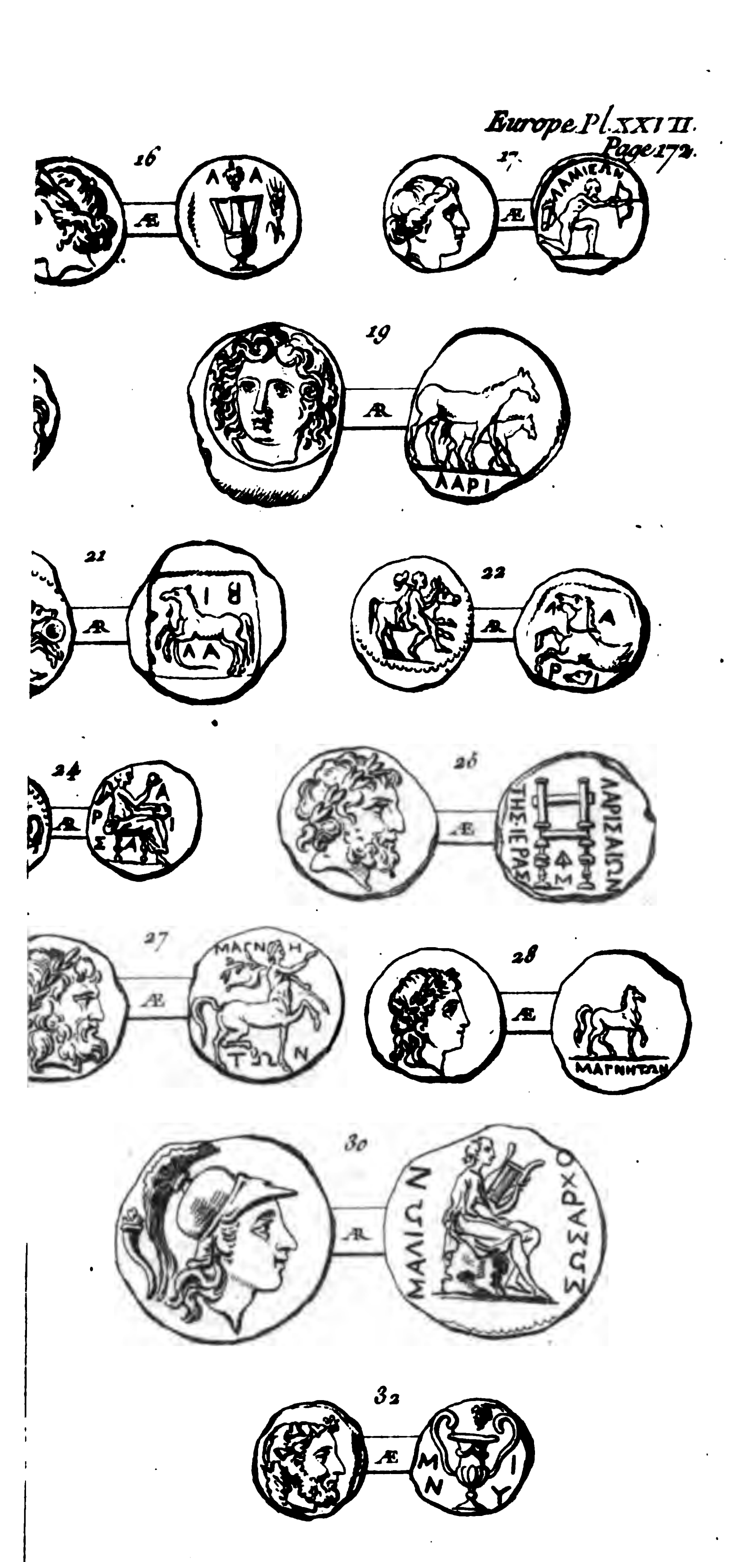
PLANCHE XXVIII.

LE type de celle du n°. 33, ne laisse pas lieu de douter qu'elle n'appartienne à la ville de *Mopsium* en Thessalie. Strabon rapporte qu'elle avoit eu ce nom de Mopsius, Lapithe, qui avoit été de l'expédition des Argonautes ; & c'est vraisemblablement le combat de Pirithous ou de Thésée contre un centaure, qui est représenté sur cette médaille. Dans le cabinet de Theupolo, il y en a une semblable, sur laquelle on a lu ΜΟΨΕΑΤΩΝ qui est la légende des médailles de la ville de *Mopsos* en Cilicie.

ŒTÉENS.

LE mont *Œta* s'étendoit depuis le Pas des Thermopyles jusqu'au golfe d'Ambracie : quelques Auteurs parlent d'une ville appellée *Œtès*, du nom de la montagne, au pied de laquelle ils disent qu'elle étoit, sans marquer de quel côté

Europe Pl. XXIII.
Page 172.



ni en quelle contrée. La médaille ici rapportée, n°. 34, fait connoître que cette ville étoit située du côté de l'Ætolie, puisqu'elle contient, comme les médailles d'Ætolie, un fer d'epieu & une mâchoire, symboles qui ont trait à l'histoire du sanglier Calydonien. La suivante, n°. 35, représente aussi la mâchoire du sanglier & d'autres armes qu'on peut regarder comme appartenants à des chasseurs, tels que les habitants d'*Œtès* l'étoient vraisemblablement au milieu des montagnes qui les environnoient.

Planche XXVIII.

PELINNA.

Haym a publié deux médailles de *Pelinna*, ville de Thessalie, différentes de celle du n°. 36, laquelle n'a que les lettres ΠΕ pour légende, & qui cependant paroît pouvoir être attribuée sûrement à cette ville, parce qu'elle ressemble tant par la forme & la matiere, que par la fabrique & le type, aux médailles de *Larissa*, ci-devant rapportées, & à celles de *Tricca* & de *Pharcadon* qui le seront ci-après.

PROANA.

La ville qui a fait frapper la médaille, n°, 37; est appellée *Proerna* par Strabon & Tite-

PLANCHE XXVIII.

Live, & *Proarna*, par Etienne de Byzance. Son nom étoit *Proana*, ſuivant cette médaille, dont la légende eſt ΠΡΩΑΝΩΝ. Cette ville étoit ſituée dans la contrée maritime qui étoit habitée par les Maliens.

SCOTUSSA.

GOLTZIUS a publié une médaille de *Scotuſſa*, différente de celles qui ſont ici rapportées, n°s. 38 & 39. La légende de la premiere eſt ΣΚΟΤΟΥΣΣΑΙΩΝ. Quelques Auteurs écrivent le nom de cette ville ſans double *ſ*. La forme & la fabrique de la ſeconde qui n'a que les lettres ΣΚΟ pour légende, font connoître qu'elle eſt de la plus haute antiquité. Il y avoit une autre ville de même nom en Macédoine: celle dont il s'agit ici, fut détruite par Alexandre, tyran de Pheres.

TRICCA.

PARUTA & le P. Hardouin ont attribué à la ville de *Tricala* en Sicile, une médaille pareille à celles des n°s. 40 & 41. Ils ont lu ΤΡΙΑΚΑΛΑ au lieu de ΤΡΙΚΚΑ ou ΤΡΙΚΚΑΙΟΝ qu'il y a ſur celles-ci, leſquelles appartiennent inconteſtablement à la

ville de *Tricca* (*) en Theſſalie, étant de même forme, matiere & fabrique, & ayant le même type que les médailles de Lariſſa & *Pelinna* ci-devant rapportées. PLANCHE XXVIII.

PHARCADON.

LA ſuivante, n°. 42, qui eſt de la ville de *Pharcadon*, reſſemble entiérement aux précédentes. Strabon qui parle de cette ville l'appelle *Pharycadon*.

PHARSALUS.

C'EST à la ville de Pharſale que les quatre dernieres de cette planche appartiennent. Leur fabrique fait connoître qu'elles ſont auſſi des plus anciennes.

(*) La même Obſervation a été faite par M. l'Abbé Barthelemy, *Mém. de l'Acad. tom. XXVI.*



MACEDOINE.

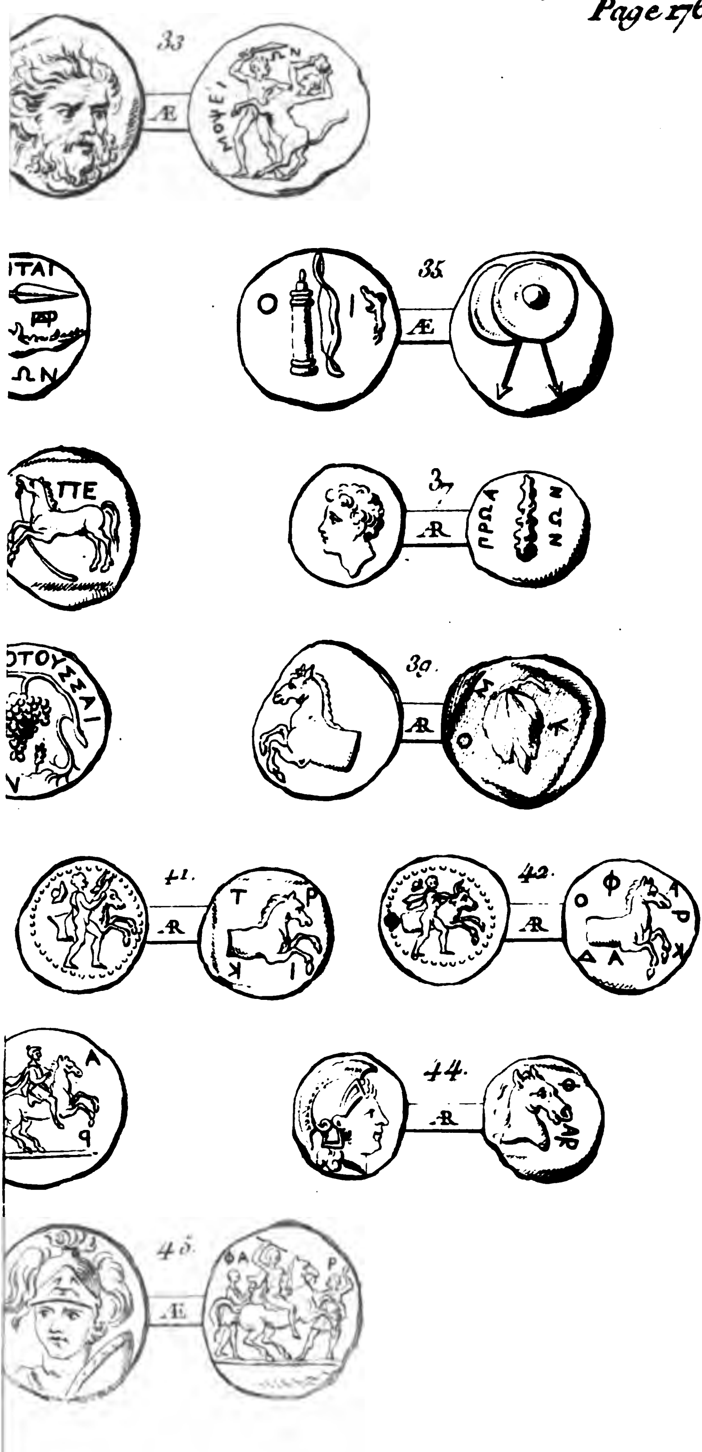
MACÉDONIENS.

PLANCHE XXIX.

LA MÉDAILLE d'or qu'on voit au commencement de la planche XXIX, eſt ſans légende, & d'une fabrique très-ancienne. Ce n'eſt que par une aſſez foible conjecture qu'elle a été attribuée à la Macédoine; cette conjecture étant fondée ſeulement ſur ce que l'une des têtes qu'elle contient, repréſente Silene à peu-près comme il eſt repréſenté ſur la ſeconde médaille, qui a pour légende ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ. Ces médailles peuvent avoir été frappées à l'occaſion des orgies ou fêtes de Bacchus qui ſe célébroient en Macédoine avec le plus grand appareil.

Les médaillons d'argent, qui ont pour légende AESILLAS d'un côté, & ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ de l'autre côté, ſont communs. On n'en avoit point encore vu où d'autres lettres accompagnaſſent le nom d'AESILLAS qui a été interprété différemment par les Antiquaires. On en rapporte ici deux qui contiennent d'autres lettres. Dans celui du

n°.


33
Æ
ΜΟΨΕΙ
35
Æ
37
Æ
ΠΡΩΑ
ΝΩΝ
ΠΕ
39
Æ
ΟΤΟΥΣΣΑΙ
41
Æ
42
Æ
44
Æ
ΦΑΡ
45
Æ

n°. 3. Les letres CÆ sont sans doute les initiales d'un nom de Magistrat qui étoit Preteur, comme les autres lettres PR le désignent. Les lettres SI dans le médaillon, n°. 4, sont aussi vraisemblablement les initiales du nom d'un autre Préteur, & il y a lieu de croire que l'un & l'autre avoit cette charge en Macédoine, dans le temps que AESILLAS y étoit Questeur. C'est sur quoi l'on ne trouve point que l'histoire fournisse aucun éclaircissement.

PLANCHE XXIX.

Les médaillons qui ont pour légende ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ ΠΡΩΤΗΣ sont aussi fort communs. On sait que les Romains partagerent en quatre provinces la Macédoine, après l'avoir conquise. Chacune de ces provinces fit frapper ensuite des monnoies particulieres. On ne connoit qu'une médaille de la seconde province, avec la légende ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ ΔΕΥΤΕΡΑΣ qui est dans le cabinet du Roi. Celle que l'on rapporte ici, n°. 5, de cette seconde province avec la légende ΜΑΚ Β, n'a point été publiée (*) jusqu'à présent. Le P. Frœlich en a rapporté une de la troisieme province.

Les deux médailles d'argent, n^os^. *6* & 7, qui

(*) Cette médaille se trouve dans le nouveau *Recueil des Médailles de Rois*, imprimé par Guerin & Delatour.

PLANCHE XXIX.

ont pour type d'un côté un demi-navire avec la légende ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ, ſont ſemblables par la forme, la fabrique, la matiere & le type, aux deux médailles de Démétriade ci-devant rapportées. Il y a par conſéquent toute apparence qu'elles y ont été frappées du temps que les rois de Macédoine y tenoient leur armée navale, & qu'ils y faiſoient leur demeure.

Les deux autres d'argent, nos. 8 & 9, qui n'ont point de légende, ſont des plus anciennes & appartiennent à la Macédoine, parce qu'elles ſont entiérement ſemblables à des médailles du roi Archelaüs, leſquelles ont de même pour type un caſque d'un côté, & un cheval de l'autre.

Des deux dernieres de cette planche, la premiere n'a point été publiée: on en trouve une dans Goltzius qui eſt à peu-près pareille à la derniere.

ÆGÉ.

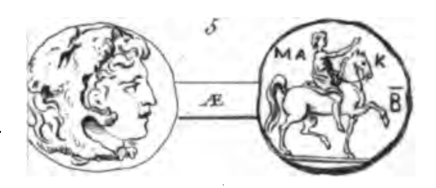
PLANCHE XXX.

IL y a eu pluſieurs villes du nom d'*Ægé*, dont les médailles ſe diſtinguent tant par la différence qui ſe trouve dans la maniere d'écrire leur nom, que par la fabrique, & par les types & autres marques qu'elles contiennent. Les trois premieres de la planche XXX, nos. 12, 13 & 14

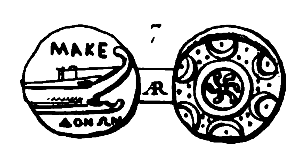

2
Æ
D
MAKE
ΔΟΝΩΝ


SILLAS
P

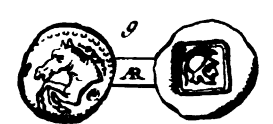

4
ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ
SI
Æ
AESILLAS
P


5
Æ
MA
K
B

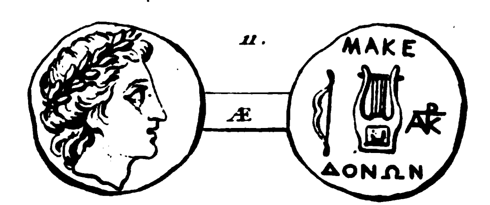



7
MAKE
Æ
ΔΟΝΩ




9
Æ


KE
ΝΩΝ


11.
Æ
MAKE
ΔΟΝΩΝ

appartiennent à la ville d'*Ægé* de Macédoine, quoique dans la premiere le nom ſoit écrit un peu différemment que dans les deux autres. Celle-là eſt un grand médaillon d'argent qui, par ſa forme & par ſa fabrique reſſemble parfaitement à des médaillons d'autres villes de Macédoine : elles ont toutes trois d'un côté la tête d'Apollon. Le revers des deux de bronze contient le type de la chevre qui déſigne particuliérement l'*Ægé* Macédonienne. Juſtin rapporte que cette ville qui s'appelloit *Edeſſe* auparavant, fut priſe par Caranus, roi de Macédoine, en ſuivant un troupeau de chevres, qui s'y retiroient dans un temps de brume & de pluie; & qu'en mémoire de cet événement, ſon nom fut changé en celui d'*Ægé*. On n'a point publié juſqu'à préſent de médailles de cette ville, qui fut pendant un temps la capitale & l'habitation des rois de Macédoine.

PLANCHE XXX.

ACANTHE.

Il y a eu auſſi pluſieurs villes du nom d'*Acanthe*. C'eſt à celle de Macédoine qui étoit la plus célébre qu'appartiennent les médaillons & la médaille d'argent qui ſont ici rapportées, nos. 15, 16, 17, 18 & 19. Leur fabrique le fait con-

PLANCHE XXX.

noître, & démontre pareillement qu'ils ſont d'une grande antiquité. Il n'a point été non plus publié de médailles de cette ville jusqu'à préſent.

AMPHAXIENS.

LIEBE en a rapporté une pareille à celle du n°. 20, qui n'étoit pas bien conſervée ; & n'y voyant que ΑΜΦΑΞΙ, il a cru qu'il falloit y lire ΑΝΦΑΞΙΑΤΩΝ. Il y a ΑΜΦΑΞΙΩΝ ſur celle-ci, & ſur une autre de cette collection. Les peuples auxquels elles appartiennent, habitoient les deux bords du fleuve *Axius*, d'où ils furent appellés *Amphaxiens*, & la contrée qu'ils habitoient *Amphaxitis*. Il n'eſt dit dans aucun Auteur ancien qu'il y eut une ville de ce nom.

AMPHIPOLIS.

LA ville d'*Amphipolis* dont les médailles terminent cette planche, avoit auſſi pris ſon nom de ſa ſituation ſur les bords du fleuve *Strymon* qui couloit au milieu. La premiere de ces médailles, n°. 21, eſt un médaillon d'argent dont la forme & la fabrique démontrent l'antiquité. Il n'a point été publié. Quelques-unes des autres médailles l'ont été par Goltzius & par Wilde.

13. 14.

16.

18.

20.

22. 23.

25 26

APHYTIS.

HAYM & Arrigoni ont rapporté une médaille semblable à la premiere de la planche XXXI, n°. 27, qui a pour type un aigle avec la légende ΑΦΥΤΑΙ. Cette ville qui étoit située dans la Péninsule appellée *Pallene*, avoit un temple dédié à Jupiter-Ammon, dont la tête est représentée sur l'autre côté de cette médaille. Il y a deux aigles en regard sur la suivante, n°. 28, qui n'a point été publiée. PLANCHE XXXI.

BERHÉE.

C'EST à la ville de Macédoine communément appellée *Berhée*, qu'on doit référer la médaille n°. 29. Il y avoit en Syrie une ville de même nom; mais les Auteurs qui ont parlé de l'une & de l'autre, ont écrit différemment, savoir, Βερόη, Βέροια & Βέῤῥοια. On peut voir ce qui est dit sur la légende & sur l'époque de cette médaille dans le nouveau Recueil de médailles de Roys, où elle a été rapportée.

BOTTIÉENS.

ON n'a point de connoissance qu'il en ait été publié aucune des *Bottiéens*, dont le nom est aussi

PLANCHE XXXI.

écrit différemment ſur les médailles ſuivantes, n°. 30, 31, & 32, ſavoir, ΒΟΤΤΑΙΩΝ, ΒΟΤΤΙΑΙΩΝ & ΒΟΤΤΕΑΤΩΝ. Les Géographes ſont de ſentiments différents ſur la contrée que ces peuples habitoient. Les uns les mettent en Macédoine, & les autres en Thrace; mais ces médailles étant entiérement ſemblables par la matiere, par les types & par la fabrique à celles de *Pella*, elles font connoître que non-ſeulement la *Bottiée* étoit en Macédoine, mais auſſi que la ville de *Pella* étoit ſituée dans cette contrée, comme le dit Hérodote.

HÉRACLÉE-Lynceſtide.

IL y avoit anciennement plus de trente villes du nom d'Héraclée, & l'on en compte juſqu'à quatre en Macédoine. Les deux médaillons d'argent, nos. 35 & 36, ici rapportés, ne font point connoître dans laquelle de ces villes ils ont été frappés; le type de la maſſue qu'ils contiennent pouvant également convenir aux unes & aux autres. Il y a cependant lieu de juger qu'ils appartiennent à l'Héraclée de la contrée habitée par les *Lynceſtes*. Des quatre villes du même nom, c'étoit la plus renommée, & c'étoit auſſi la capitale de la contrée appellée *Lynceſtide*, du nom

de ces peuples, ſuivant Ptolémée. Ces médaillons reſſemblent par leur forme & leur fabrique aux autres médaillons d'argent frappés en Macédoine.

PLANCHE XXXI.

HÉRACLÉE-Sintique.

Il n'y a point de difficulté pour les deux médailles, n°s. 33 & 34, qui appartiennent à l'Héraclée de la contrée appellée *Sintique*. Elles ſont ſingulieres, tant par rapport à leur légende où le nom de la ville & celui de la contrée ne conſiſtent que dans les lettres ΗΡΣ initiales de Ἡράκλεια Σιντική, que par rapport au nom de magiſtrat qu'elles contiennent bien évidemment, ce qui détruit l'aſſertion du P. Hardouin, lequel a avancé qu'on ne voyoit point de nom de magiſtrat ſur les médailles d'aucune des villes d'Héraclée, excepté ſur celle d'Héraclée d'Acarnanie. Au ſurplus ces deux-ci ſont de même fabrique que celles de *Bottiée* & de *Pella*.

THESSALONIQUE.

La plupart des Antiquaires ont parlé des médailles de Theſſalonique qui ſont fort communes. On en rapporte ici ſeulement quelques-unes, n°s 37, 38, 39, 40, 41, 42, qu'on ne croit

PLANCHE XXXI.

pas avoir été publiées, ou qui méritent le plus d'être obſervées, Celle, n°. 38, qui a pour légende au revers ΚΑΒΕΙΡΙΑ ΠΥΘΙΑ ΦΙ eſt de ce nombre. Les lettres ΦΙ déſignent les jeux appellés ΦΙΛΑΔΕΛΦΙΑ, inſtitués en l'honneur de Caracalla & de Geta, & font en même temps connoître que cette médaille a été frappée ſous le regne de Septime-Sévere. La derniere de cette planche où il n'y a que les lettres ΘΕ pour légende, appartient ſans doute à la ville de Theſſalonique, par rapport au type de l'aigle qui ſe voit de même ſur la médaille précédente, avec la légende entiere ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ.

CASSANDRIE.

PLANCHE XXXII.

LA premiere de la planche XXXII, n°. 43, eſt ſeule autonome latine que l'on ait vue juſqu'à préſent de la ville de *Caſſandrie* qui étoit ſituée ſur l'iſthme de la péninſule de Pallene. On en connoît d'autres Grecques de cette ville, avant qu'elle fût colonie. Elle s'appelloit anciennement *Potidée*. Le nom de Caſſandrie lui fut donné après qu'elle eût été aggrandie ou rétablie par Caſſandre, roi de Macédoine.

MENDÉ.

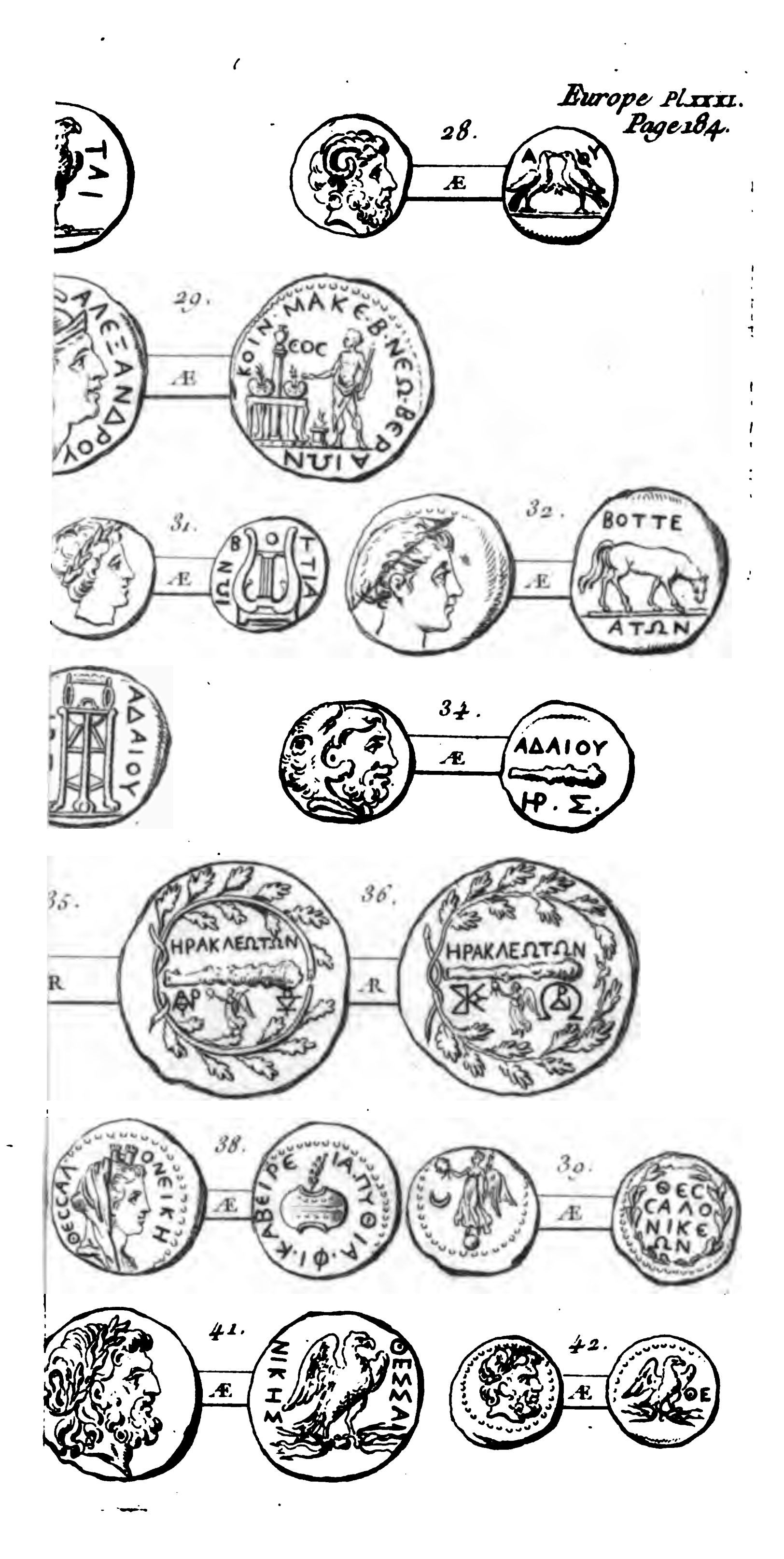

Europe Pl.XXXI.
Page 184.
28.
Æ
29.
ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
ΚΟΙΝ·ΜΑΚΕ·Β·ΝΕΩ·ΒΕΡΑΙΩΝ
ΘΕΟC
Æ
31.
Æ
ΒΟΤΤΙΑΙΩΝ
32.
Æ
ΒΟΤΤΕΑΤΩΝ
ΑΔΑΙΟΥ
34.
Æ
ΑΔΑΙΟΥ
ΗΡ·Σ.
35.
36.
ΗΡΑΚΛΕΩΤΩΝ
ΗΡΑΚΛΕΩΤΩΝ
38.
ΘΕΣΣΑΛΟΝΕΙΚΗ
Æ
ΚΑΒΕΙΡΟΣ
ΠΥΘΙΑ·Φ·Ι·
39.
Æ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΩΝ
41.
Æ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ
42.
Æ
ΘΕ

Planche XXXII.

MENDÉ.

On ne trouve point que les Antiquaires ayent fait mention d'aucune médaille de la ville de *Menda* ou *Mendé*. Celle qu'on rapporte ici, n°. 44, représente Silene ivre couché à la renverse sur son âne. Ce type suffiroit pour faire connoître que le terroir de *Menda* produisoit de bon vin, quand même les anciens Ecrivains n'en auroient pas parlé, comme ils ont fait avec éloge. Cette ville étoit située en Thrace, selon les uns. Pline la met en Macédoine, & c'est dans la Pallene qu'elle est placée par Hérodote.

NEOPALIS.

Goltzius, Paruta, le P. Hardouin & Beger ont attribué à la ville de Naples en Italie, une médaille pareille à peu-près à celles qu'on voit ici, n°s. 45 & 46. Mais outre que les médailles de cette ville sont tout-à-fait différentes, celles-ci & plusieurs autres semblables ont été apportées de Salonique. Elles appartiennent par conséquent à la ville de *Neapolis* de Macédoine. Ce n'est point une tête de lion qui est au revers de ces médailles, comme Beger l'a cru, c'est la tête de Méduse, ou plu-

PLANCHE XXXII.

tôt une eſpece de maſque, ou tête ſcénique, telle qu'ôn en voit ſur les médailles d'*Abyde* & de *Paros*.

ORTHAGORIA.

HAYM a lu ΟΡΘΑΓΟΡΕΩΝ ſur une médaille pareille à celle du n°. 47, mais elle n'étoit pas bien conſervée, à en juger par la deſcription qu'il en a faite; & il n'a ſu à quelle ville l'attribuer. Celle qui portoit anciennement le nom d'*Orthagoria*, fut enſuite appellée *Stagira*, renommée par la naiſſance d'Ariſtote. Par conſéquent cette médaille eſt très-ancienne.

PELLA.

ON a beaucoup de médailles de la ville de *Pella*; & cependant on n'en connoît qu'une petite en argent, quoique des villes de Macédoine bien moins conſidérables en ayent fait frapper pluſieurs différentes en ce métal. Il n'en ſera ici rapporté que quelques-unes qui n'ont point été publiées.

Celle, n°. 48, qui a pour légende ΠΕΛΛΑΙΩΝ de chaque côté, reſſemble entiérement à des médaïlles qui repréſentent une victoire avec la légende Μ. ΑΝΤ. ΑΤΤ. Ρ. ΚΑΙ. ΑΤΤ. & au revers

une tête de femme qu'on croit être celle d'Octavie sœur d'Auguste, & femme de Marc-Antoine.

Planche XXXII.

Sur la médaille, n°. 51, on lit ΠΕΛΛΑ du côté de la tête, & ΠΕΛΛΗΣ dans le champ du revers. Il sembleroit que ΠΕΛΛΑ auroit été mis ainsi sur cette médaille pour marquer le nom de la femme dont la tête y est représentée : mais si cela est, on ne sait point qui étoit cette femme; & l'on ignore pareillement par qui *Pella* avoit d'abord été fondée.

Cette ville étoit devenue après *Edesse*, la capitale du royaume de Macédoine, & fut la demeure ordinaire des Rois, depuis que Philippe pere d'Alexandre le Grand, l'eut aggrandie & extrêmement fortifiée. Suivant la description que Tite-Live en fait, ses fortifications étoient immenses, & c'étoit la place la plus forte qu'il y eut alors. Cependant à peine en reste-t-il des vestiges aujourd'hui; & il est même douteux que l'on connoisse bien l'endroit où elle étoit située.

PYTHIUM.

La tête de Pallas représentée sur la médaille n°. 53, & sa fabrique, font juger qu'elle est de la

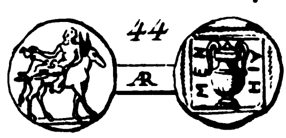
PLANCHE XXXII.

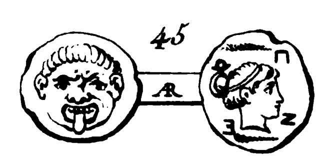
ville de *Pythium* située en Macédoine, selon Tite-Live & Etienne de Byzance: quelques autres la placent en Thessalie. Le type que cette médaille contient au revers, ne se voyant sur aucune autre de Macédoine, elle pourroit par conséquent appartenir à quelques-unes des autres villes portant le nom de *Pythium*.

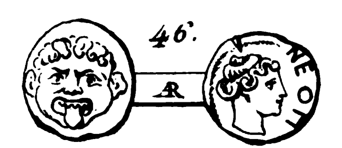
PHILIPPI.

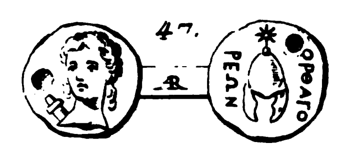
LA derniere de cette planche est un médaillon d'argent. Il y a plusieurs médailles de bronze semblables dans cette collection. Goltzius en a publié deux de cette derniere espece sur lesquelles il a lu ΦΙΛΙΠΠΟΥ, au lieu de ΦΙΛΙΠΠΩΝ, ce qui les lui a fait attribuer à Philippe, pere d'Alexandre le Grand. Spanheim a lu aussi ΦΙΛΙΠΠΟΥ sur une semblable médaille, & il l'a attribuée à Aridée. Il est beaucoup fait mention dans l'histoire de la ville de *Philippi* qui avoit été bâtie par le roi Philippe pour servir de barriere contre les incursions des Thraces. Elle est renommée sur-tout par la bataille qui se donna tout proche, où l'armée commandée par Brutus & Cassius fut entiérement défaite. Elle fut faite ensuite colonie, & l'on a beaucoup de médailles latines Impériales de cette ville.


CAS
SAN
DRE
A

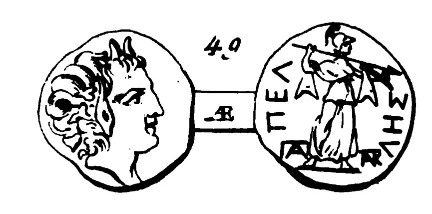

44
Æ


45
Æ


46.
Æ


47.
Æ

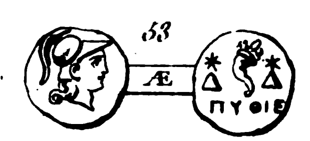

ΠΕΛΛΑΙΩΝ


49
Æ
ΠΕΛ
ΛΗΣ


ΠΕΛ
ΦΗ
ΛΗΣ


51
ΠΕΛΛΑ
Æ
ΠΕΛ
ΛΗΣ


ΠΕΛΛΗΣ


53
Æ
Δ
Δ


54
Æ
ΗΡΑ

PÆONIE.

NYSA.

LA premiere médaille de la planche XXXIII est de *Nyſa* en Pæonie. C'eſt, ſelon les apparences, la même ville qu'Etienne de Byzance dit être ſituée en Thrace. Il eſt à obſerver qu'une partie de l'ancienne Pæonie s'étendoit dans la Thrace à l'orient du Strymon; que cette partie fut ajoutée à la Macédoine ſous Philippe pere d'Alexandre le Grand, & qu'elle n'étoit plus de la Thrace depuis pluſieurs ſiecles, du temps d'Etienne de Byzance, qui a ſuivi apparemment l'ancienne diviſion pour les limites de ces différents pays.

PLANCHE XXXIII.

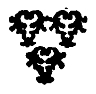
Euſtathe, ſur le VIe livre de l'Iliade, parle d'une montagne de Thrace, nommée Νύσα qu'Homere appelle Νυσήϊον, conſacrée à Bacchus. Il y avoit dans le même canton la ville de *Nyſa* qui a fait frapper la préſente médaille avec la légende ΝΥΣΑ ΕΝ ΠΑΙΩ.

On n'en avoit point encore vu où le nom de Pæonie fût marqué: on le trouve pareillement ſur la médaille ſuivante.

PLANCHE XXXIII.

PANTALIA.

LA ville qui a fait frapper cette feconde médaille, eft appellée *Pantalia* par quelques Auteurs, & *Pautalia* par les autres. Ce dernier nom fe trouve fur toutes les médailles Impériales qui y ont été frappées. Tous les Ecrivains qui en parlent la placent dans la Thrace; mais, comme on vient de l'obferver, la partie de la Pæonie qui avoit été pendant un temps de la Thrace, fut ajoutée à la Macédoine; & c'eft fans doute dans cette contrée qu'étoient les villes de *Nyfa* & de *Pantalia*, lefquelles ont voulu, apparemment pour fe diftinguer, marquer fur leurs monnoies le nom ancien du pays où elles étoient fituées. La légende de la médaille en queftion eft ΠΑΝΤΑΛΕΩ ΕΝ ΠΑΙΩ. Dans le cabinet de Theupolo, il y en a une femblable fur laquelle on a lu ΠΑΝΤΑΛΕΟΝΙΔΙΩ.



THRACE.

PLANCHE XXXIII.

ABDERE.

Il paroit par ces médailles, nos. 3 & ſuivantes, que le griffon étoit le ſymbole ordinaire de la ville d'Abdere. C'étoit déja celui des Téïens qui l'y porterent en allant s'y établir.

Le médaillon, no. 3, eſt de la plus haute antiquité, n'ayant aucune légende, & ſa fabrique étant groſſiere avec un champ creux au revers.

Celui du no. 4 contient le nom de la ville avec le nom d'un magiſtrat. Il y en a pluſieurs autres ſemblables dans cette collection, qui different ſeulement par les noms de magiſtrats. Si la tête de jeune homme couronnée de laurier qui eſt repréſentée ſur le plus grand nombre de ces médaillons & des autres médailles, n'avoit pas les cheveux très-courts, on pourroit la prendre pour celle d'Apollon. Mais il y a toute apparence qu'elle repréſente *Timeſius* de Clazomenes, qui, ſelon Hérodote, ayant commencé à bâtir Abdere, en fut chaſſé par les Thraces, & fut

PLANCHE XXXIII.

ensuite révéré comme héros ou demi-dieu par les Teïens, habitants de cette ville.

Le médaillon, n°. *6*, contient seulement un nom de magistrat. En vain a-t-on cherché une ville qui s'appellât *Anaxipolis*. C'est le nom d'un magistrat qui se trouve encore sur un autre médaillon qui a un type différent.

La médaille, n°. 7, qui représente d'un côté une tête de femme avec la lettre A à droite & la lettre K à gauche, a été publiée par Beger qui l'a attribuée à la ville d'Agrigente en Sicile; mais elle ressemble entiérement à la médaille publiée par Goltzius qui a pour légende ΑΒΔΗΡΑΣ ΚΟΡΑΣ. Ainsi les lettres séparées A & K qu'on voit sur celles-ci, sont les initiales des deux mots de cette légende. La tête de femme est sans doute celle d'*Abdera*, sœur de Diomede, qui avoit fondé la ville portant son nom.

La médaille, n°. *8*, est la seule de la ville d'*Abdere* qu'on ait vu avec le type des trois épis qu'elle contient. Sa fabrique fait connoître qu'elle est aussi des plus anciennes.

Celle de bronze, n°. *9*, & trois autres semblables qui ne portent que des noms de magistrats, ont été attribuées à Abdere, à cause du griffon qui y est représenté d'un côté. Mais elles pourroient

roient appartenir à quelque autre ville tant parce qu'elles ne ressemblent pas bien à celles d'argent, que parce qu'elles représentent de l'autre côté la tête de Mercure qui ne se voit sur aucune autre des médailles d'*Abdere*.

Planche XXXIII.

Arrigoni ayant lu ΤΥΑΝ sur une pareille médaille, il l'a attribuée à la ville de *Tyana* en Cappadoce.

Æ N U S.

Le médaillon d'argent, n°. 10, & plusieurs autres à peu-près semblables qui sont dans cette collection, paroissent fort anciens & fabriqués peu de temps après que l'usage des monnoies fut introduit en Grece.

Tous les Antiquaires avoient attribué ces sortes de médailles à la ville d'*Ænus* de Thrace. Le P. Paciaudi qui en a publié une semblable à celle du n°. 11, croit qu'elle est de la ville d'*Ænia* en Macédoine, & qu'elle représente d'un côté la tête d'Ænée, & de l'autre côté des symboles relatifs aux fêtes de Bacchus.

Le P. Panel & Haym pensent aussi que la tête couverte d'un bonnet rond, qui se voit sur la plus grande partie de ces médailles, représente *Ænée* qui étoit réputé fondateur

PLANCHE XXXIII.

de la ville d'*Ænus*, ainsi que de celle d'*Ænia*. Beger, de son côté prétend que c'est la tête d'*Ænus*, compagnon d'Ulysse; mais il y a plus d'apparence que c'est celle de Mercure qui étoit en vénération chez les *Æniens*, comme on le voit par plusieurs de leurs médailles, & entr'autres par celles des n°s. 12 & 13. Le pétase dont la tête de Mercure est ordinairement couverte, a été figuré de plusieurs façons, tantôt quarré, tantôt rond, avec des bords & sans bords, avec des ailes & sans ailes. Il paroît même qu'ici dans la médaille du n°. 12, sa statue a la tête couverte d'un bonnet rond.

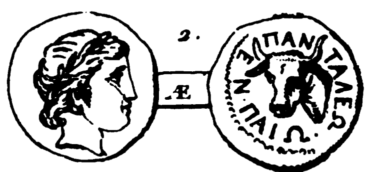
Vaillant n'a rapporté aucune médaille Impériale de cette ville. On en a une d'Hadrien qui a pour légende ΑΕΙΝΙΩΝ ΕΝ ΘΡΑΚΗ, & pour type la Fortune debout avec ses attributs ordinaires.

APOLLONIE.

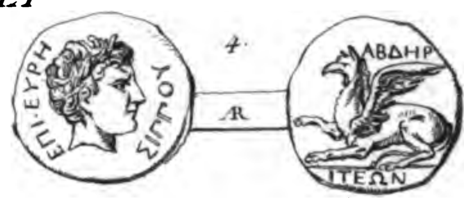
PLANCHE XXXIV.

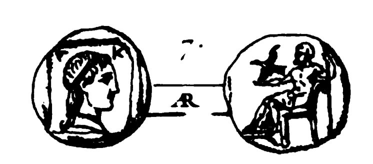
Il y a dans cette collection sept médailles pareilles à celle du n°. 13, planche XXXIV, qui ne different que par les noms de magistrats qu'elles contiennent. Goltzius en a publié deux à peu-près semblables. Nonnius les attribue à la ville d'Apollonie située sur le Pont-Euxin, appellé aujourd'hui *Mer noire*; le P. Hardouin, à une

PAEONIA

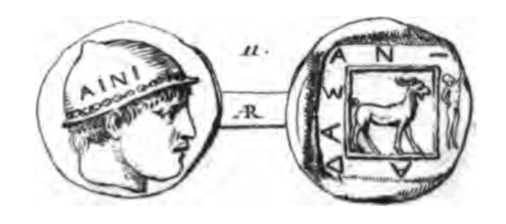



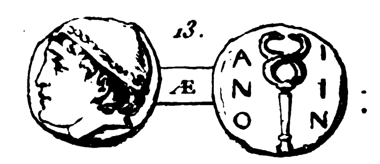
THRACIA



ville de même nom ſituée dans l'Aſie mineure; & d'autres à l'Apollonie d'Epire. Ce qui ſemble devoir décider la queſtion, c'eſt une médaille de *Julia Domna* que l'on a en moyen bronze, laquelle contient au revers le même type de trois femmes danſantes, avec la légende ΑΠΟΛΛΩΝΙΗΤΕΩΝ ΕΝ ΠΟΝΤΩ. Il y a lieu par conſéquent d'adjuger les médailles dont il s'agit à l'Apollonie de Thrace qui étoit ſur le bord de la mer. Quelques-uns prétendent qu'elle étoit dans une petite iſle près la côte. C'eſt de cette ville que Lucullus enleva le fameux coloſſe d'Apollon, qu'il plaça dans le capitole.

PLANCHE XXXIV.

ARISTÆUM.

ARRIGONI a publié une médaille ſemblable à celle du n°. 14. La ville qui l'a fait frapper eſt appellée *Ariſtæum* par Pline. Elle étoit ſituée ſur le mont *Hæmus*; & vraiſemblablement la divinité qu'on y révéroit le plus, étoit le dieu Pan, auquel les Grecs qui habitoient les montagnes rendoient un culte particulier. Cependant la tête repréſentée ſur cette médaille, que l'on prend pour celle de Pan, n'a point de cornes, mais ſeulement un flocon de cheveux recourbé ſur le front.

PLANCHE XXXIV.

BISANTHE.

LES deux médailles, n°s. 15 & 16, ſont de la ville de *Biſanthe*. On ne trouve point qu'il en ait été publié aucune de cette ville qui étoit ſituée ſur la Propontide. Elle fut enſuite appellée *Rhædeſtus*; c'eſt aujourd'hui *Rodoſto*.

BYZANCE.

LES médailles autonomes de Byzance ſont preſque auſſi communes que les Impériales frappées dans cette ville. Tous les Antiquaires en ont rapporté. Il y en a cependant ici quelques-unes dont ils n'ont point fait mention. Il en faut excepter celle du n°. 19 : M. Bianchini en a rapporté une pareille. Il paroît que le type de la ſuivante, n°. 20, eſt une eſpece d'hameçon dont on ſe ſervoit apparemment pour la pêche des Pélamides qui étoit d'un produit conſidérable pour la ville de Byzance.

CARDIA.

LA MOTTRAYE a rapporté une médaille de la ville de *Cardia* à peu-près ſemblable à celle du n°. 22. La ſuivante, n°. 23, n'a point été pu-

bliée, non plus que la petite d'argent, n°. 24 (*), qui n'a point de légende, mais dont le type qui représente un cœur en relief, désigne, selon les apparences, la ville de *Cardia*, dont le nom en grec signifie un cœur. Pline & Solin disent que ce nom lui fut donné, parce que le lieu où elle étoit située avoit la figure d'un cœur. Etienne de Byzance rapporte de son côté qu'elle fut ainsi appellée de ce que pendant un sacrifice que faisoit *Hermocharès* en la bâtissant, le cœur de la victime fut enlevé par un corbeau. Cette ville qui étoit dans l'Isthme de la Chersonese de Thrace, étoit très-considérable; & Démosthenes la regardoit comme le boulevard de cette Péninsule. Pausanias dit que Lysimaque l'ayant fait détruire, bâtit tout proche une autre ville, qui de son nom fut appellée *Lysimachia*.

PLANCHE XXXIV.

LYSIMACHIA.

C'EST dans cette derniere ville que les médailles suivantes ont été frappées. Celle du n°. 25 est remarquable par la tête de Lysimaque qui y est représentée avec le diadême, mais bien

(*) M. le Comte de Caylus a fait usage de cette médaille qui se trouve dans le V[e] volume de ses Antiquités.

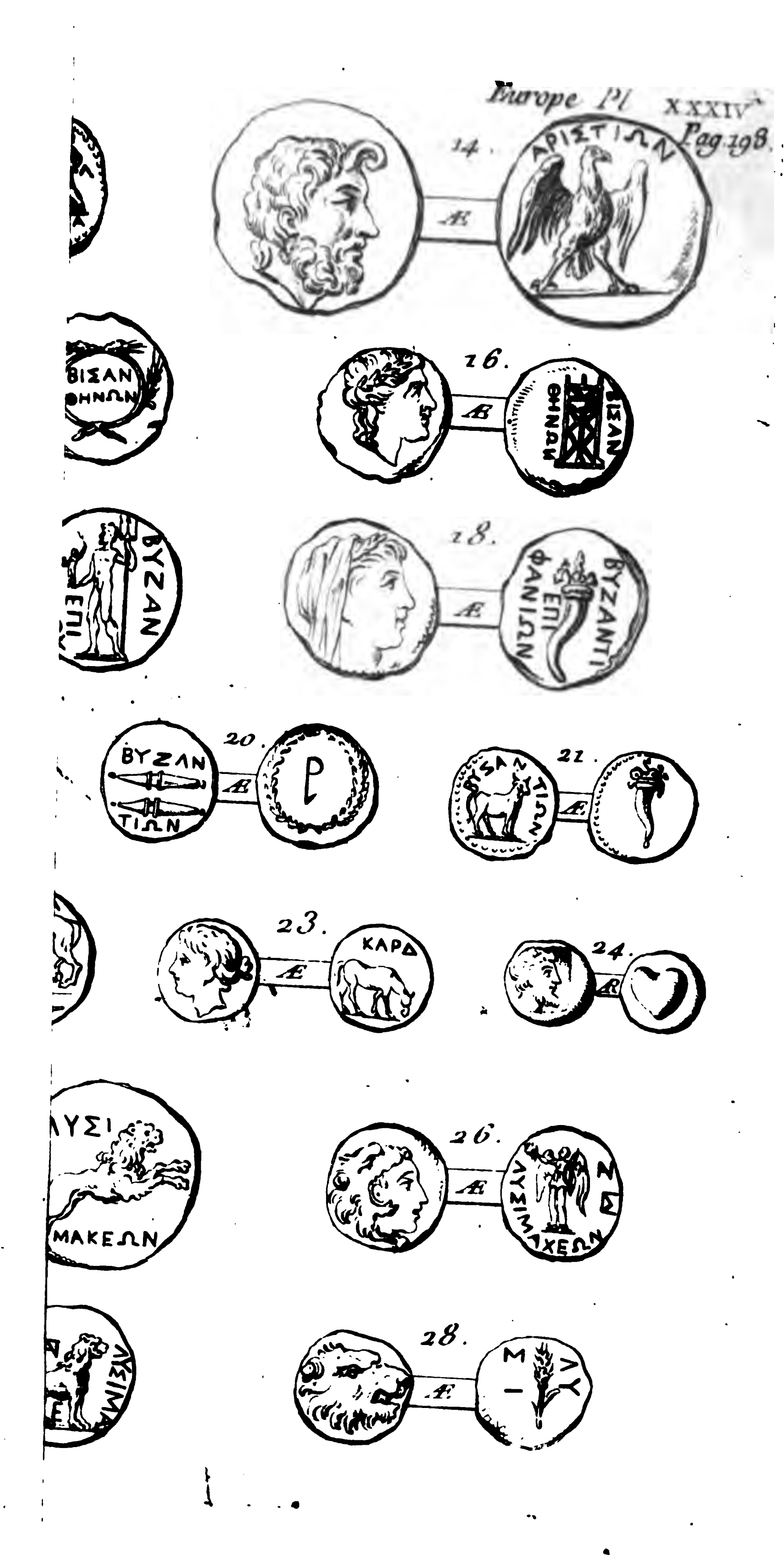
PLANCHE XXXIV.

moins âgé qu'il ne l'étoit quand il fit bâtir cette ville. Le P. Frœlich en a rapporté une semblable par le type de la victoire à celle du n°. 26; mais il a vu ou cru voir de l'autre côté une tête de femme voilée. C'est la tête d'Hercule ou celle de Lysimaque couverte de la dépouille d'un lion qui est sur celle-ci & sur une autre pareille. Les deux médailles suivantes font voir, ainsi que les précédentes, que la ville de *Lysimachia* avoit adopté le symbole de *Cardie* qui étoit le lion.

MARONÉE.

PLANCHE XXXV.

Il a été publié plusieurs médailles de la ville de Maronée par Goltzius & Beger. Elle étoit située près la Chersonese: le vin de son terroir avoit anciennement une grande réputation; aussi voit-on sur la plupart des médailles de cette ville la figure de Bacchus, des seps de vignes & des grappes de raisin. On y élevoit aussi sans doute beaucoup de chevaux, puisqu'elles ont presque toutes le cheval pour type à leurs revers. De toutes les médailles qui sont dans cette collection, on rapporte seulement ici les quatre premieres de la planche XXXV, n°s. 29, 30, 31 & 32, qui sont différentes de celles qui ont été publiées.


Europe Pl XXXIV.
Pag.198.
14.
ΑΡΙΣΤΙΩΝ
Æ
16.
ΒΙΣΑΝ
ΘΗΝΩΝ
Æ
18.
ΒΥΖΑΝ
ΕΠΙ
Æ
ΒΥΖΑΝΤΙ
ΕΠΙ
ΦΑΝΙΩΝ
20.
ΒΥΖΑΝ
ΤΙΩΝ
Æ
21.
Æ
23.
Æ
ΚΑΡΔ
24.
Æ
ΛΥΣΙ
ΜΑΚΕΩΝ
26.
Æ
ΛΥΣΙΜΑΧΕΩΝ
28.
Æ
Μ
ΛΥ

MÉSAMBRIE.

PLANCHE XXXV.

LES quatre ſuivantes, nos. 33, 34, 35 & 36, ſont de la ville de *Méſambrie*, dont le nom eſt écrit Μεσημβρεία par Arrien, Strabon & Etienne de Byzance, & *Meſembria*, par Pline. Il n'y a qu'Hérodote qui l'ait écrit Μεσαμβρεία, comme il l'eſt ſur les médailles. Il y en a une dans les cabinets de Theupolo & de Pembrock pareille à celle du no. 35. Le P. Frœlich en a rapporté auſſi une ſemblable à celle du no. 34. Les deux autres n'ont point été publiées. La lettre Σ qui ſur les deux premieres eſt formée ſinguliérement comme un T, pourroit donner lieu de croire que la ville de *Méſambrie* auroit été auſſi appellée *Métambrie*. On a quelques médailles Impériales de cette ville qui étoit une colonie des Mégariens. Elle étoit ſituée ſur le bord de la mer près le mont *Hæmus* : quelques Auteurs l'ont placée dans la Mœſie.

PERINTHE.

LA premiere des médailles de Périnthe ici rapportée, no. 37, ſemble confirmer le ſentiment de ceux qui prétendent que cette ville très-ancienne avoit été fondée par Hercule.

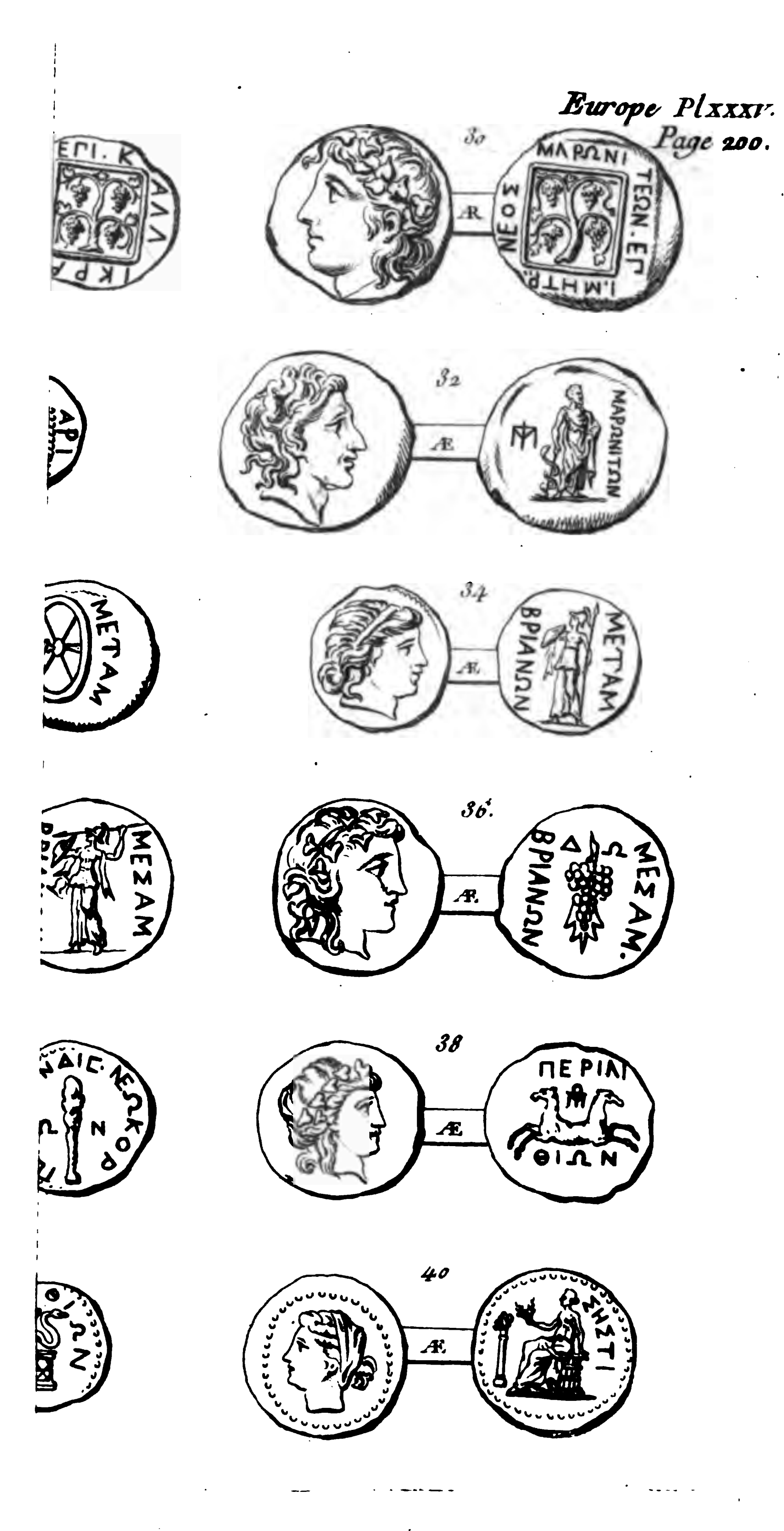
PLANCHE XXXV.

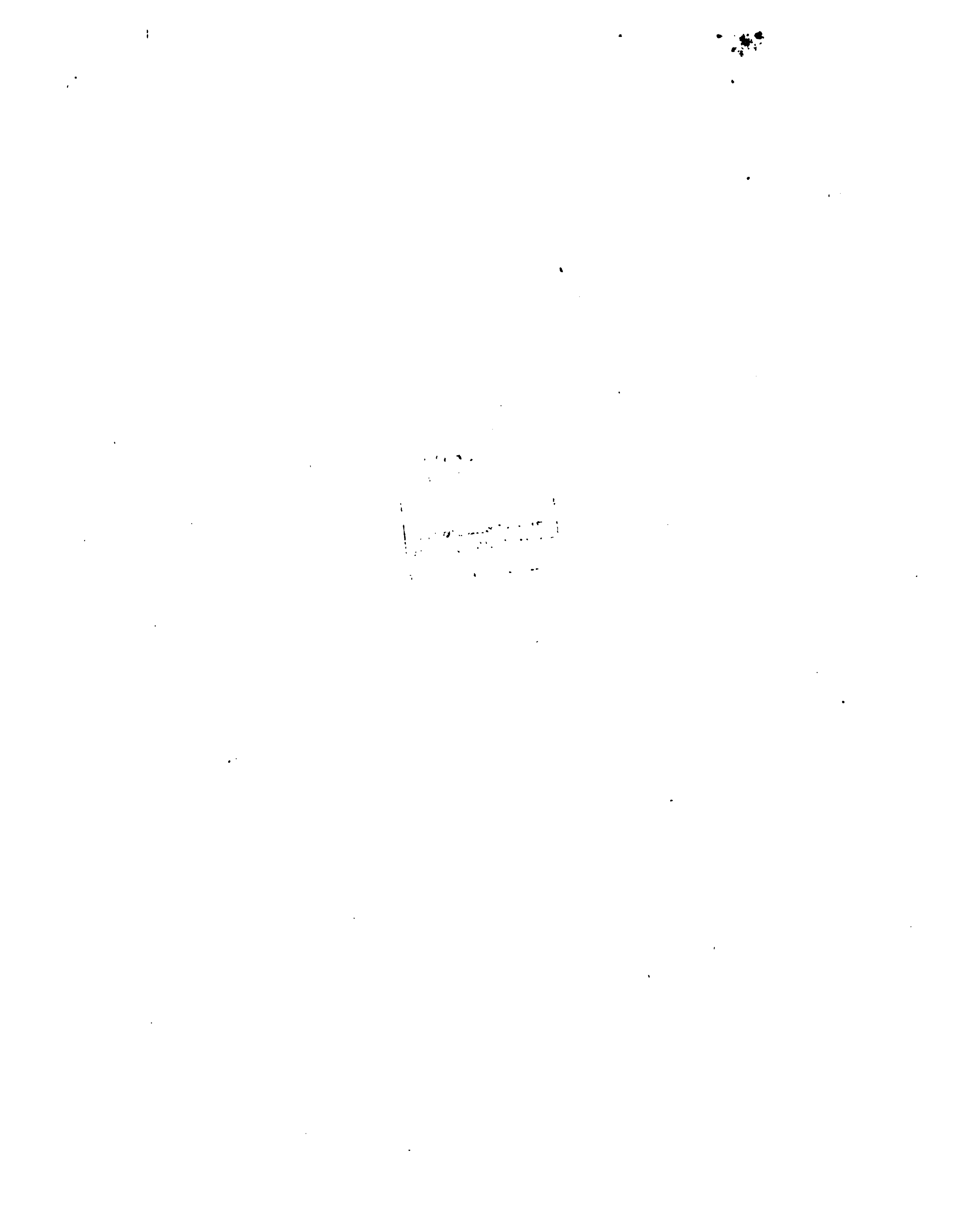
D'autres disent qu'elle avoit été appellée Périnthe du nom d'un guerrier compagnon d'Oreste. Les Samiens y envoyerent une colonie; & c'est ce qui donna lieu aux habitants de cette ville de se dire Ioniens dans la suite, comme on le voit par cette médaille & par plusieurs autres. Dans les temps postérieurs elle changea de nom, & prit celui d'Héraclée; mais on ne sait pas précisément quand ce changement arriva. Il paroît seulement qu'elle fut toujours appellée *Périnthe* jusques sous le regne de Gallien, comme le font connoître les médailles de cet Empereur & celles de ses prédécesseurs. On ne trouve point qu'elle en ait fait frapper aucune avec le nom d'*Héraclée*. C'est mal-à-propos que l'Auteur du catalogue des Médailles de Richard Méad a prétendu que celle qu'il a décrite avec la légende ΤΟΝ. ΚΤΙΣΤΗΝ. ℞. ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ Β. ΝΕΩΚΟΡΩΝ, & les autres citées par Cellarius, étoient de la ville de *Périnthe* en Syrie.

SESTUS.

LA derniere de cette planche est de la ville de *Sestus*, dont on ne trouve point qu'aucune autonome ait été publiée. On en connoît seulement quelques-unes Impériales. Cette ville

&


Europe Pl xxxv.
Page 200.
30
ΜΑΡΩΝΙ ΤΕΩΝ. ΕΠ Ι.ΜΗΤΡ. ΝΕΟΣ
Æ
32
ΜΑΡΩΝΙΤΩΝ
Æ
34
ΜΕΤΑΜ ΒΡΙΑΝΩΝ
Æ
36
ΜΕΣΑΜ. ΒΡΙΑΝΩΝ
Æ
38
ΠΕΡΙΝ ΘΙΩΝ
Æ
40
Æ



& celle d'*Abyde* ſituée ſur l'Helleſpont, vis-à-vis l'une de l'autre, où ſont aujourd'hui les Dardanelles, ſont renommées, comme l'on ſait, par les amours de Hero & de Léandre. PLANCHE XXXV.

MŒSIE.

ISTRUS ou ISTROPOLIS.

Les Antiquaires ont publié des médailles d'argent de la ville d'*Iſtrus* ou *Iſtropolis*, pareilles aux trois premieres de cette planche. On n'en avoit point encore vu en or de cette ville qui étoit ſituée près d'une des embouchures du fleuve *Iſter*. Ils y ont remarqué, ainſi que ſur d'autres médailles de Mœſie, des lettres depuis l'*alpha* juſqu'au *théta*, qu'ils ont jugé être des lettres numérales; mais on voit ſur la ſeconde ici rapportée un *gamma* joint à un *alpha*. Ces deux lettres liées enſemble en forme de monogramme, ne peuvent être regardées comme numérales, non plus que le *tau* que l'on voit ſur la troiſieme médaille, le nombre *un* marqué ſur quelques-unes par la lettre A, étant PLANCHE XXXVI.

PLANCHE XXXVI.

trop diſtant du nombre trois cents marqué ſur celle-ci par la lettre T. Ainſi il reſte à découvrir ce que ces lettres peuvent ſignifier ſur les médailles en queſtion.

CALLATIA.

GOLTZIUS en a publié deux de la ville de *Callatia* dont il a mal lu les légendes; de ſorte qu'il a cru, de même que Nonnius ſon Commentateur, qu'elles avoient été frappées en Galatie.

Le mot ΚΤΙΣΤΗΣ qui eſt autour de la tête d'Hercule dans celle du n°. 5, n'y ſignifie pas qu'Hercule avoit fondé la ville de *Callatia.* Il avoit fondé Héraclée du Pont dont *Callatia* étoit une colonie.

MARCIANOPOLIS.

LA ville de *Marcianopolis* qui étoit dans la Mœſie, a fait frapper la médaille du n°. 8. Le P. Frœlich en a publié une à peu-près ſemblable.

TOMI.

PLANCHE XXXVI.

Il en a auſſi publié une de la ville de *Tomi* pareille à celle du n°. 9. Il paroît par la légende ΤΟΜΟΥ ΗΡΩΟΣ, que cette ville reconnoiſſoit que ſon Fondateur s'appelloit *Tomus*, & qu'elle le révéroit comme un héros ou demi-dieu. Mais il n'en eſt fait mention dans aucun des anciens Ecrivains, dont quelques-uns donnent une origine toute différente à la ville de *Tomi*. Au reſte les autres médailles ici rapportées de cette ville, diffèrent de celles que Goltzius, Beger & autres ont publiées.

SARMATIE EUROPÉENE.

OLBIOPOLIS.

Il y avoit pluſieurs villes du nom d'*Olbia* & *Olbiopolis*. Les médailles, n°s. 15 & 16, appartiennent à celle qui étoit ſituée à l'embouchure du Boryſthene; ce qui ſe reconnoît aiſément à leur fabrique & à leurs types que l'on trouve ſemblables ſur des médailles d'autres villes

PLANCHE XXXVI.

ſituées ſur les bords de la Mer noire, comme *Iſtrus & Sinope*, leſquelles ont pareillement ſur les leurs un aigle ou autre oiſeau poſé ſur un poiſſon. Quant au type du carquois & de l'arc, on le trouve auſſi à peu-près de même ſur les médailles de *Callatia*, *Panticapée*, *Phanagoria* & autres.

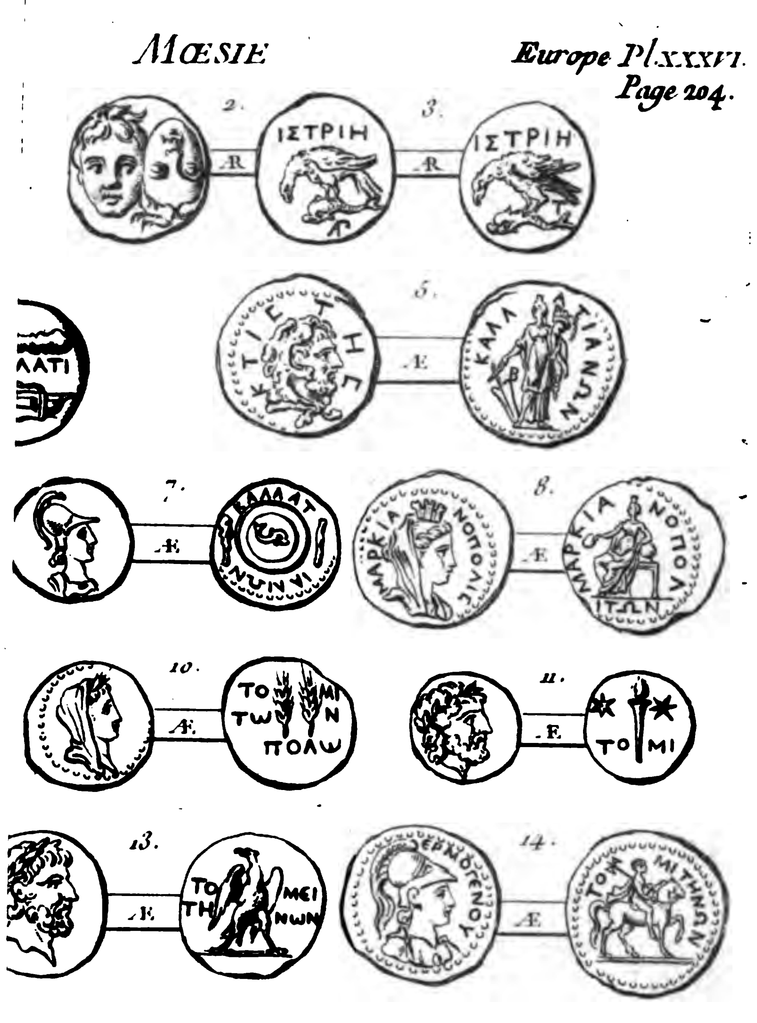
La derniere médaille, n°. 17, differe des précédentes par le type & par la fabrique. Elle peut par conſéquent avoir été frappée dans quelques-unes des autres villes du même nom.

CHERSONESE-TAURIQUE.

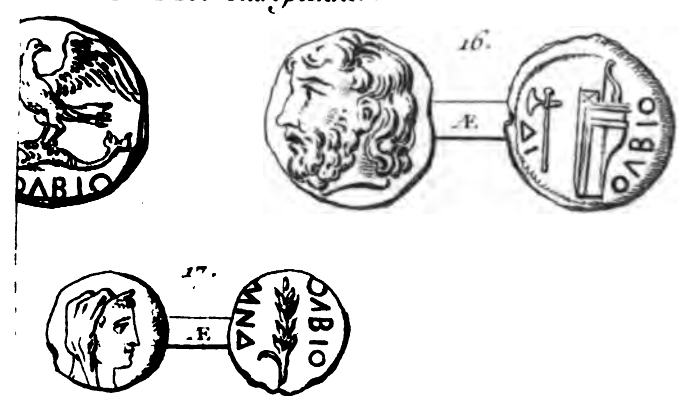
CHERSONESUS.

PLANCHE XXXVII.

LE P. Panel a rapporté une médaille pareille à la premiere de la planche XXXVII, & il l'a attribuée à la ville de Cherſoneſe en l'iſle de Crete; mais elle differe par ſon type & ſa fabrique des médailles que l'on a de cette ville, & des autres de Crete; &, ſelon toutes les apparences, elle eſt de la ville de Cherſoneſe ſituée dans la Péninſule Taurique; celles de la ville de *Pan-*



SARMATIE Européenne.



ticapée, située dans la même Péninsule, étant de même fabrique, & ayant pareillement le type du griffon. On sait au surplus que l'on y rendoit un culte particulier à Diane, qui est représentée au revers de cette médaille. PLANCHE XXXVII.

PANTICAPÉE.

ON n'en a encore publié aucune de *Panticapée*. Tristan en a cependant rapporté une de bronze semblable à peu près à la seconde d'or, qui est ici représentée, n°. 4; mais il a cru que la légende ΠΑΝ étoit le nom du dieu Pan, & que c'étoit la tête de ce dieu que l'on voit de l'autre côté. Spanheim & Beger qui ont attribué cette médaille à la ville de Palerme en Sicile, ont pensé, comme Tristan, sur ce qui regarde la tête du revers. Il se peut bien que les habitants de *Panticapée* faisant allusion à la premiere syllabe du nom de leur ville, ayent voulu représenter le dieu Pan sur leurs monnoies; & quoiqu'il y soit figuré avec de la barbe, avec une couronne de lierre, & avec une corne qui s'éleve au-dessus de l'oreille, tandis qu'il est représenté la tête nue & sans barbe avec de petites cornes au-dessus du front

PLANCHE XXXVII.

ſur les médailles communes des Arcadiens, ſur celles de la ville de *Megalopolis*, ſur celles de l'iſle de *Scyros*, & autres, il ne ſeroit pas extraordinaire qu'on l'eût figuré de la premiere façon à *Panticapée*; les différents peuples ayant donné, comme on l'a déja dit, différentes figures, & différents attributs à leurs dieux, ſuivant les idées qu'ils s'en étoient formées.

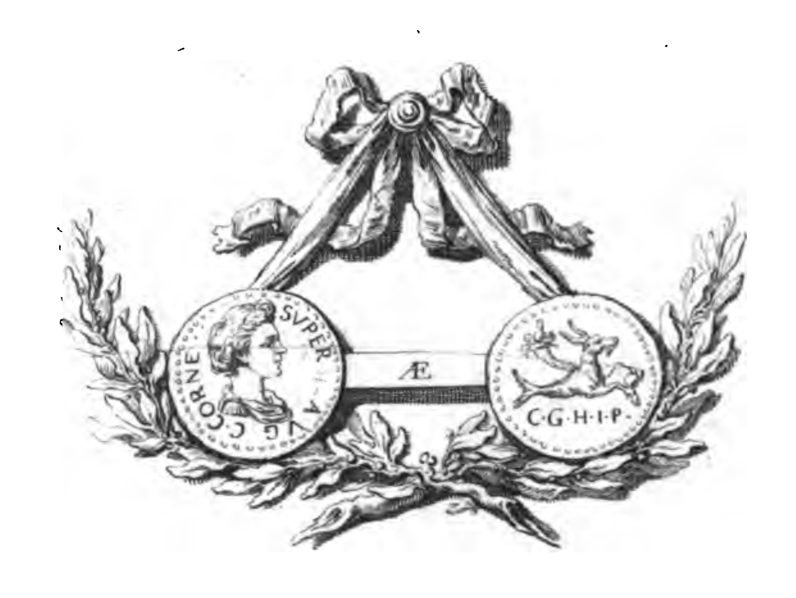
Il faut obſerver que ſi la ville de *Panticapée* a fait frapper diverſes monnoies en or, c'eſt qu'elle a été très-puiſſante. Dans les commencements, elle s'eſt contentée d'y mettre la premiere lettre de ſon nom, & enſuite la premiere ſyllabe: c'eſt ce qui ſe voit auſſi ſur ſes médailles de bronze, où l'on trouve Π, ΠΑΝ, ΠΑΝΤΙ, & enfin le nom entier ΠΑΝΤΙΚΑΠΑΙΤΩΝ.

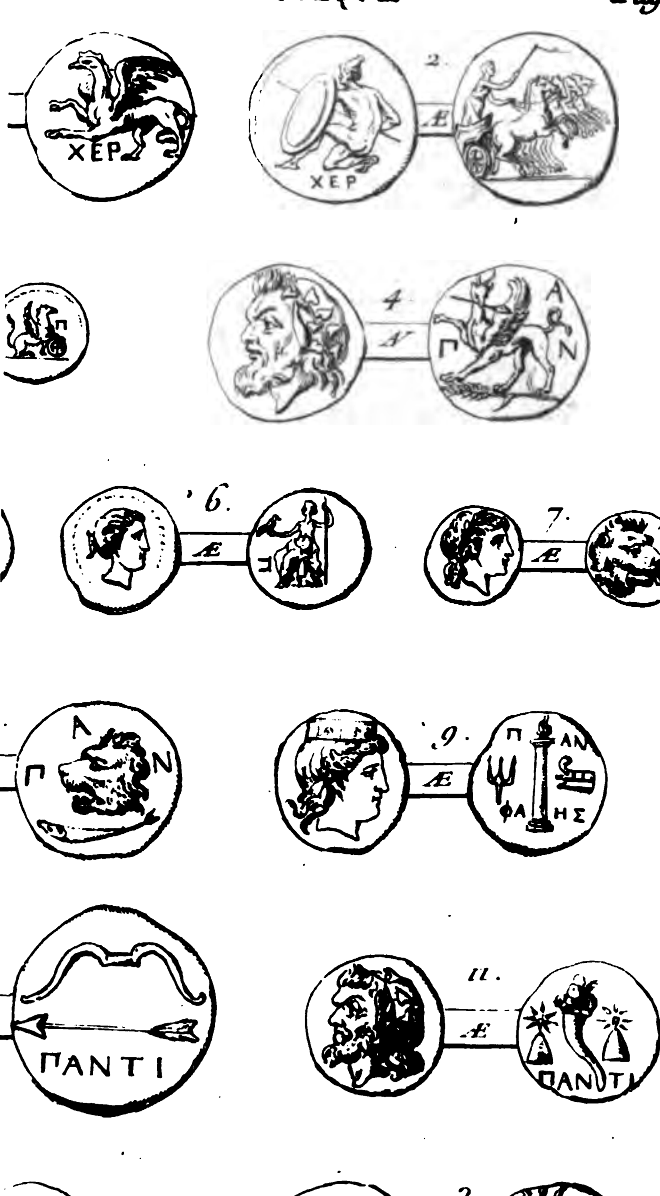
Celle, n°. 9, qui repréſente un phare avec un trident & une proue de navire, fait connoître que c'étoit une ville maritime.

Il y a ſur les autres médailles de Panticapée des types qui ſont communs à d'autres villes ſituées ſur la Mer noire; ſavoir, l'arc que l'on voit de même ſur les médailles d'*Olbiopolis* & de *Phanagoria*; la corne d'abondance entre les bonnets de Dioſcures, ſur celles d'*A-*

masie & d'*Amisus*, & le carquois ou le *Parazonium* sur celles de *Gaziura*, *Amisus*, *Laodicée* & *Chabacta* qui seront rapportées ci-après. PLANCHE XXXVII.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.




ΧΕΡ
2.
ΧΕΡ
Æ
4.
Π Α Ν
6.
Æ
7.
Æ
ΠΑΝ
Λ Π Ν
9.
Æ
Π ΑΝ
ΦΑ ΗΣ
ΠΑΝΤΙ
11.
Æ
ΠΑΝΤΙ
ΠΑΝΤΙΚΑ
13.
Æ
ΤΙΚΑ
ΤΩΝ

ADDITIONS ET CORRECTIONS
DU TOME PREMIER.

PAGE 4, *ligne* 2, un médaille; *lisez :* une médaille.
Page 19, *lig.* 4, la légende; *ajoutez* : de la médaille.
— *Ibidem*, *lig.* 20, il n'avoit point été; *lisez :* il n'avoit été.
Page 20, *lig.* 6, *Aulerci-Diablintes; Nota.* On trouvera dans le Supplément, (Tom. III, pag. 182), une médaille des *Diablintes*.
Page 25, *lig.* 24, qui en marquoit; *lisez :* qui en marquoient.
Page 32, *lig. pénultieme*; LITA. *Nota.* Sur une autre médaille rapportée (Tom. III, pag. 180), la légende est LITAN; ce qui donne lieu d'attribuer ces médailles à *Litanobriga*.
Page 41, *lig.* 19, KAA; *lisez :* XAA.
Page 50, *lig.* 7, habitant; *lisez :* habitants.
Page 54, *ligne derniere*, estoit; *lisez :* fut.
Page 62, *lig.* 21, de cette ville; *ajoutez :* L'antiquité de la médaille en question n'est pas douteuse, mais elle n'est pas assez bien conservée pour qu'on puisse assurer que la légende & le type soient absolument tels qu'on les voit dans le dessein. Le type qui paroît être un fruit, pourroit bien être un vase; & quoiqu'on lise bien ΣΙΓΟΝΤ dans la légende, peut-être est-ce le nom d'une autre ville.
Page 63, *lig.* 5, ARBOXYM, *lisez :* ARBOYM.
Page 66, *lig.* 2, leur avoient; *lisez :* lui avoient.
Page 75, *lig.* 21, au nom; *lisez :* aux noms.
Page 80, *lig.* 12, à la gauche; *lisez :* à gauche.
Page 82, *lig.* 23, les desseins; *lisez :* le dessein.
Page 86, ligne premiere, *Aenianas;* lisez : *Aenianes.*
Page 108, *ligne premiere*, lés; *lisez :* lées.
Page 119, *lig.* 11, marque des victoires; *lisez :* marque de victoires.
Page 122, *lig.* 15 & 16, aucune des autonomes qui ayent; *lisez :* aucune autonome qui ait.
Page 128, *lig.* 2, autres des lieux; *lisez :* autres de lieux.
Page 129, *lig.* 15, noms des Magistrats; *lisez :* noms de Magistrats.
Page 181, *lig.* 16, ont écrit; *lisez :* l'ont écrit.
Page 184, *lig.* 15 & 16, est seule; *lisez* est la seule.
Page 185, *lig.* 13, NEOPALIS; *lisez :* NEAPOLIS.
Page 191, *lig.* 3, ces médailles n°. 3, & suivantes; *lisez :* les médailles n°. 3, 4, 5 & 7.
Page 198, *lig.* 15, près la Chersonese; *lisez :* près de la Chersonese.
Page 199, *lig.* 18, près le mont; *lisez :* près du mont.

KS